

4. 189

Thouverez - De quali et quanto -
(- thèse latine -

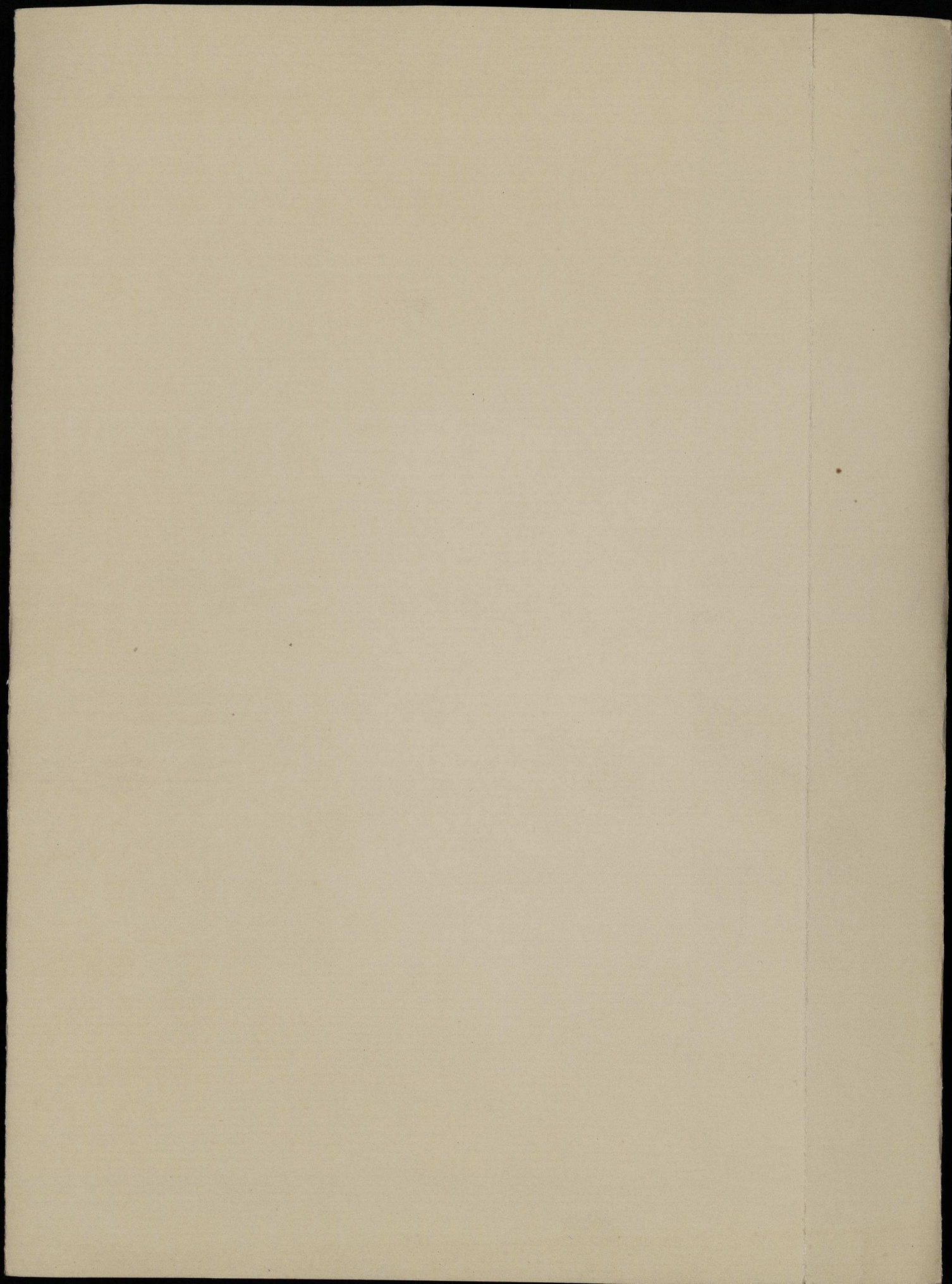
- lue en manuscrit, aout 1894 -
- imprimée avec additions, q. j'ai refusées
pour la plupart (voir mon ex. annoté de
cette 1^{re} édition) -
- réimprimée plus conforme au
manuscrit -
- soutenance, 31 janv. 1896.

M

Monsieur Emile Leprieux, Messieurs Georges et
Jacques Leprieux, Madame Paul Veuve Delisle, Monsieur
Edmond de Barenton, Monsieur Henri Beyer, Auguste
de Champagne près la Doune de Paris et Madame Henri
Beyer, Messieurs Gaston, Jean, Gustave et Henri Veuve
Delisle, Monsieur Victor Egger, ~~Professeur de~~ à la Faculté des
Lettres de Paris et Madame Victor Egger, Mademoiselle
Emilie Beyer, Mademoiselle Marie Egger, Monsieur
Eugène Sauzay, Professeur honoraire au Conservatoire des
Musique, Chevalier de la Légion d'Honneur, Monsieur et
Madame Julien Sauzay, Mademoiselle Marie Sauzay,
Monsieur Adrien Sauzay, Monsieur Pierre Sauzay,
Mademoiselles Catherine et Monique Sauzay.
Ces hommes de nous faire part de la perte douloureuse
qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Emile Leprieux,
née Valentine Marguerite Veuve Delisle,
leur épouse, mère, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine,
décédée, munie des Sacraments de l'Eglise, le 21 Mars 1894,
en son domicile à Paris, 20, rue Legalle, à l'âge de 57 ans.

Bien pour Elle !

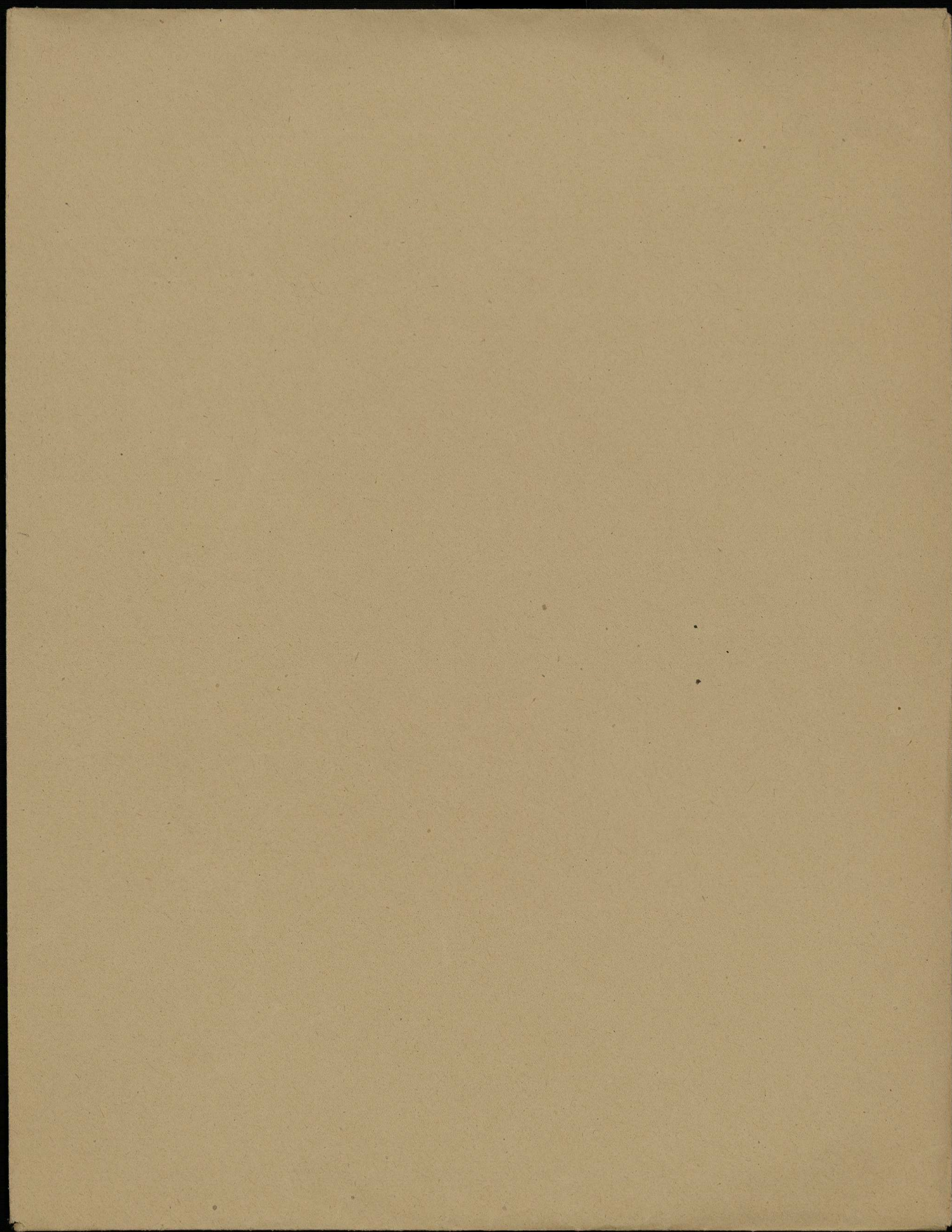


192

-288

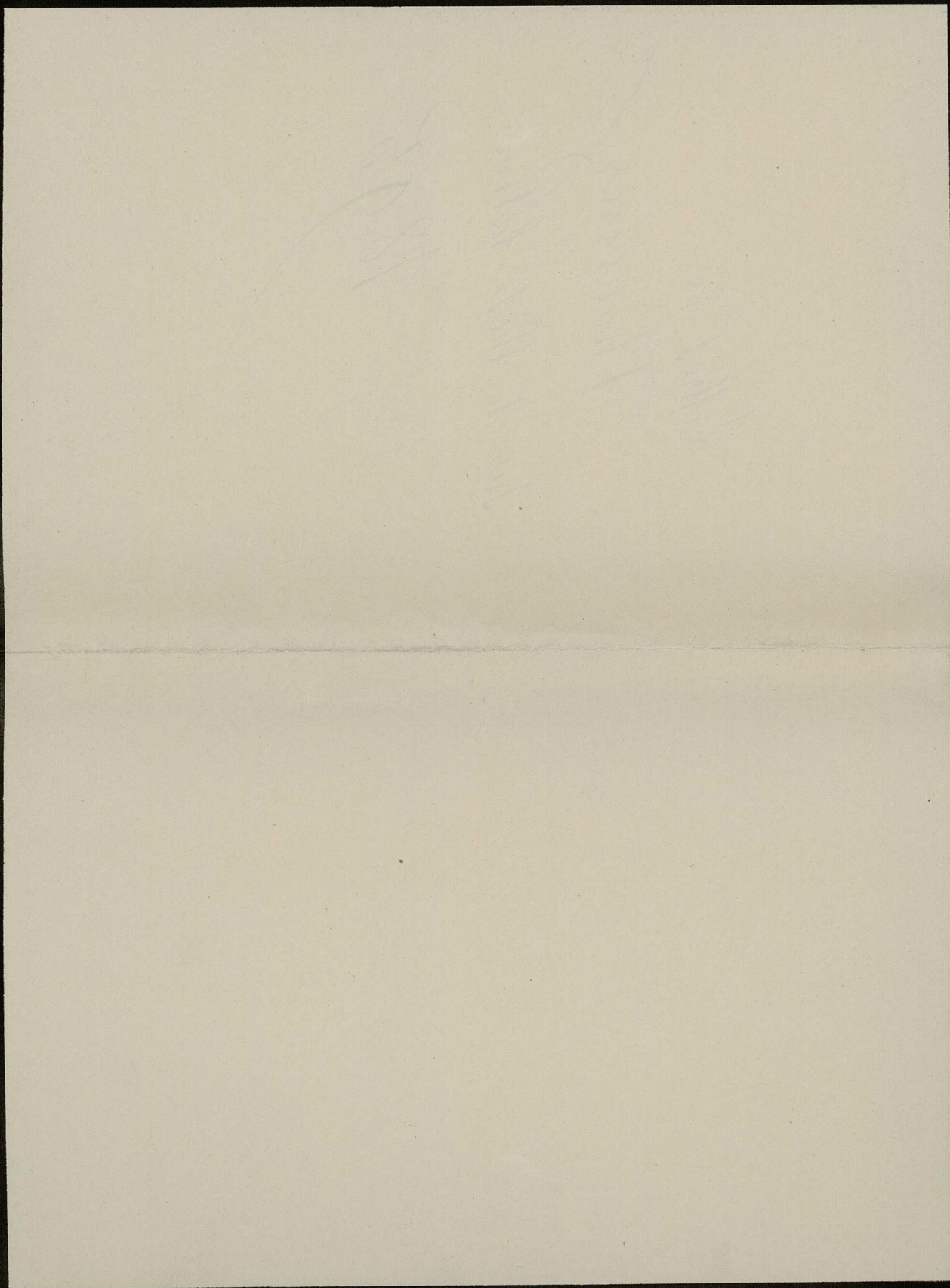
Lettres
de

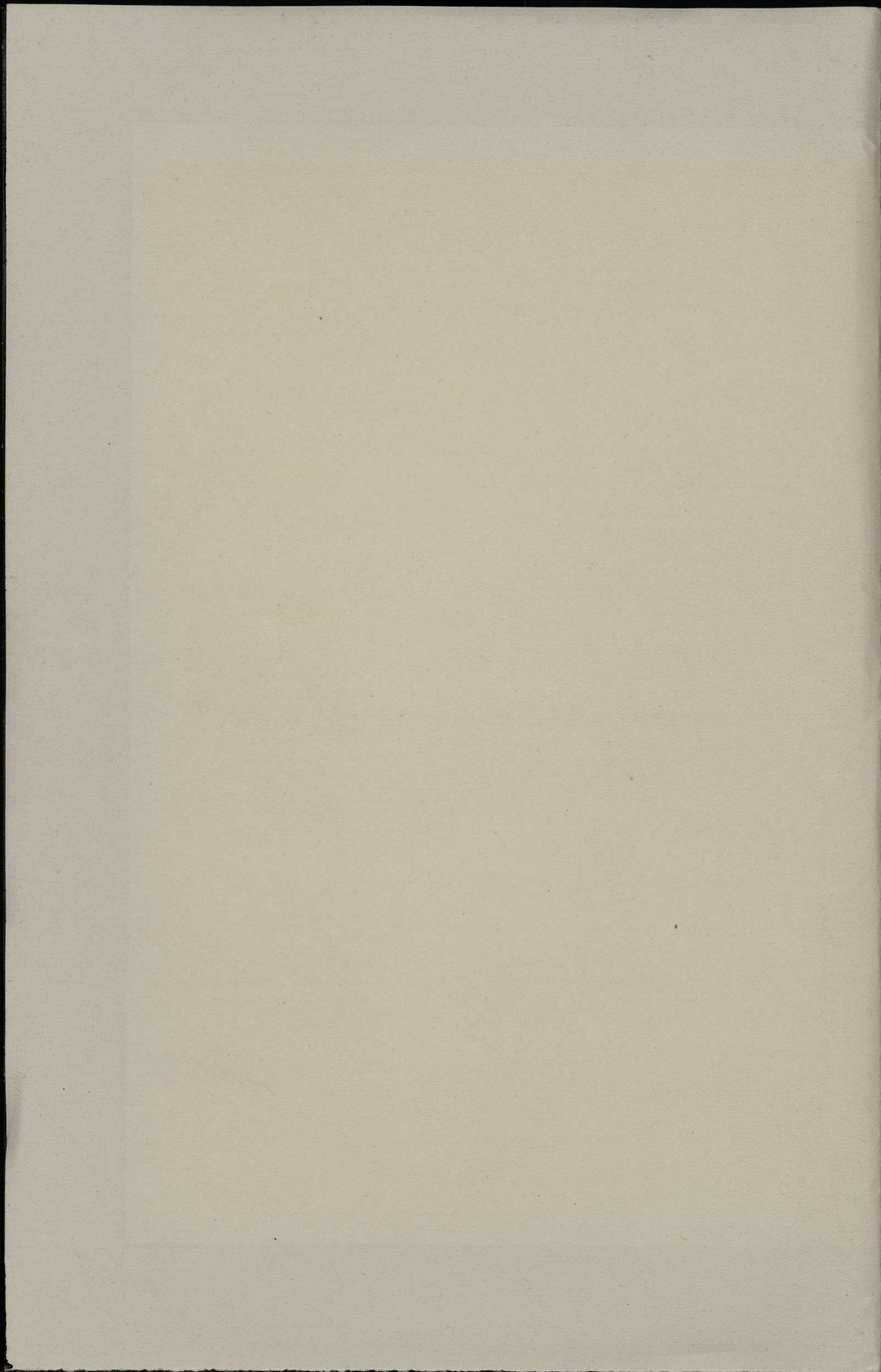
Thouverez.



192.222

Lettres de
Thouwerer
sur sa thèse latine
1893-1895.





Bourg 15 Nov. 83.

192

Monsieur le Professeur

J'apprends que ma thèse latine n'est
vous être remise; et je ne permets, sans
autre forme, de vous donner signe de vie.
J'en compte sur votre indulgence, Monsieur,
pour excuser ma demande si elle est
indiscrète; et je vous prie d'y voir seulement
mon Dieu de me mettre le plus tôt possible
en rapport avec le père de ma thèse.

Le sujet m'a été suggéré par une
lecture que j'ai faite à l'École Normale,
en 1884, à la conférence de Monsieur
Boutroux, sur la quantification du
pélicat. - M. Boutroux vient pour
Hamilton; M. Lockette au contraire.

graves autorités et qui donnent
à réfléchir, même à l'époque où
l'on est le plus favorable à la sédition
individuelle et le plus opposé à l'opinion
d'autorité. L'opinion d'hommes
simplement gens sages se conserve.

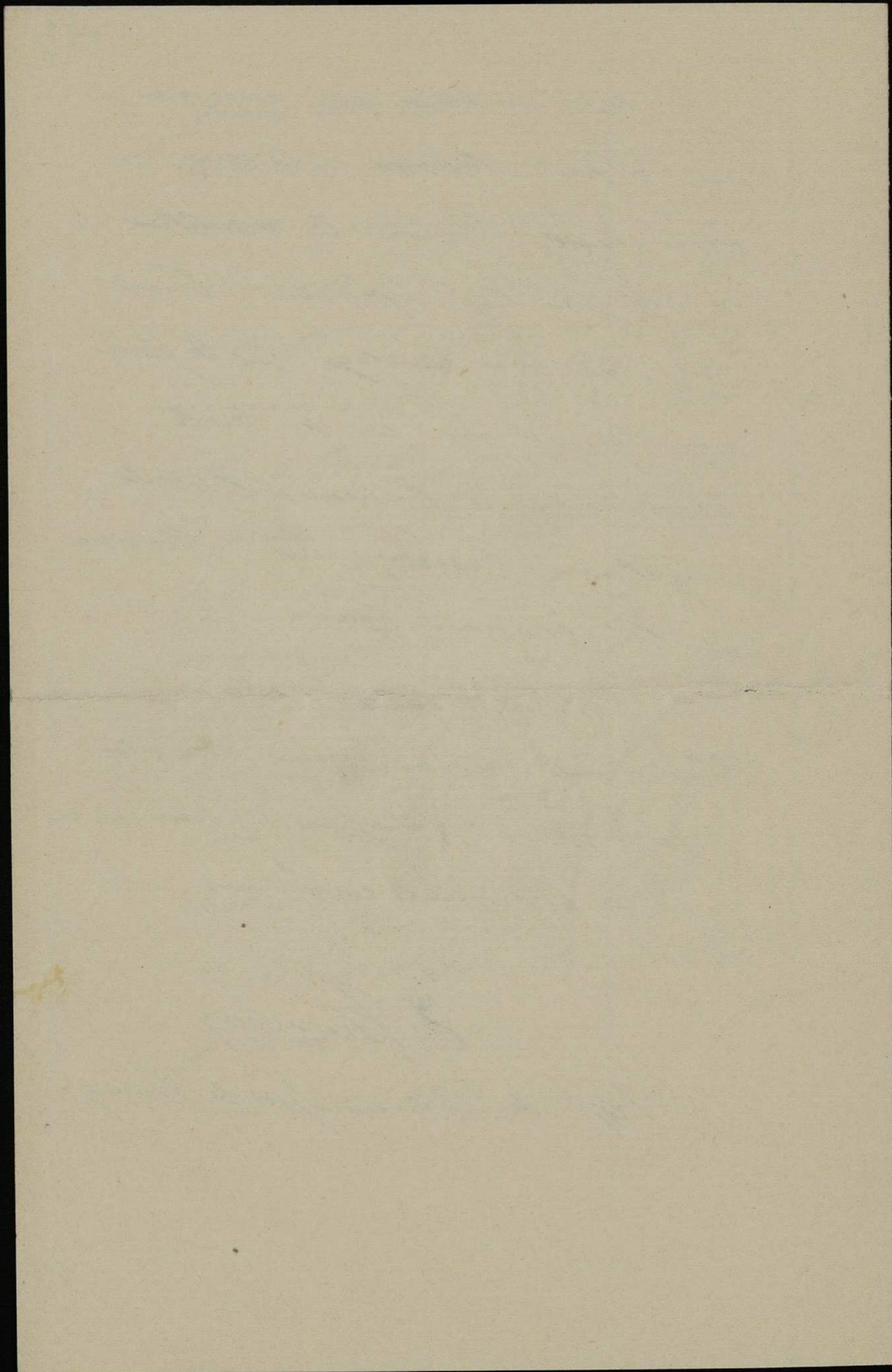
Cette difficulté, quand on se propose
les formes où l'on pose le problème,
rapprochée de beaucoup d'autres de
même genre, ne s'est amenée
peu à peu à la série d'analyses
ou de discussions qui vous est présentée,
toute baignée de l'abbaye et de
l'école, savoir en gros pour
le bien et le mal, et pour lequel
j'avoue, Monsieur, que je ne
suis pas sûr; j'y l'ai en fait

la bête morte se par un croc,
 peu à peu élaborée à la maison
 et en classe. Quix le résultat
 n'été pas trop efficace. C'est
 un grand désavantage que de faire
 un travail où l'on se rebute
 constamment à l'impossibilité de
 conclure. Respect. moi, Monsieur,
 des vœux d'indulgence.

Veuillez excuser, Monsieur,
 ma bêtise; excusez mes horribles
 hiéroglyphes, et agréer l'assurance
 de mes sentiments respectueux

E. Fournier

Prof. de Phil. au lycée de Bourg



Bourg 12 Juillet 94.

194

Monsieur

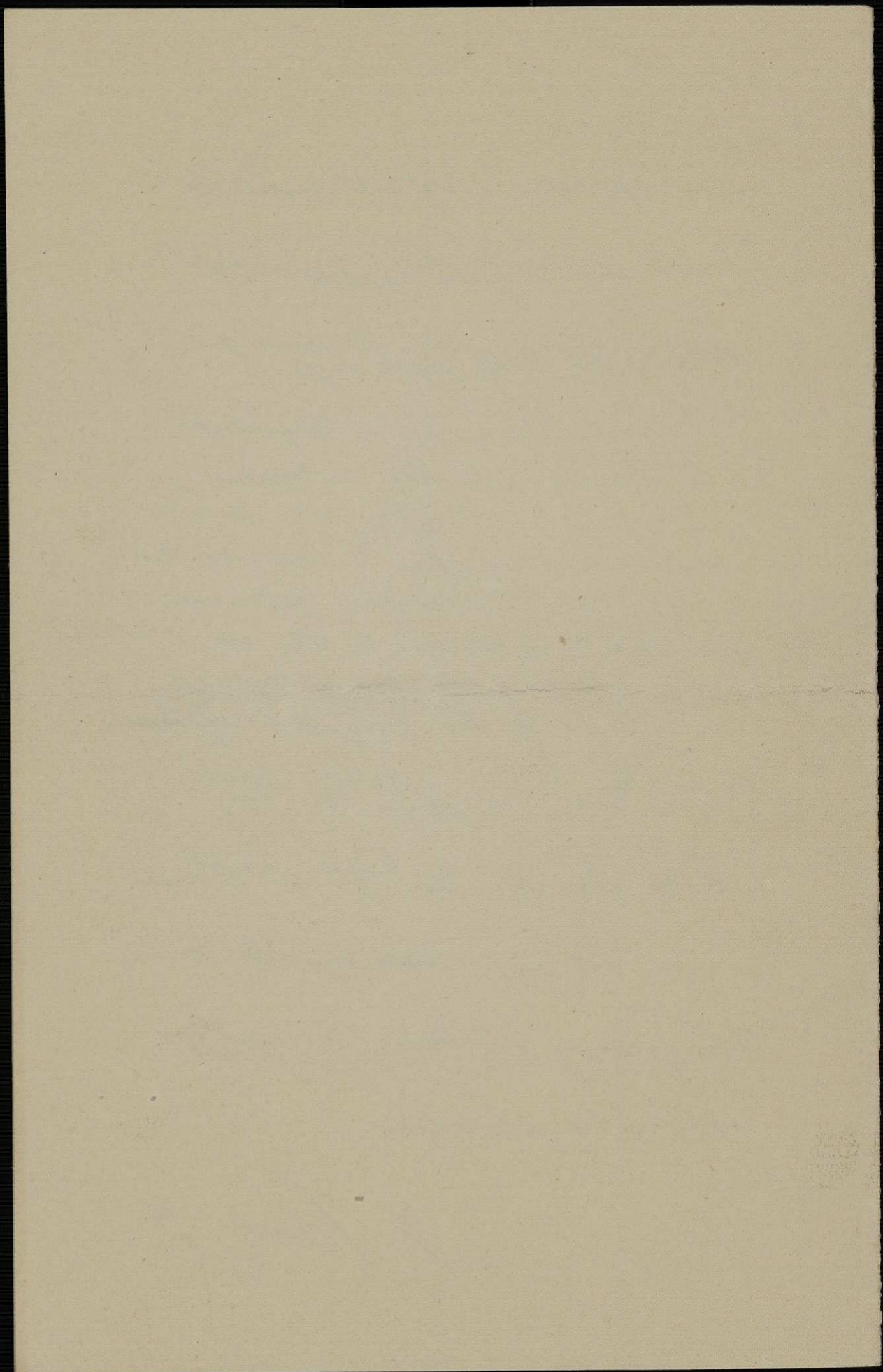
L'extrême bienveillance avec
laquelle vous avez accueilli ma
première lettre, par laquelle je vous
annonçais ma thèse, m'encourage
à vous en faire à nouveau, et j'ai
compté pour cette seconde
demande sur une seconde
indulgence.

Je crois vous demander, Monsieur,
si vous pourriez lui en présenter une
fois certaine et de jugement
inévitable, me dire quelles
lacunes vous frappent, quelles
erreurs, imprécisions. J'ai
profité de grande vacance de
l'année dernière pour mettre en
deux main ces manuscrits;
et depuis je n'ai cessé de vouloir de
aller-ci pour les retrouver et faire.

Mon espoir était de passer la
soutenance de la rente de
Novembre; le pourrai-je?

Encore une fois, Monsieur, je
vous demande pardon d'une injustice
qui n'est d'ailleurs ni de ma part ni de la vôtre
en moi si ce n'est un petit défaut de confiance;
c'est dans une faiblesse de confiance
et de franchise que je me adresse
à vous, et que j'oublie de vous en
dire rien, Monsieur, mes très
respectueuses salutations

J. Thouver



Bourg 19 Juill^r 94.

196

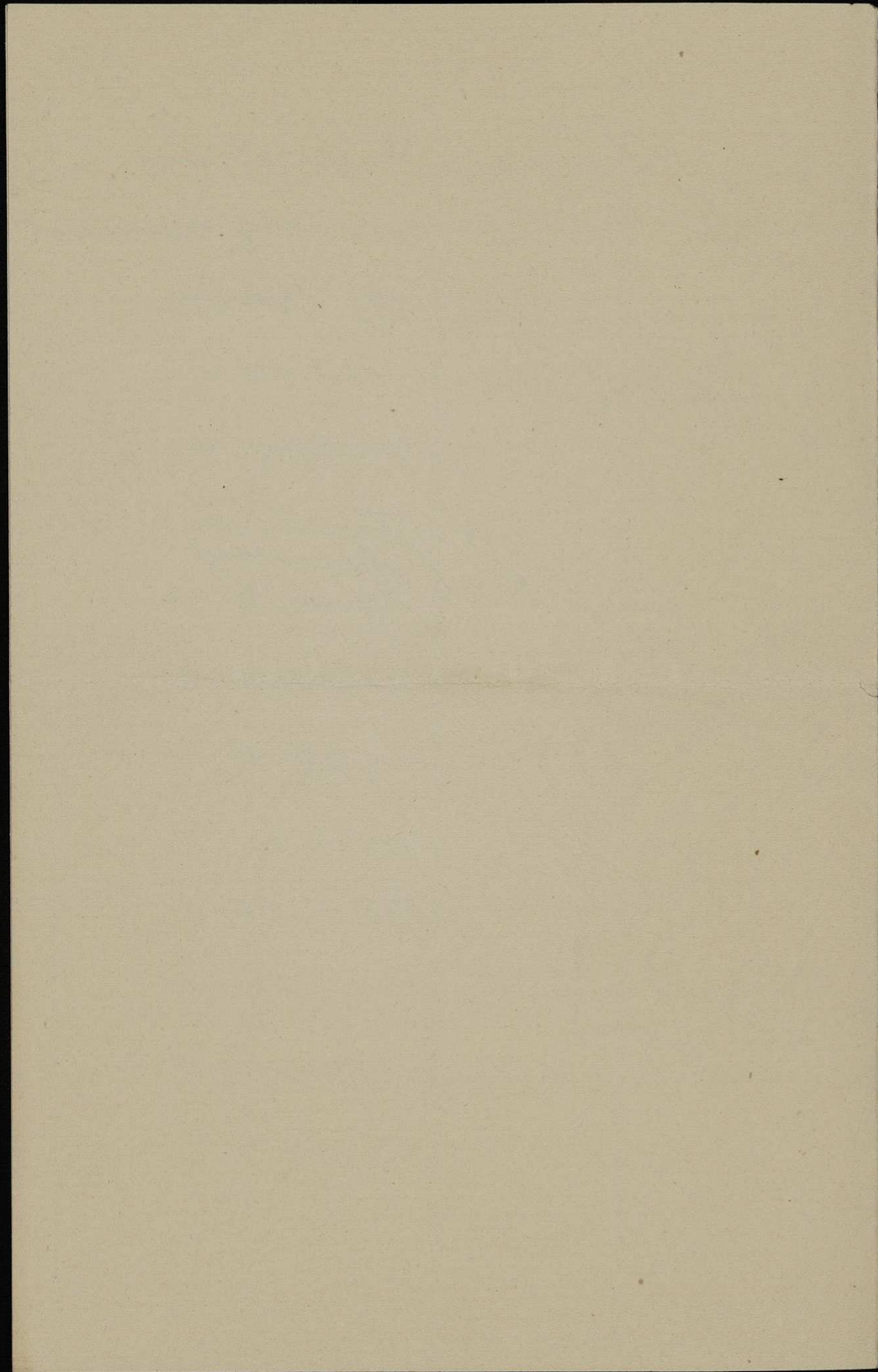
Monsieur

Je vous suis particulièrement obligé
de la promesse que vous m'avez bien
voulu faire de lire mon travail &
travaux de politique de Bouclancet, pour
me donner plus tôt la réponse. - Je
prendrai connaissance avec grand intérêt
et plaisir des articles que vous me
signalerez. et où vous voudrez, j'espère,
ceux que vous désirez.

La contiguïté me paraît pouvoir
en effet, avec l'idée d'ordre et
de suite, une signification à la
fois qualitative et quantitative
qui expliquerait bien des rapports entre
les deux domaines; et mon dessein est
de les concilier. - J'ai en l'intention
de montrer une certaine insuffisance
du syllogisme actuel à jouer son
rôle précisément parce qu'il est
mainti instable à moins d'une
manière intuitive et partant cohérente
des deux éléments du « qual » et
du « quant ».

Je vous prie de vouloir bien
agréer, Monsieur, avec mes remerciements
renouvelés l'hommage de mon
profond respect

J. F. Fournier



Villeurbanne 14 Sept. 94.

198

- non répondu -

Monsieur

J'ai reçu hier votre aimable
lettre, au moment où je partais pour
une course d'affaires, et je vous prie
d'excuser mon retard involontaire à
répondre.

Je vous suis très reconnaissant,
Monsieur, de la peine que vous
avez bien voulu prendre, pour me
faire plaisir, et de s'offrir me
rébas en pleines vacances. Je suis
en ce moment au milieu de

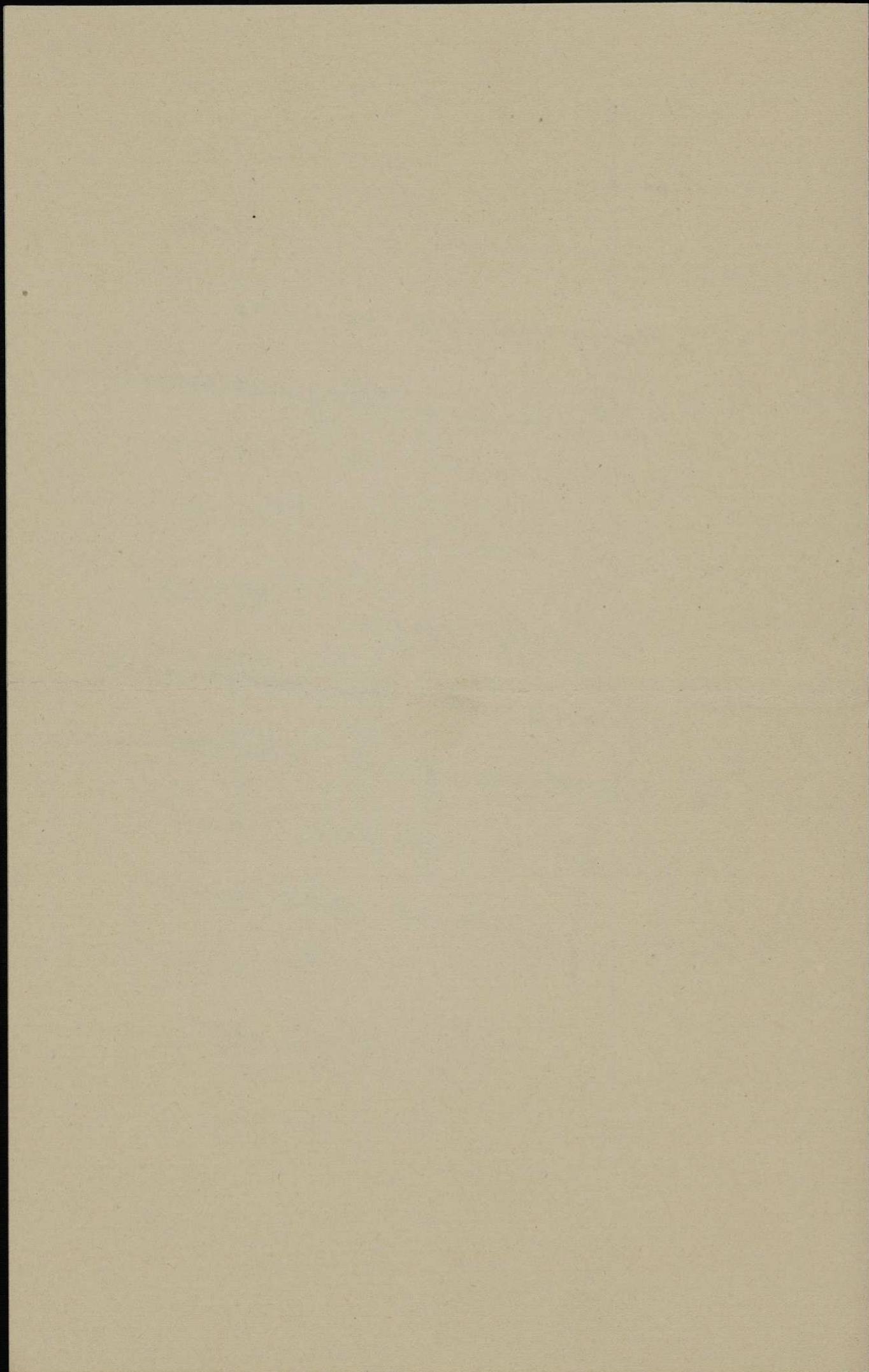
s''impression de la Thèse Française.
Je pense pouvoir me mettre au
latif dès la rentrée, et je vous
en remercie.

Merci aussi des indications
très nettes, circonstanciées et
bienveillantes que vous me
donnez sur les points contestables
où vous pensez, par avance, que
la discussion portera. Je n'ose
pas essayer même une réponse
partielle, si l'improvisité et au
sujet levé. Mais soyez sûr,
Monsieur, que je tiendrai le

plus grand compte de tout cela ;
 j'aurais ma part dans la
 mesure qu'il me paraîtra possible,
 et vous adresserai en effet un
exemplaire, avec notes manuscrites
 pour vous mettre au courant
 de cette vision.

Veuillez agréer, Monsieur,
 l'assurance de mes sentiments
 très-respectueux et très-reconnaissants,
 et excusez, je vous prie, ma
 écriture crispée et déformée

E. Howard



Bourg 6 Janv. 95.

200

Monsieur

Je suis d'une nature dépourvue
à improviser et peut-être à goûter
ma thèse. Que chose m'excuse
auprès de vous; le soin que j'ai pris
de répondre à toutes les difficultés
que vous m'avez signalées dans
le manuscrit, avec une surveillance
dans je vous remercie de fond de
cœur. Vos paquets, Monsieur,
de l'humanité du sujet et de

quelque embarras de mes
juges, puis inopinément; mais je
vous accuser, Monsieur, que je
suis surpris de la netteté et de
la certitude avec laquelle, vous
retrouvant dans mes brouillons, vous
signalez les points les plus contestables?

J'excuse l'accusation une œuvre
qui coûte; j'ai du me en essayer
de répondre, dans une série de
notes, aux points d'interrogation
mis en usage, et qui n'ont

serai toujours en s'efforçant ma
 pensée, en s'approfondissant l'accent,
 s'exprimant autrement. Je n'ai pas
 en vous adressé les feuilles une s'aine,
 je ne permettrai cette semaine, de
 vous envoyer le stock cinquante
 jours, pour que mon prochain,
 dans la lecture et sans cesse, ne
 me permette pas l'intervalle de fin août
 la fin même de ce mois. Puisque vous
 découvrez du monde dans ces notes
 le lieu même de répondre s'agit
 d'être et d'éclaircir les besoins
 d'être.

Mai cado, Monsieur, une
véritable lettre d'affaires, et, je
voudrais simplement vous exprimer
les vœux que j. forme pour
vous et de votre; et vous prie
d'agréer, Monsieur, l'expression
de ma parfaite gratitude et de
ma juste confiance dans votre
bienveillant examen

J. Brown

Bourg 15. Fév. 95.

ne pas
faire brocher²⁰⁹
avant mon
avis —
faire un
errata

Ma thèse latine est imprimée, et
sera brochée la semaine prochaine. Je
me permets de vous adresser tout de
suite les feuilles qui vous manquent
encore, complétant ainsi mon envoi
de janvier.

Je dois vous rendre compte en même
temps des changements survenus depuis
la lecture du Manuscrit.

J'ai écrit les notes, qui sont
au bas des pages, sous l'inspiration
du conseil que vous m'avez bien voulu
donner, de mettre des renvois. Les
renvois sont seulement devenus si
nombreux et développés, que vous
pourrez peut-être que j'ai exagéré
une bonne mesure et dépassé le but.
Je me suis appliqué à y mettre une
série de réflexions et de discussions qui
étaient la thèse manuscrite, et qui
altèrent pas le sens.

J'ai élargi et développé la
conclusion, d'après vos indications; et

je crois avoir mieux marqué ainsi
 l'esprit qui réside à l'ouvrage. Je souhait
 avoir bien expliqué l'idée générale, que
 vous me signaliez sur ce que, sur les
 rapports de la qualité et de la quantité,
 et je crois avoir trouvé, Monsieur, dans
 votre article sur la Compétition et
 la Contingence une confirmation
 même de mes vues.

Enfin, je dois demander toute
 votre indulgence pour deux Chapitres
 nouveaux, sur Sérieux Jannery,
 Delboef et Rodier. Je vous prie
 de vouloir bien leur faire bon accueil,

Je joins ci-joint l'original de ce manuscrit, bien ou l'original est incomplet, pour le cas où
vous désireriez comparer l'ancien texte et le nouveau. Et encore encore, l'original, mais, s'il y a des répétitions respectueuses

E. Chouveau

et excuse la liberté que j'ai prise
d'insérer des développements entiers,
qui ne vous avaient pas été
soumis en manuscrits, parce qu'ils
n'existaient pas alors.

Veuillez donc agréer, Monsieur,
mes très respectueuses salutations, et
permettez-moi d'espérer dans votre
bienveillante indulgence

E. Chouveau

N'y a-t-il pas beaucoup de points d'impression
non relevés, qui témoignent chez moi d'une
incertitude que j'ai, et d'un peu de fatigue
intellectuelle, et pour laquelle encore je sollicite
votre bienveillance.

Bourg 19 Fév. 95.

Monsieur

J'ai reçu hier votre avis de retarder
le brochage; et en même temps un premier
lot de 200 thèses brochées, dont je vous envoie
un exemplaire. J'ai donné l'ordre de passer
au brochage pour les 300 autres; et
j'attendais votre autorisation.

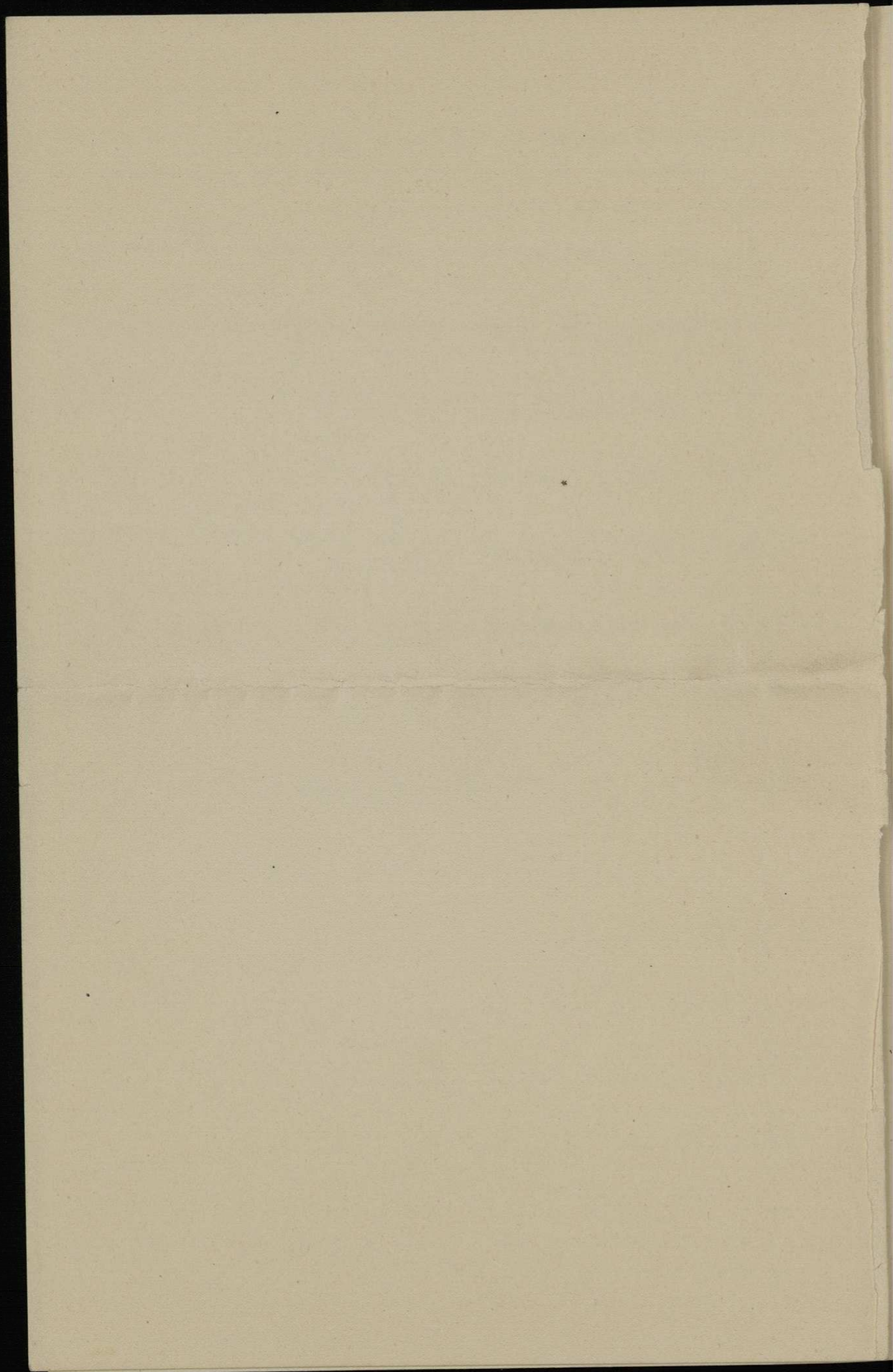
Devrais-je prendre au mot, Monsieur,
la promesse que vous m'avez bien me faire
d'examiner l'imprimé pendant ces quelques
jours de Fécamp, malgré votre départ
de Besogne, et les premiers jours de
Mars? J'avais formé le vœu de

passer la nuitance avant Taques;
depuis si longtemps que je suis attaché
à cette même cause, j'avoue que
mon dévouement est grand de lacher l'affaire
à la libération définitive; et
j'ai voulu le dire, Monsieur, en
toute franchise, sans parler, non
comme à mon juge, mais, comme
à un Membre de 1867, protestant
par droit d'assiette de celui de
1882, que je suis.

Je comprends trop, Monsieur,
ces justes soupçons, et la faute que
j'ai commise sans rien rendre
compte. Je désire seulement,

Encore une fois, Monsieur, veuillez
je vous prie, excuser mon instance
déplacée; je vous en suis reconnaissant,
plus que j'en saurais vous le dire, d'une
autorisation aussi prompte; et je vous
présente l'expression de mes sentiments
très-respectueux

E. Thorey



insiste à nouveau sur ce point : que
 le texte est resté identique à celui
 du Manuscrit pour les 11 premiers
 chapitres, que le 12^{ème}, sur Boole,
 a été simplement séparé du 11^{ème} pour
 plus de relief et orné de quelques
 figures sur Morgan. La conclusion
 a été développée conformément à
 votre direction même, pour mieux
 indiquer ce que j'apporte à côté de
 ce que je n'apporte pas ; les notes ont
 pour objet unique d'éclaircir le texte
 et cependant, presque toujours, avec
 des points que vous-même en avez ignorés
 ou par des notations imaginées.

Enfin, il y a ces deux chapitres, un
l'algèbre et la logique de la
Qualité, qui m'ont coûté, je l'ai dit,
beaucoup de travail; et qui seuls
sont réellement nouveaux, en dehors
de vos propres indications. Je
serais mille fois heureux, Monsieur, si
vous vouliez bien y jeter un coup d'œil;
et, après avoir vérifié le sens et
l'esprit des développements, m'autoriser
à faire mon envoi, avec toute
réserve et réserve que vous voudrez
bien m'indiquer. Je serais en mesure
et broder immédiatement le
coton supplémentaire.

Bourg 23 ~~avril~~ 95.

Mars

207

Monsieur

Je viens d'achever une révision de mon livre. Les fautes d'impression et d'inattention, il y en avait malheureusement plus nombreuses qu'il n'était permis de les attendre, même dans un ouvrage si abstrait. J'en relève environ 60, dont les $\frac{2}{3}$ sont de simples coquilles, n'affectant pas le sens, des fautes, faciles à redresser : « universaliter » pour « universali ter », « differe » pour « differe » etc. (p. 156-159.) Voici les ouvrages, toutes en marge d'un exemplaire que je vous envoie, corrigés et expédiés.

J'en signale particulièrement une cinquantaine, réunies sur la note ci-jointe, qui modifient la logique des formules, et dont l'origine semble être une véritable aberration, ou inversion de l'esprit occupé, qui se perd dans

le D^{ist}ait d'un raisonnement. Ton exempl
n. 192, j'écris Kams au lieu de Mandt c'est
deux lignes plus haut; p. 150 je mélange le
violet et l'attache d'une enclavée: Rousses
essayeuses. etc.

Je n'ai pas Peusse, Morieu, et suis
simplement une lettre d'ordres, et que
vous vous contentiez de la nomenclature
ci-jointe, imprimée sur un carton
supplémentaire, et que vous jugiez la
votre plus gracie et venant Tavantage, par
exemple une diminution simple des Coques.
Mais, comme il convient, pour ce que vous
jugerez bon, absolument d'ordres.

Bien. je vous prie encore, Monsieur,

malgré l'importance que je sens, de me
faire savoir en même temps si vous approuvez
l'ensemble de mes additions, et si je puis, et
sous quelles conditions, demander la fixation
de la subvention. Je suis heureux, plus que je
n'ai pu le dire, de pouvoir avant d'égaler
une certitude et une date.

Trilleux Ogier, Monsieur, avec mes
excuses, l'assurance de mes respectueux sentiments

J. Croquer

~

Bourg 6 Avril 1951

209

x Vendredi-Saint
12 avril,
4 h.

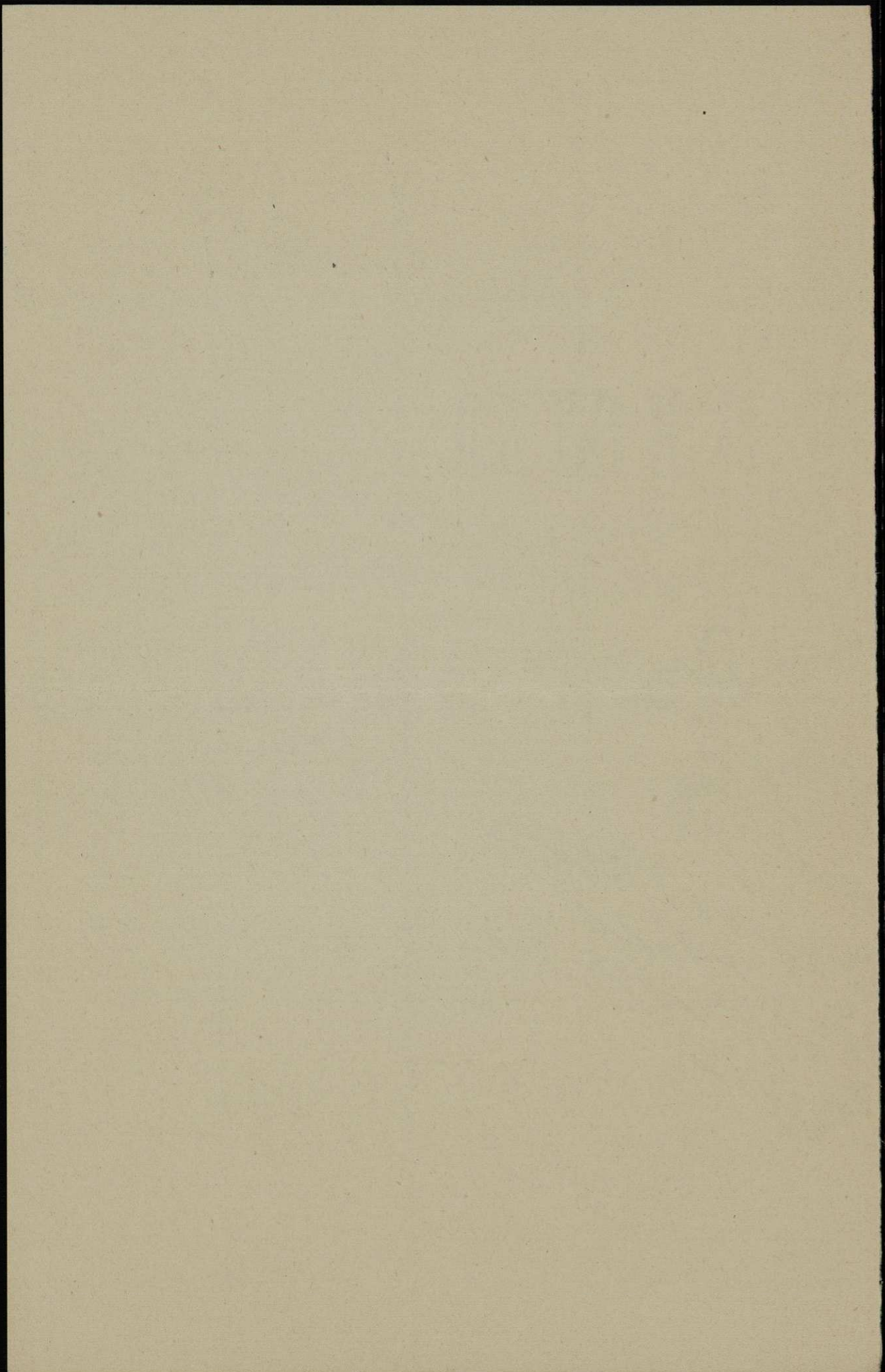
Monsieur

Esprai-je vous prier de vouloir bien
me recevoir quelques instants, à votre
domicile, au jour et à l'heure ~~x~~ qu'il
vous paraîtra de fixer, du 11 au 23 Avril,
à votre choix ? Comme mon but
essentiel est de vous voir, et vous entretenir
de ma thèse, la date qui sera votre
me conviendra le mieux.

Je vous prie, Monsieur, avec mes
remerciements, mes salutations respectueuses,

J. Thoweney

Lycée de Bourg.



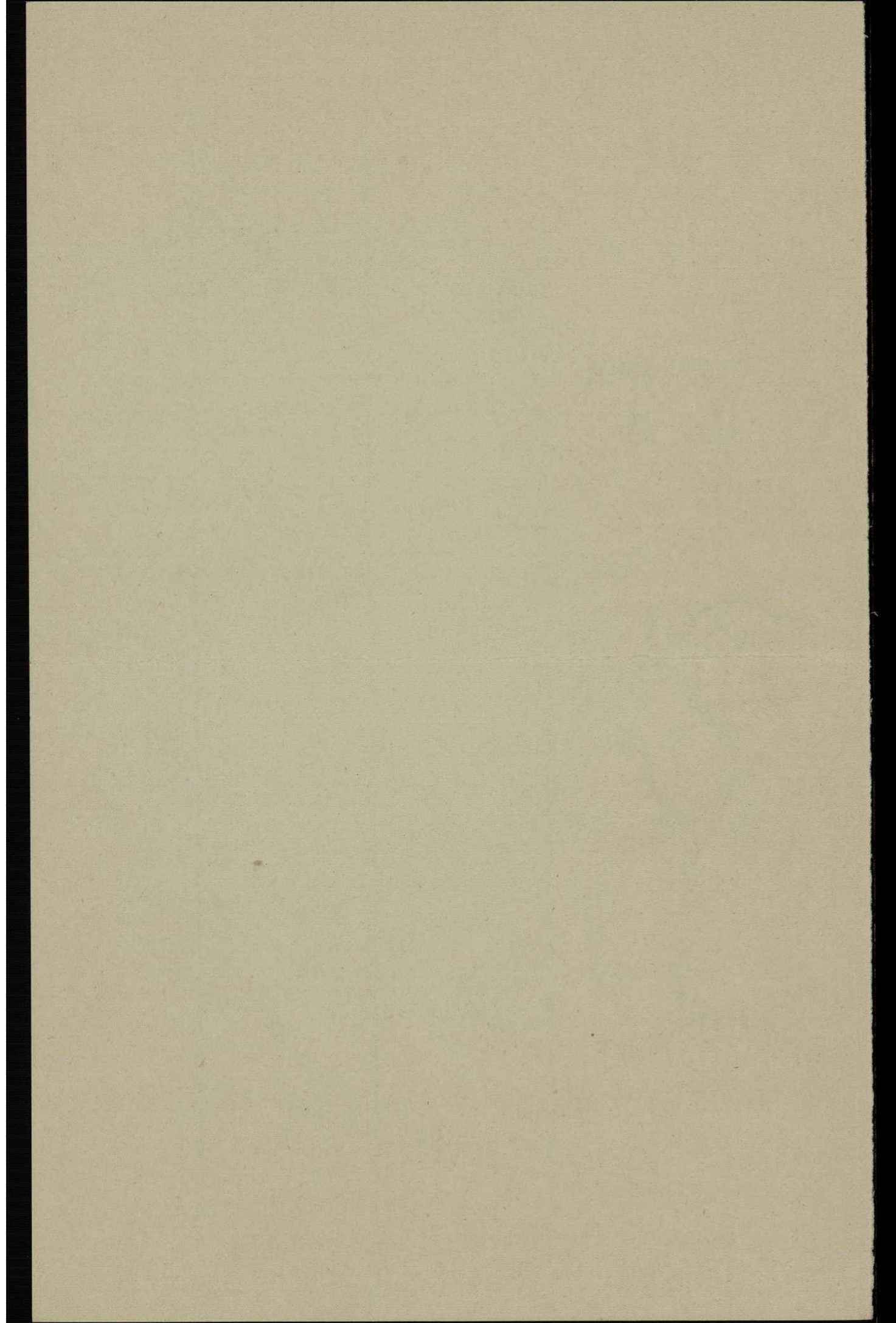
Bourg 9 avril 95.

(x hl du Pavillon,
r. de l'Échiquier)
Monsieur

Je vous remercie très vivement du
rendez-vous que vous m'avez bien
voulu m'indiquer, et auquel je serai exact,
Vendredi - Samedi à 4 heures. J'ignore
encore à quel hôtel ^x je descendrai pour
ce deux jours; mais je vous le ferai
savoir aussitôt.

Très affectueux, Monsieur, mes
salutations respectueuses

J. Chouveau



Bourg 26 avril 95.

lui R^p - G. fre du manuscrit?

211

Suppressions exigées.
Suppressions permises.
Corrections désirées.

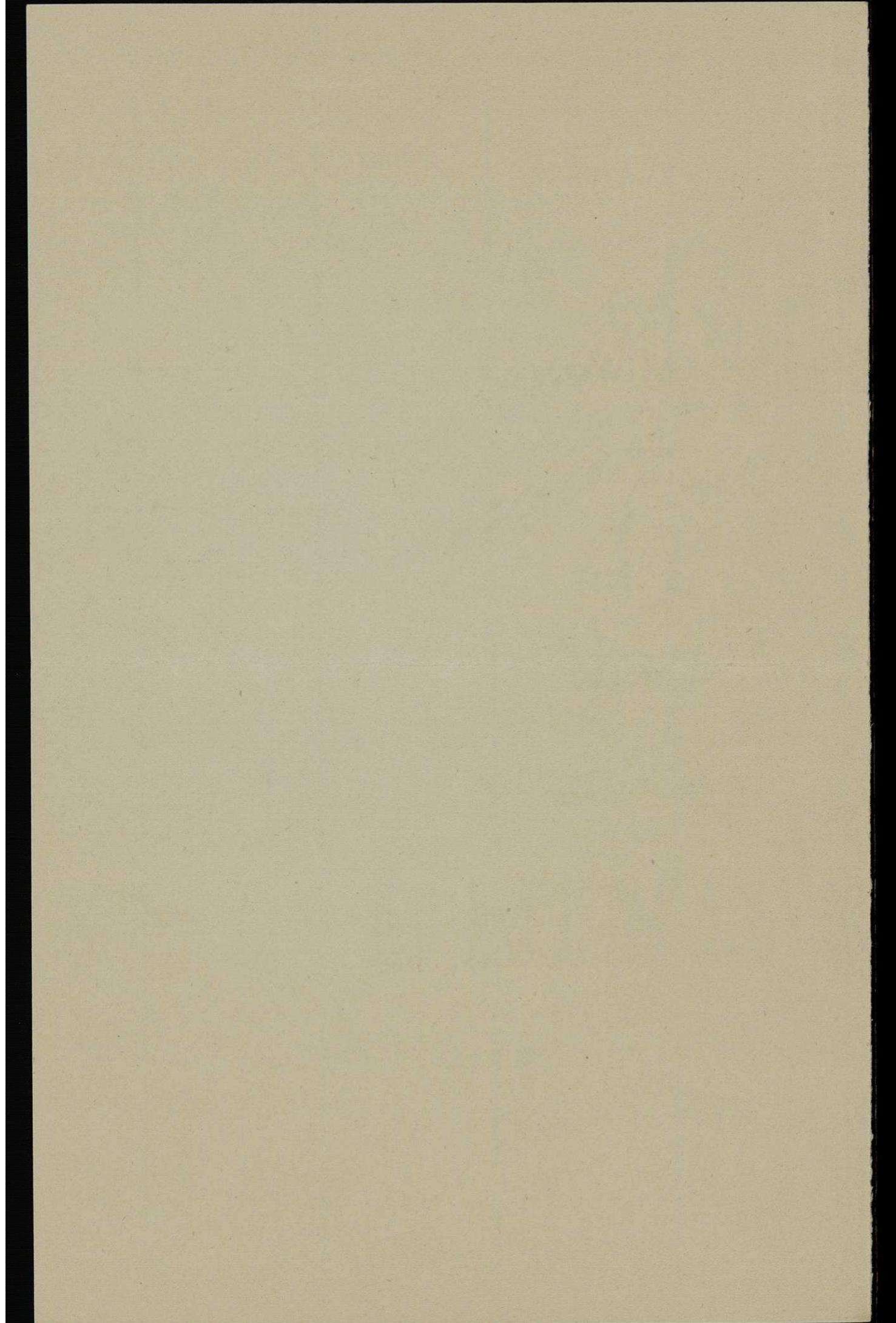
R^p le 28

Mariusen

J'ai l'honneur de vous adresser, suivant
votre demande, deux exemplaires de mes
choses, dans lequel; si unig^{er} en marge
vous le faites l'indication qui port^{er} les
erreurs corrigées.

Vous avez bien voulu me promettre
une réponse définitive pour une huitaine
de jours après la rentrée, c'est-à-dire
du 8 au 10 mai; et c'est en m'autorisant
de cette promesse et de cette espérance que
je vous prie d'agréer, Mariusen, mes
salutations respectueuses

J. Thouvenot



Bourg 1 Mai 1895.

212

Monsieur.

J'ai reçu lundi une lettre de Monsieur Lachetier m'annonçant qu'il vous avait eu, et par votre lettre me confirmant cette nouvelle. Je vous remercie très sincèrement de la promesse que vous m'avez bien me faire d'une réponse prochaine et presque dans la huitaine.

Je me conformerai ponctuellement à vos indications; et fais mon possible pour éliminer tout les vaches dont vous me parlez.

Je vous en suis obligé de vouloir
bien en effet me renvoyer à Bouey
mon cireur maintenant; et je vous
prie d'agréer, Monsieur, mes
salutations respectueuses

E. Boueys

Bourg 19 Mai 1895.

213

Monsieur

J'ai reçu hier, à la suite de votre dernière lettre, l'exemplaire corrigé annoté par vos soins. Je vous remercie de vos indications très précises; et me propose à la suite dans tous vos traités, profitant de la manière suivante, les libertés que vous voulez bien me laisser:

1. Je réécris le texte intégralement, sauf la révision de détails purement typographiques et grammaticaux; et une légère modification, page 171, pour raccorder le développement;

2. Je supprime toutes les notes que vous avez biffées, et en outre toutes celles

qu'il me paraît opportun; ayant
des aujourd'hui l'intention de ne laisser
subsister au bas des pages que les
renvois bibliographiques aux textes
cités;

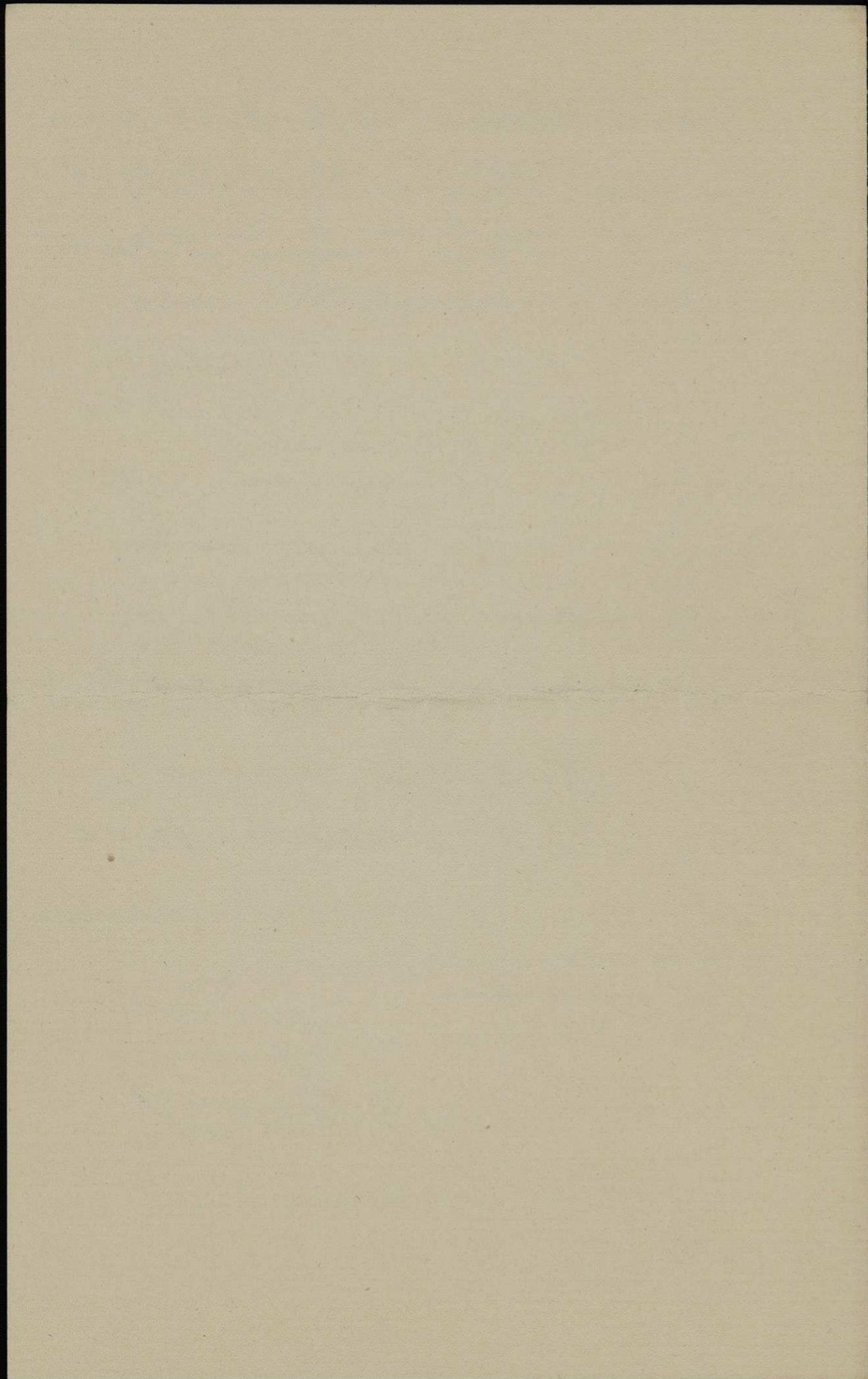
3^e Vous exprimerez le désir de voir
les feuilles imprimées. Malheureusement
mon imprimaire ne tire que six couleurs; et
le coup d'œil que vous jetiez sur
plusieurs épreuves me fait redoubter
ce que sera l'épreuve. Je vous remercie
d'ailleurs de la rapidité, et
vous n'y voyez pas d'inconvénient grave
après les indications de cette lettre
vous s'en souvenez, — la
permission de faire l'usage pour ma
seule responsabilité. En revanche,

je vous adresserai les feuilles une à une
après chaque tirage, et vous m'indiquerez le
nombre pas 0 pas, 0 mesure qu'il sera
avancé.

Je vais m'entendre aujourd'hui
même avec mon imprimeur; et je
commencerai dès que j'en aurai
votre autorisation définitive, en
publiant son 1^{er} livre.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes excuses pour tout le retard
que je vous cause, et mes salutations
très respectueuses

E. Fournier



Bourg 25 Mai 95.

215

Monsieur

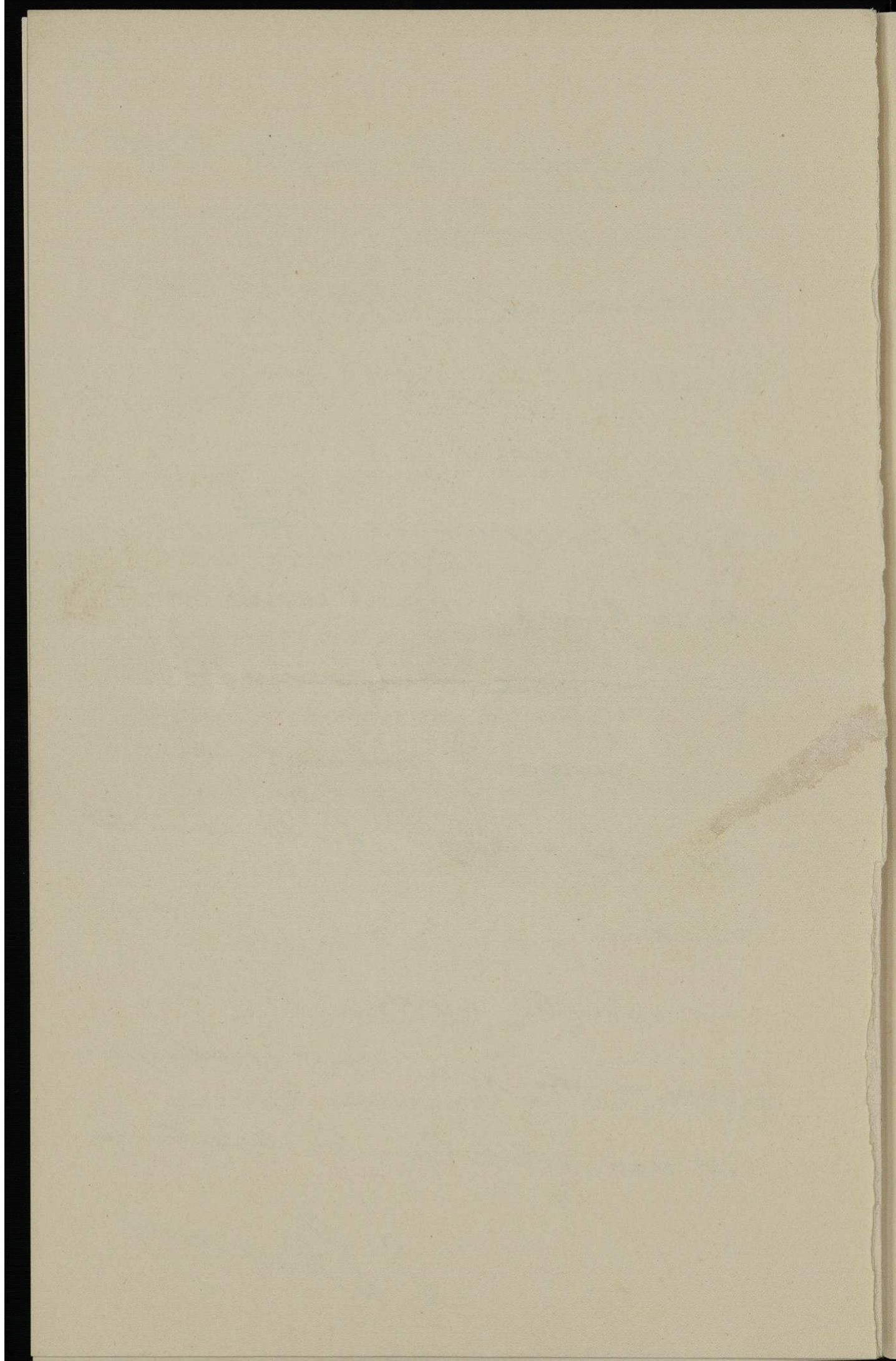
Bien que j'aie eu l'intention
de ne pas vous importuner pendant
la réimpression de ma thèse, je
me décide cependant à vous adresser
les pages ci-jointes, avant de procéder
au tirage de la première feuille, et
afin de vous mentionner quel projet
j'ai mis dans la réimpression de cette
feuille, et je compte suivre, si vous
l'approuvez, dans la révision des
suivantes.

Je n'ai fait aucun changement
Je suis au texte primitif; toutes
les modifications portent sur les
mots et les phrases. Voici les
règles que voici: 1^o supprimer
tous les accents; 2^o pour le
vocabulaire, supprimer autant
que possible les termes techniques,
qui ne sont pas strictement latins,
et, quand cela est impossible,
accompagner la forme latinisée,
p. e. metaphysicus qui n'est
pas dans Quicherat, d'une formule

En résumé, si quelques mots
de vous, Monsieur, ou sans
simplement votre silence, ne sont
certainement à moi Mardi que j'ai
compris, comme je le faisais, ce
travail de lecture du texte, je
le continuais sans le même esprit,
sans vous importuner d'aucun page,
vous envoyant seulement au
prochain de chaque feuille aussitôt
finie.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes excuses pour sans d'embarras
et mes salutations très respectueuses

J. Goussier



qui l'annonce : ut ita dicam etc. ;

3^e pour la syntaxe, remplacer les
 tournures plus hardies par les tournures
 plus classiques, p. e. vice avec
 le subjonctif, dans Virgile, par
vice avec l'indicatif, et Cicéron ;
 et ainsi de suite, pour les modes
 régis par les conjonctions, et pour
 l'accord de temps ; 4^e dans les
 passages obscurs, souvent à cause de
 la pensée elle-même, remplacer une
tournure plus obscure par une plus
claire, s'il est en ajoutant ou

retranchent certains mots. —

En un mot, c'est une révision
de l'ouvrage, qui ne porte pas en
le fond. Je n'ai cependant deviné
vous la soumettre à cause de la
multiplicité des petites modifications
qui elle entraîne. Je compte
faire le voyage Mardi 5. N. J.,
si je ne vois pas d'avis contraire;
et, si vous n'approuvez ainsi,
continuer de la même manière la
révision des petites nuances que je
vous enverrai seulement une fois
finies.

Bourg 26 Mai 95.

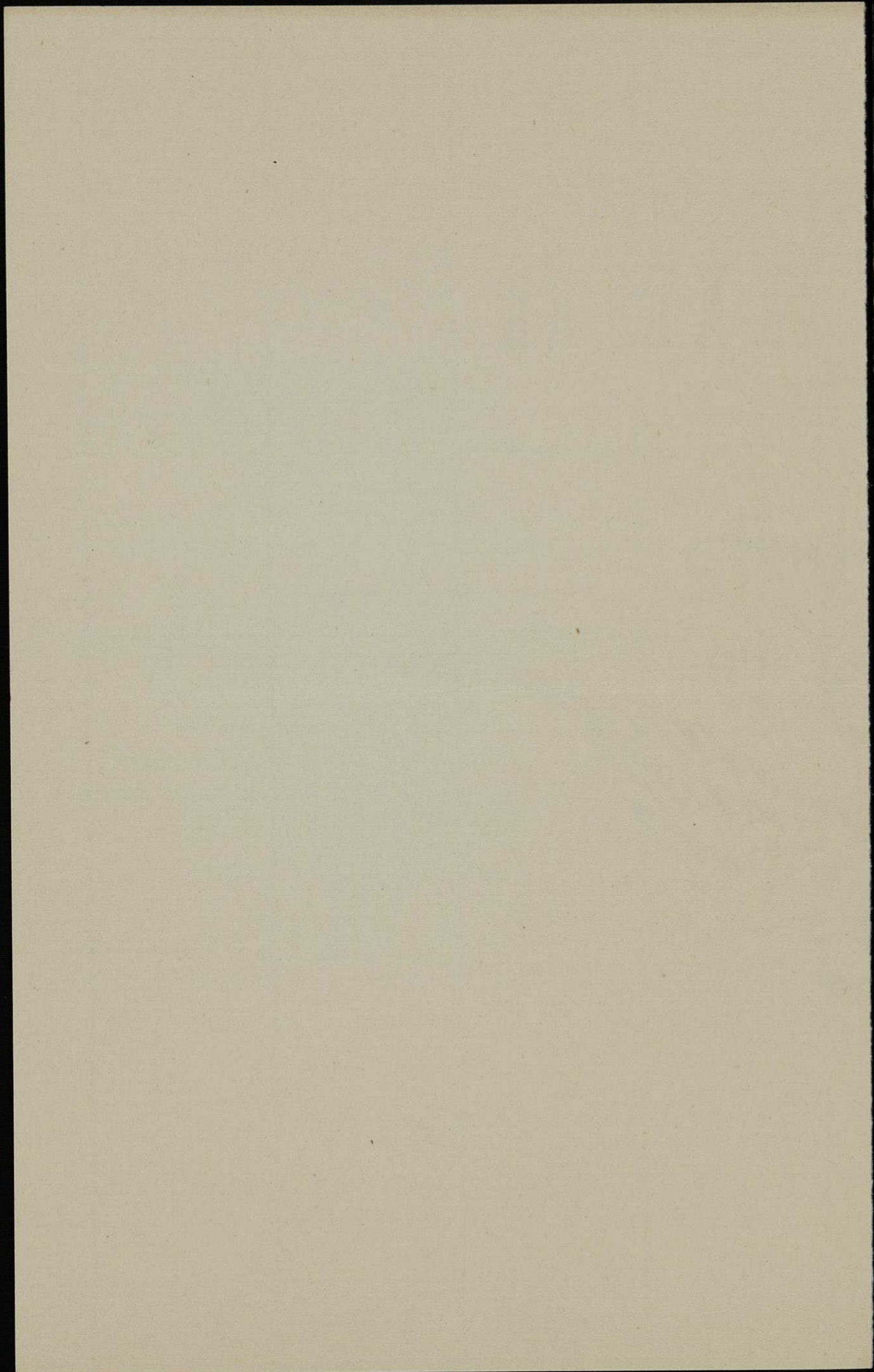
218

Monsieur

Je vous remercie infiniment de la
peine que vous avez prise de m'envoyer
si tôt votre approbation; Mais le
renseignement que vous me donnez sur
la méthode d'emploi dans la citation,
et auquel je me conformerai de tout point.

Je vous prie, Monsieur, avec mes
remerciements mes salutations très respectueuses

J. Houssier



Bourg 26 Juin 95.

Ry S i^r.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous adresser
par le prochain courrier les dernières
feuille de ma thèse. Je pense remettre
le brouillon la semaine prochaine, et
adresser au Secrétaire de la Sorbonne
l'exemple de ma thèse. Du 6 au 8
juillet, sans opposition de cette
part, bien entendu.

Au moment d'écrire tout
cet ouvrage, j'ai reçu de vous
remerciements, Monsieur de La Harpe,
lance que vous avez bien voulu
apporter dans la correction de
mon livre, malgré les nombreuses
proposées par mon inexpérience,
et j'ai été très de vous en être
agré, Monsieur, mes
salutations respectueuses.

E. Huet

En adressant ce livre à la bibliothèque, Monsieur,
je me permettrai de vous en adresser directement un
volume latin et un volume français; et de même
à Monsieur Baillet.

Bourg 6 juillet 95.

220

Rp 9 aout

Monsieur

Je vous remercie tout d'abord de la
bienveillante approbation contenue dans
votre lettre de ce matin. Je vais en
conséquence achever d'imprimer et
faire le tirage le dimanche prochain.

Il y aura malheureusement un
erratum, contenant les fautes d'impression
qui me sont encore échappées, telles
que « affirmatio, predicatio » pour

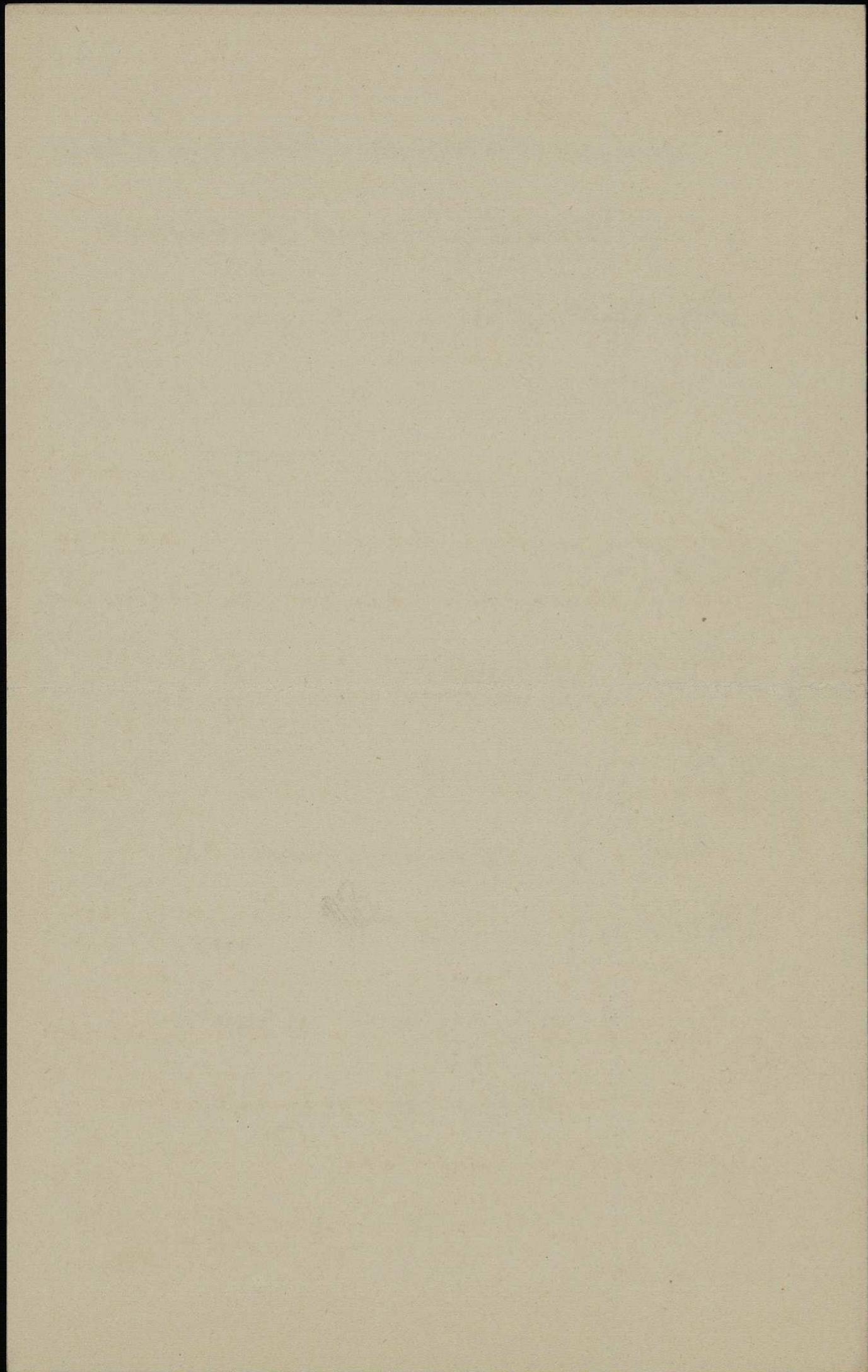
- le voir -

« affirmatives, positives » Je ne
tiens pas encore la correction
typographique, en partie par
la faute de mon imprimeur, en
partie pour la mienne, et je suis
obligé une fois encore de solliciter
votre bonne indulgence.

Je vous remercie aussi, Monsieur,
des demandes que vous m'avez bien
faites à la dernière pour la
fixation de la souscription, et je
vous prie de vouloir bien

agréer, l'assurance très-respectueuse
et très-cordiale de mes sentiments
Dévoués

E. Houvrey

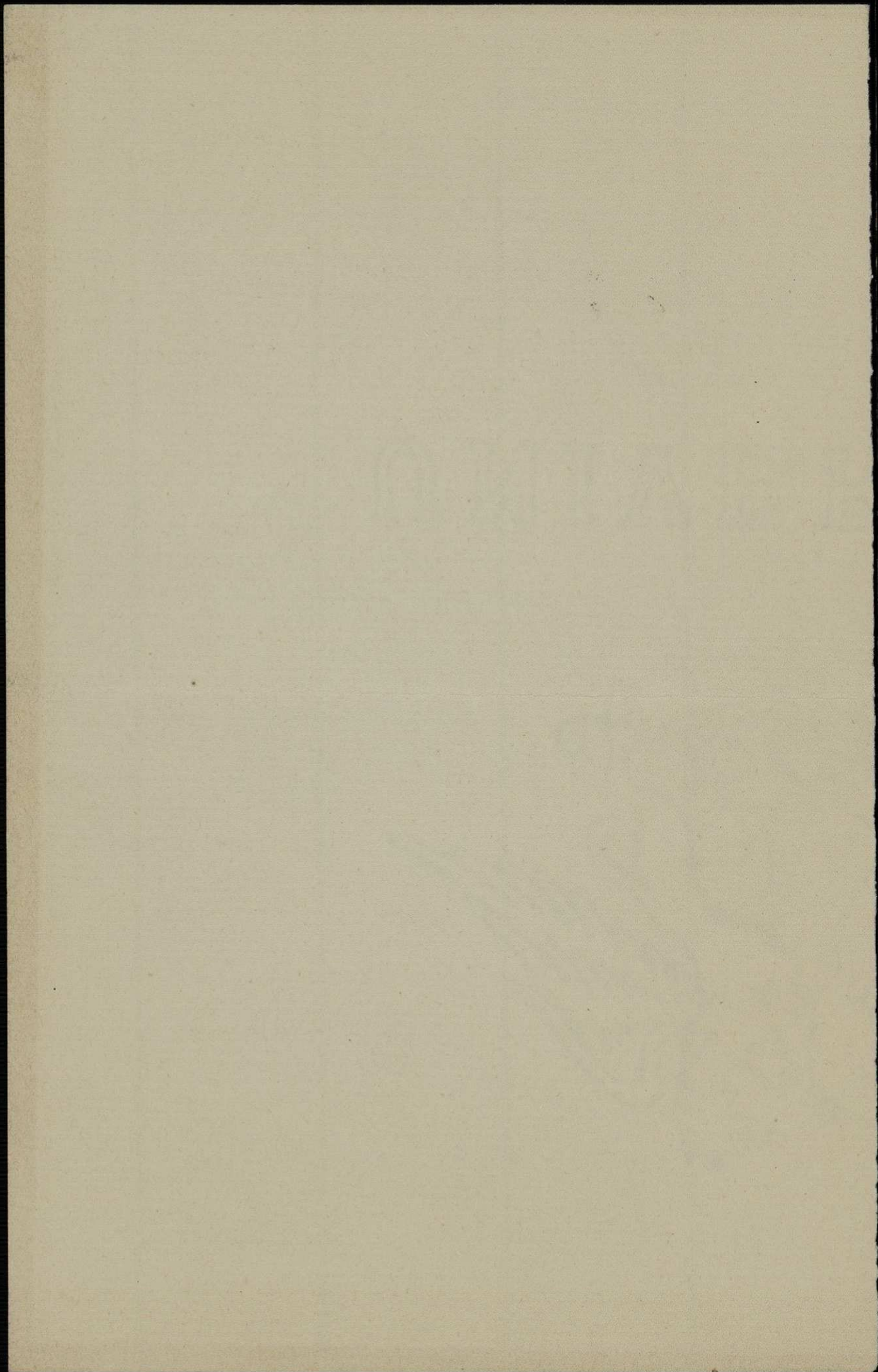


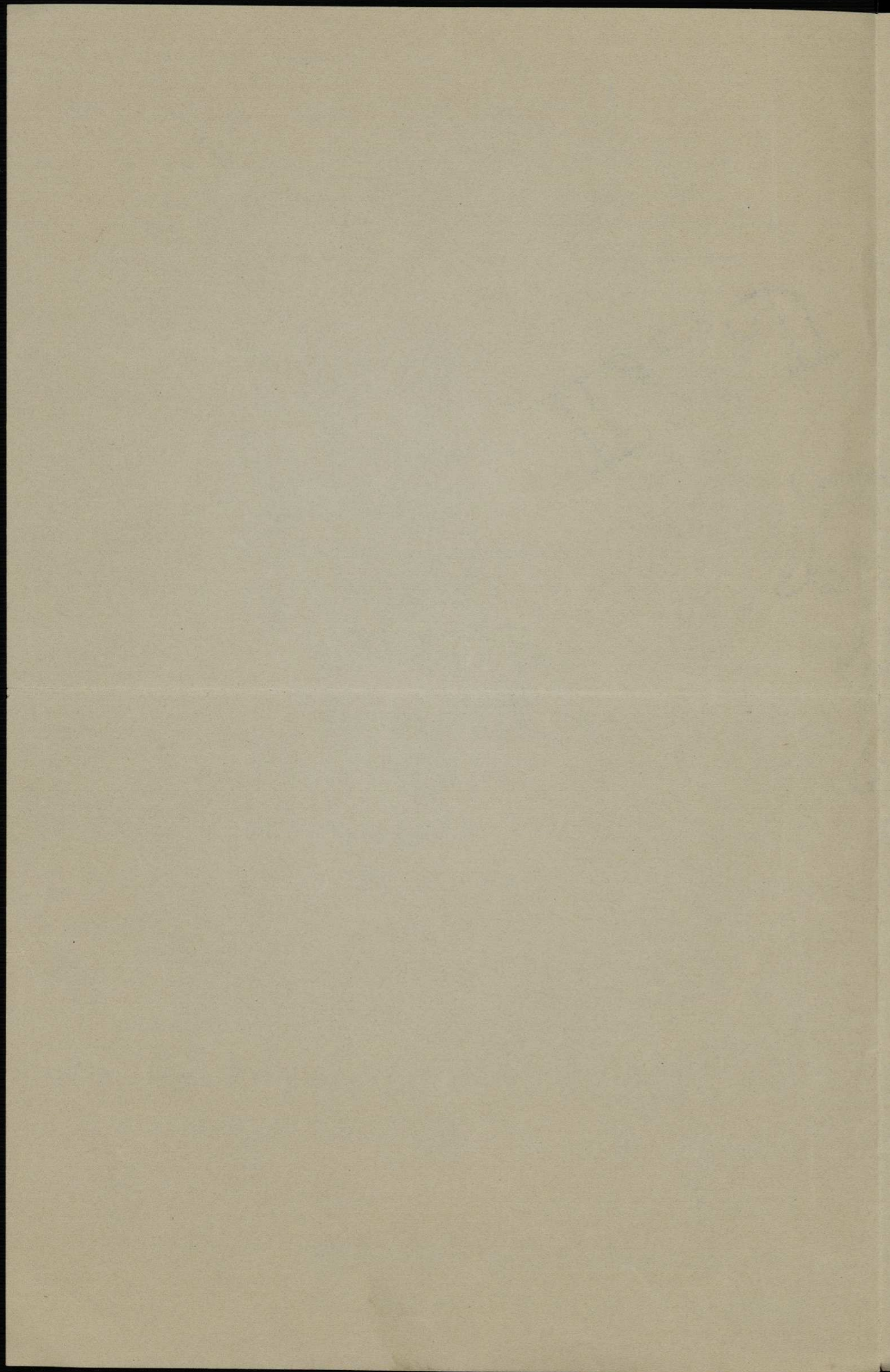
Bourg 22 juillet 95.

Ry 9 août
Maurien

Je vous adresse aujourd'hui seulement
les deux exemplaires que je vous avais annoncés;
une malencontreuse névralgie, survenue la
semaine dernière, ayant empêché tout o mes
projets d'envoi. Je vous prie de vouloir bien
excuser l' retard de ces livres, un C. 1048
envoyé à la Librairie de Joubert, dernière;
et de vouloir bien agréer, Maurien, avec
mes excuses et mes remerciements pour
votre longue période de dévouement, que
je vous ai sentis, l'assurance de mes
sentiments les plus respectueux

E. Chouveau





J'ai déjà signalé à l'auteur un certain nombre de taches qu'il pourra corriger sans avoir à refaire aucun de ses chapitres. Je ne pense pas qu'il y ait lieu de lui demander davantage. Malgré ses défauts, malgré un singulier mélange de hardiesse — dans les théories relatives à des points spéciaux — et de timidité — dans les conclusions —, j'estime que cette thèse mérite d'être admise à l'impression et à la soutenance publique.

Veuillez agréer, monsieur le doyen,
l'assurance de mes sentiments très respectueux.

Victor Egger

Caneras
du rapport
après la
soutenance - fait
sans minute

Note
sur la thèse latine
de Thourver

Cette thèse est un travail qui
gère
ampl
etc etc

(25 lignes)

La soutenance a été fort courtoise. Le
comité est évidemment

(14 lignes) etc etc

Notes L.E.

pour la

soutenance —

31 janvier

1896.

FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

CONFÉRENCES PRÉPARATOIRES

AGRÉGATION DES LETTRES

	Jours	Heures	Professeurs
COMPOSITION FRANÇAISE	Lundi	9 h. 1/2	MM.
	Mardi	9 h.	Gazier.
COMPOSITION LATINE	Mardi	10 h.	Larroumet.
	Mardi	1 h.	Cartault.
GRAMMAIRE.	Mercredi	10 h. 1/4	Brunot.
	Mercredi	2 h. 3/4	Gœlzer.
MÉTRIQUE	Mardi	10 h.	Havet.
VERSION LATINE.	Jendi	9 h.	Cartault.
THÈME GREC.	Lundi	10 h. 1/4	Hauvette.
	Lundi	1 h. 1/2	Martha.
	Mardi	10 h.	Gazier.
	Mardi	3 h.	Cartault.
LEÇONS.	Jendi	10 h. 1/4	Larroumet.
	Samedi	10 h. 1/4	Croiset.
	Samedi	10 h. 1/4	Hauvette.
	Vendredi	3 h. et 4 h.	Decharme.
	Vendredi	3 h. et 4 h.	Decharme.
	Samedi	10 h. 1/4	Hauvette.
	Mardi	4 h. 1/4	Puech.
	Samedi	9 h.	Croiset.
	Mardi	9 h.	Cartault.
	Mardi	9 h.	Cartault.
	Lundi	10 h. 1/4	Martha.
	Lundi	10 h. 1/4	Martha.
	Jendi	10 h. 1/4	Lafaye.

LICENCE ÈS LETTRES

	Jours	Heures	Professeurs
COMPOSITION FRANÇAISE	Lundi	9 h. 1/2	MM.
	Mardi	9 h.	Gazier.
	Jendi	5 h.	Larroumet.
COMPOSITION LATINE	Lundi	1 h. 1/2	Dejob.
	Mardi	1 h.	Lafaye.
	Mardi	10 h. 1/4	Brunot.
GRAMMAIRE.	Mercredi	2 h. 3/4	Gœlzer.
	Mercredi	1 h.	Havet.
MÉTRIQUE.	Vendredi	1 h.	Puech.
THÈME GREC.	Vendredi	3 h.	Decharme.
HOWÈRE. <i>Iliade</i> , XV.	Vendredi	1 h.	Puech.
THUCYDÈDE, I, 1-45.	Jendi	10 h. 1/4	Hauvette.
PLATON. <i>Protagoras</i>	Mardi	3 h.	Lafaye.
PLAUTE. <i>Amphitryon</i> (1 ^{er} semestre)	Vendredi	10 h. 1/4	Lafaye.
CICÉRON. <i>De Signis</i> , XXXIII à la fin. (2 ^e semestre)	Vendredi	10 h. 1/4	Lafaye.
TITE-LIVE. XXI, 23 à la fin. (2 ^e semestre)	Jendi	10 h. 1/4	Lafaye.
TACITE. <i>Annales</i> , I.	Mardi	2 h.	Brunot.
CHANSON DE ROLAND (<i>Extraits</i> de G. Paris, 426 à 606).	Vendredi	9 h.	Brunot.
VULGARDOUIN (<i>Extraits</i> de G. Paris et Jeanroy).	Mardi	2 h.	Brunot.
SARTRE MÉNIPPÉE. <i>Harangue de Daubroy</i>	Vendredi	9 h.	Brunot.
CORNÉILLE. <i>Nicomède</i>	Lundi	4 h. 1/2	Faguet.
LA FONTAINE. <i>Fables</i> , III.	Mardi	9 h.	Larroumet.
MOIÈRE. <i>Don Juan</i>	Lundi	4 h. 1/2	Faguet.

1 Pour thèse Thouverey.

Lire:

Lach., article, mai 1876 426
thèse.

Rabier, log.

Liard, log.

P. Royal, log.

Bossuet, log.

Liard, Logiciens angl., sur Ham.,
Bourdillat. Boole,
Jevons.

Prodiar, thèse.

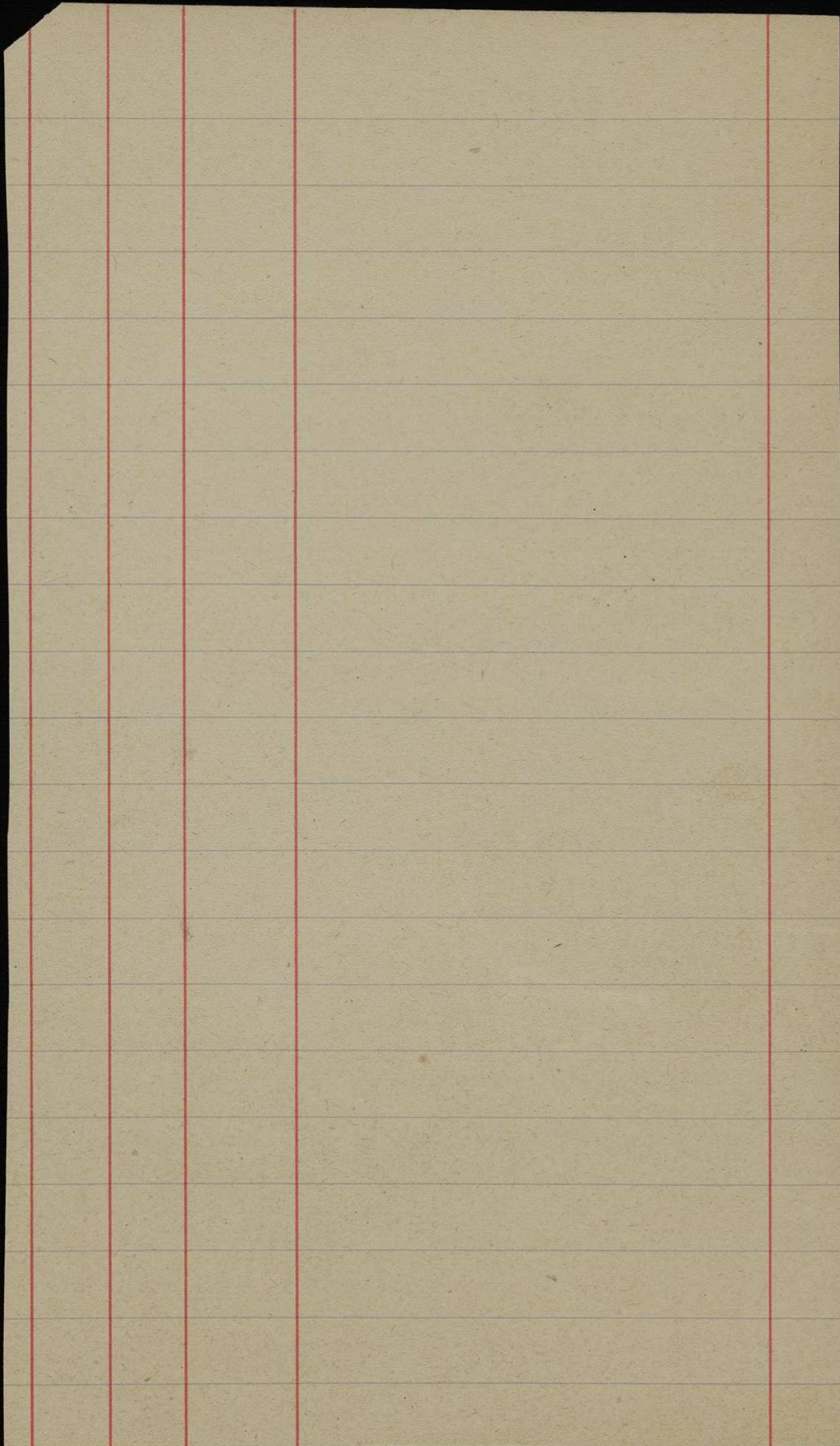
Articles de r. p. p. π . ~~Prodiar~~ (mange)

Bourdillat,

Rabier, log.

Liard, Logiciens

Janet et Séailles, t. 2: la th. du
sylog.



Les 10-11 sept. 1894. j'écris à Thouverez :

227

Je distingue : 1^o études sp., minutieuses, rigoureuses ;
amant de curieux qⁱ s'est complu à fr. de la sci. exacte [puis
s'est aventuré à cher des th. gl.], ms. tj. à l'instar des logiciens
autres.

Ces th. gl. = les chap. 7 et 8, où il relève la 4^e fig.
et continuant Lach. le corrige sur les fig. 3 et 4 et m^o. sur
l'ensb. des 4 fig. Le 8^e chap. est le plus important et le plus
origl. com. i. Très discut. pourt. Ce q'il dit à la fin sur les
fig. 3 et 2 cid. com. 1 couple natl est ingénieux, ingéniant,
s.d. fragile. La th. de Camenes p. 63 est insensée.

2^o Une vue gl. qⁱ sert de cadre à ces études sp. et
prétend les relier ; c'est l'oppos. et le mélange des 2 contraires
le qualé et le quantum : vue vague, obscure, mal élaborée
les le. métaph. et mécanique sont opposés au début et passim, sans recer. nulle part
1 ss précis Mes : aux marges siggs. mon et ont en face d'affons
et satis-
faisant. (discutab., lesq. presq. tj. se rapport. à cette thèse gl., — ou
q. je comprends mal, — ou q. le latin me semble douteux ;
inversions = fausses élégances, p. 82 et ails.

Réviser ces passages en autocritique, sous votre resp^e.

Défaut de compos. : feint après le 8^e chap. d'oublier
la th. persle de la 3^e fig. fondée sur la substitut.
et de la 4^e - - - - - convers.

com. s'il l'aurait et conservait la th. de Lach. Spécialt p.
87, 92, 94, etc.

Titres en tête de chaque chap.

- p. 80 - non relue, blancs à remplir -
- p. 62-63 - Camenes annoncé; conclus. O. Ai-je compris?
- p. 9 - blaton. Citer le pass.
Ici et ailleurs qq. notes-références.
- tortus-Royalis - ~~mx~~ : tortus-Regius.
- p. 22-23 - pdr. psqe - R. Vous comprenez - vs ?
- p. 54 - désaccord I.D.
- p. 58-60 - contredit p. 47
- p. 62 - Fepasmo, Frezizom. Mieux justif. ces mots.
- p. 68 - π . Darapti, Felapton. Il s'est trompé ou j'ai mal compris.
- p. 96 - IE aequat O. prouvé où ?
- p. 105 - Les propos. indéfinies. Sont-ce mes propos.
à 2 attributs ?
- p. 110-111 - Apter prin. métax. la subaltern. etc.,
cad. 3 dév. immédiates !!

~~Changer, enfin, les dern. formules de votre conclus.
les logiciens ne dorm. pas, et vs mêm., si vos chap. 7 et 8
sont définitifs, vs avez ft + q! a. de crit. et de préparat.
Vs parlez com. si vs les aviez oubliés.~~

Tenez moi au courant de la suite q. vs aurez donnée
ou non donnée à mes obsons (par ex. aux marges d'exempl.
d'ép. ou de bon. feuil) pr éviter # malentendu à la soutenance.

Thèse non d seule venue,
ms fte par morceaux :

— le centre d'ab., per mecha-
nismum (= per artem combi-
natoriam)

— puis la circonf. ou vues
+ larges et concepts opposés
du quale et du quantum.

Plus. thèses en 1, concentriques.
A trop embrassé. ~~COULEUR~~

Et dès lors pas assez ; domaine
exploré trop restreint ; pas de vues
sur le deh., pas d'horizons ;
votre log. form. n'a pas de fenêtres,
surt. sur ses conditions ~~folles~~

orig.

"

prin.

Comment sort de réc ps. qe ?
Néant. Vie nulle.

S.d. en sort par postulats ;
quels ? Néant.

qest. non logique, direz-vous ?

La vraie concl. est p. 98.
"sub judice lis est". Voilà
"l'imposse de conclure" avouée
D la let. à R.

C'est s.d. q. l'anti D. du
quale et du q. a été mal
posée, mal entendue, mal
comprise

Autre concl. : "Logice neque
matematica, neque metaphysica,
inter utramq." R. Msil soutient q.
Log. est incohéte et confuse, mélange
du quantum mat. et du quale metaph.
Mélange et confus., ce n'est pas
entre les 2 ; entre les 2, on peut occuper
1 situat. nette.

TLP.

Et n'y a-t-il pas d les sci. math.
des unions et des mélanges, com. en log. ?
La géom., com. son nom l'indique,
n'est-elle pas l'apcon de la mesure = du n. à l'étendue ?
Ne parle-t-on pas de l'apcon de l'alg. à la géom.,
de la géom. à l'alg. ?
En résulte-t-il confusion ?

Enfin la fo. math. n'impose pas t. d'éd. rigoureuse > prin. a pri. pur.
La th. algébrique des combin., d'il est qst. Cette thèse,
consiste en règles empiriques par l'orig., ms de fo. mécan. ou math.

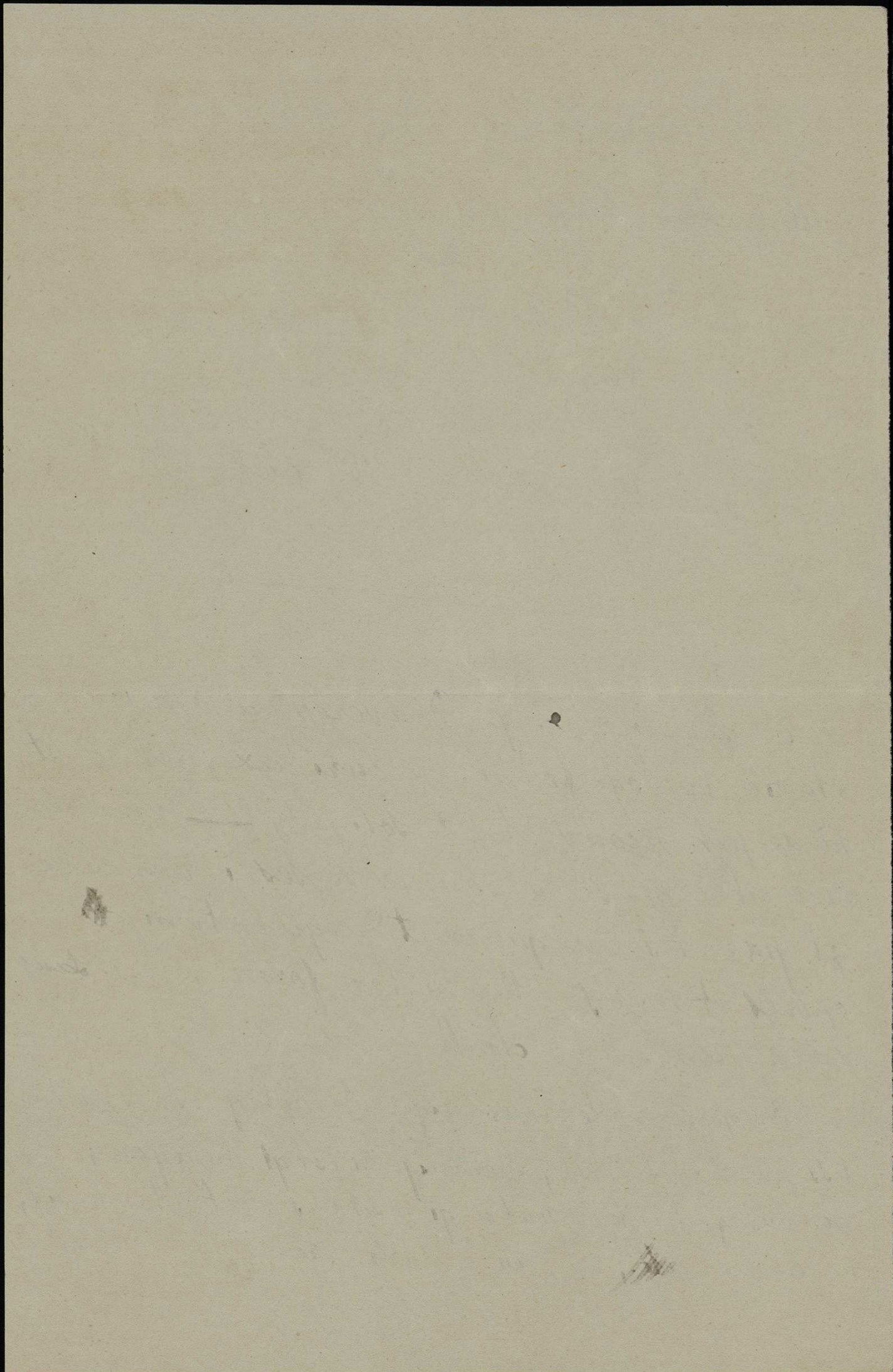
C.é. la log. a-t-elle l'fct analogue = repose-t-elle sur
des fts choisis parmi les plus propres à l'cert. fin, q
est l'analyse de la ps. par el. mêm. = sur des sortes de
postulats.

~~Imprimer les titres en
tête des chap. ou §~~

~~H. lire Lach. § le texte.~~

Il semble b. q. Couvrez a d'ab.
étudié la log. form. en curieux, fût ça et
là de pet. découvertes $\pm$ solides, — en dern.
lieu il a pensé à donner à ses i. un cadre
g'l par l'i. du quale et du quantum, ~~et~~
oposés et mêlés d'tte la log. form., — i. sans
valeur com. sans clarté.

~~Il oppose les le. mécanique et métaph. sans le du.
Ils précis et satisfait; mécanique n'est q't métaphore;
par métaph. il entend tout ce q'i n'est pas mat. et extensif,
la compréh., ~~et~~ les prin. de Lach., etc.~~



2

230
Rx C'est poss., ms gest. posée.

Solut. "inter metaq. et
maðem." vague; concepts
gx: "metaq., maðem.,
quale, quantum", vagues
ou confus.

le quantum des le.
et - - - propos.) c'est le
mê.

Ms le quale des propos.: affon,
négation
qi réside d la copule,
et - - - le. = compréh.,
sont très diffs.

- v. p. 2 bis -

2 bis

Thouverez - De quali et quanto. ²³¹

R La gal. des logiciens est ainsi
nommée inexactt par pure analogie;
c'est simplt ce qⁱ D¹ ~~A~~ propos. n'est pas
la q^{te}; l'univ^e ou la particularité de la
propos.

Ms D le terme, la gal. c'est la
compréh., c'est de tout autre ch. Voilà le
s^s propre du mot gal.

Thouv. se trompe π . après Kt.

Renouv. a relevé cette err de Kt D la
Log., p. 212 et 218 du t. 1^r,
p. 13 du t. 2.

Elle vient d'Ari., dit Boutroux.

Thouv. ne vise pas - malgré son zèle
à ne r. oublier - les symboles π x inventés
par Renv.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is faint and difficult to decipher but appears to contain several lines of cursive script.

La devise = épigraphe :

232

"Logice neque mathematica,
neque metaphysica,
inter utramque."

supprimée

R. Or il soutient qu'elle est incohérente et
confuse > mélange du quantum matière
et du quale métaph.

Mélange et confusion, ce n'est pas entre les 2.
Entre les 2, on peut av. une situation nette.

2^{ter}

C'est parceq. l'opos. du quale et du quantum des
logiciens, en tant q'opos. de la compréh. et de l'ext., me
paraît vague, q. j'en ai cherché 1 autre, précise et claire,
à la psie. Ms Cour. ne m'a pas du tout
compris.

Est au quale et au quantum des propos.
AEIO, il faut cher 1 autre explic., tj, j'im.,
à la psie (v. + loin, p. 6, un essai à ce ss)

qd vs dites mécanis. et
métay. ~~scribble~~

vs vs contentez d'apparences vagues,
d'analogies.

vs ~~scribble~~ opposez ceste. sans br. du.
un sens précis et satisfait:
mécanique n'est q't métaphore;
par métay. vs entendez
tt ce q'i n'est pas mat. et
extensif, les rap. de compréh.,
ou mêm. la compréh., la gal.,
les prin. de l'ach., etc.

Je ne vois là, à parler rigourt,
ni l'l ni l'autre, ms 2 mēb.
ou 2 man. diffes de rsner pr
édifier la th. du syll.
1^o art combinatoria,
2^o autre ch.

D^r les 2 cas, d'éd. quelle d'chaqun?
Il est b. curieux q. la th. du
syll. se fasse par syll. Il y a de
1 syll. anté, primif et fōtal;
quel est-il?

Auriez du cher comt on rsne qd on fonde par d'éd. la th.
= établit thgt

du syll., soit à la façon scolastique,
— de l'ach.

= si on la suit en la fondant
et comt - - - pr la fonder,

= si elle se fonde el. mēm. et préside à la propre édification
à qel pt elle est fōtale, inhérente à la nat.
mēm. de l'ingce. TLP

p. 483-4 de son art.;
2. qqe, mai 76.

Le 1^{er} est mal. ne sert pas à
établir ses propres règles, ms aux
apcons indéf. des dites règles;
— le 2nd est syllogistique s'emploie
presque uniq. à fixer la th. du
syll.; puis ses apcons sont nulles
ou peu s'en faut. C'est singulier.

1134

* Il était conduit à cette gest.
et par Ham. pr qⁱ est devient
idg^e à égale et par Brodier, qⁱ il
interprète en changeant la cop.

* (la lettre)

* On doit opposer aux partisans
d'Ari. qⁱ associ. le syll. à 1 th.
métaph. = réaliste q. St. M.
les compromet en s'opposant
com. eux à Ham. D'où réduc.
de compréh. à contig.

+ Le g^l est le supr du colonel
(le supr du) de col. est le supr du capit.
de le g^l est le supr du capit.

* Paris est au N. d'Alger
(Ce qⁱ est au N. d') Al. est au N. de
Tombouctou
De P. est au N. de Tomb.

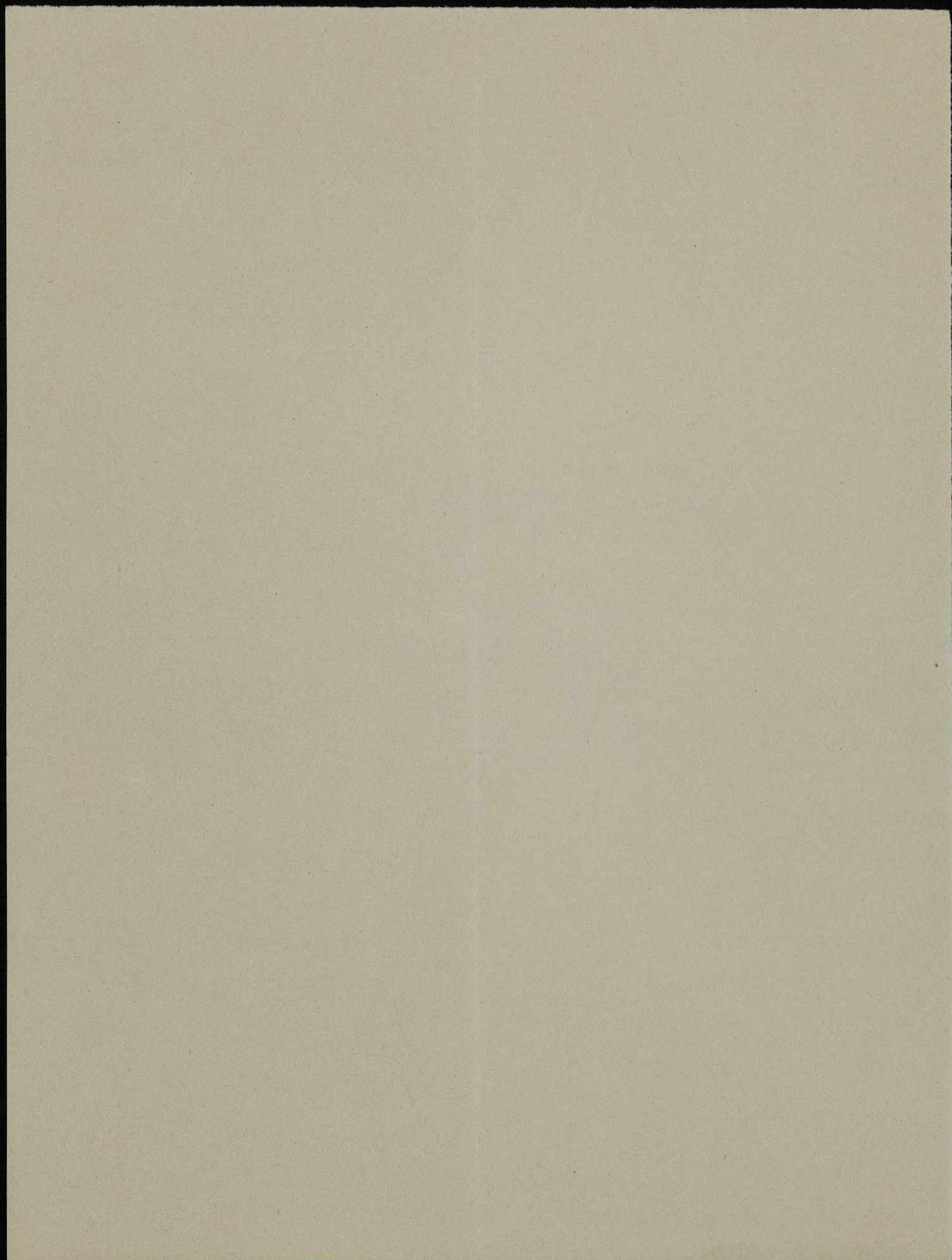
Th. du j. à peu près ²³⁴
nulle; sur le ss de est, r.^x
L faible sur qⁱ son du préd.
Bourdillat, modeste, donne
plus de reus^t intéressants
et plus de lum., sur cette gest.
hⁱ ouverte.

Est sig^{fi} existence, selon
Lach.^x, — idé, selon Ham.,
— idé partielle selon Laromig.,
— contiguité nec. ou
accide, selon 1 interpron
crit. d'Ari., — et selon St. Mill.^x

Il faut choisir. Et choisir,
c'est poser 1 postulat.

B. +, adopter e. com.
unique copule, c'est fre 1
choix ± motivé, — c'est 1
convention, = 1 postulat.

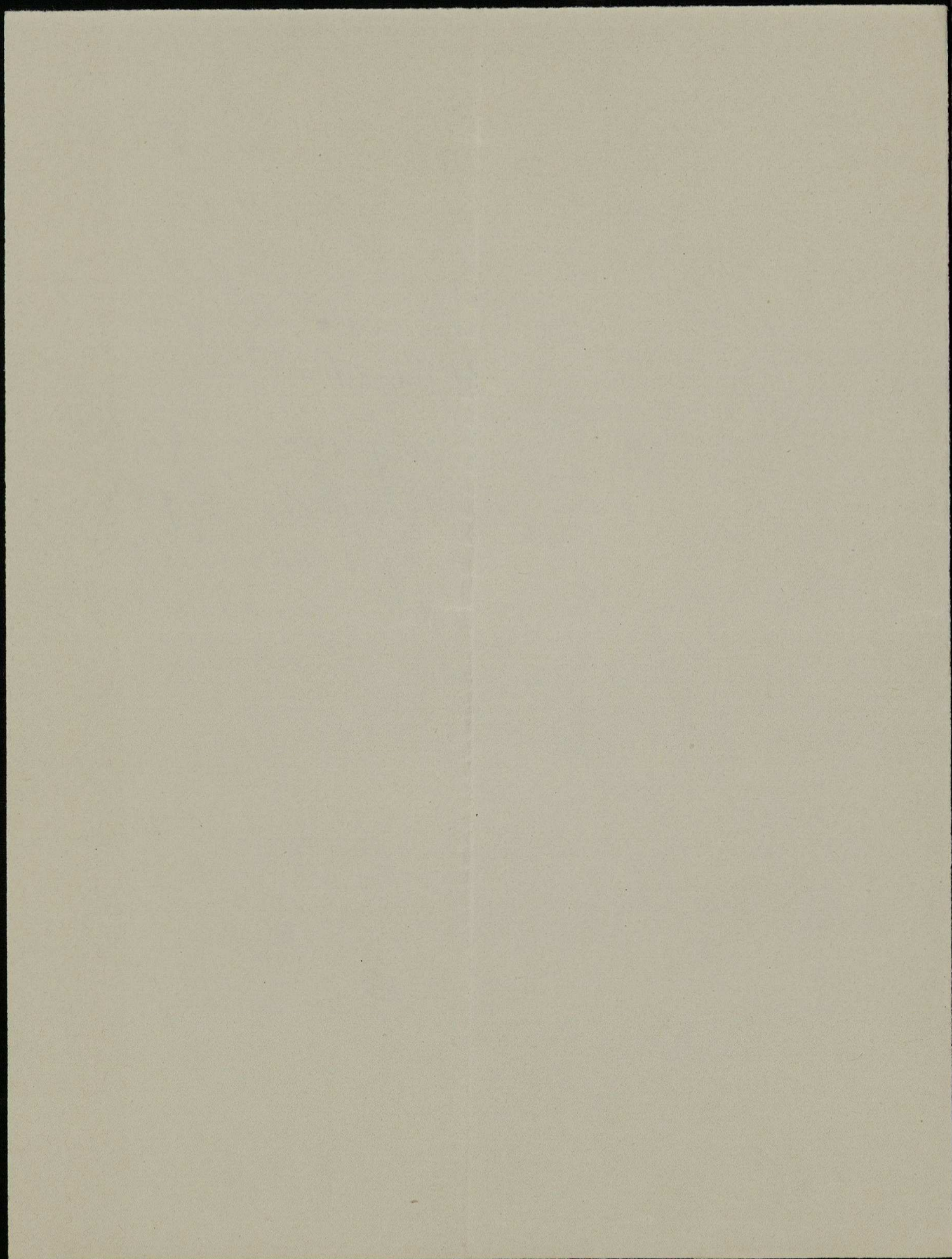
De Morgan en admettait
plus. et le ss en est pr lui:
— syll. géographique^x
— syll. militaire. +



5/ Ceci m'amène à qch. de + gl :

235

Vs ftes 1 th. gl du syl., votre
"de natura syllogismi." Dès
lors l'essl était de décider sur
qels postulats se fonde la
syllogistique d'Ari.,
— sur qels post. celle d'Ham.,
— si d'autres, sur qels,
— et qels postulats sont ens
à Hes = néc. à 1 syllogisme
ou à 1 d'éd. q'ouge.



1^{er} sept.
1894.

Notes critiques sur Thouverez
de quali et quanto.

236

~~La vraie concl. est p. 113 (avant Boole): "sub
judice lis est."~~

~~Voilà l'impossi^ble de conclure" avouée d la lettre à R.~~

~~C'est, ce me semble, q l'antib. du quale et du quantum
a été mal posée et mal comprise.~~

~~(voir sur l'autre feuille)~~

25.6

La vraie voie me semble é. la suiv.:

Il y a plus. log. com. il y a plus géom.
De m^e. q. la géom. d'Euclide se rapporte à
notre espace empirique, de m^e. la log. d'Ari.
se rapporte à la propos. à su. et attr., qⁱ est la
propos. unique selon la syntaxe g^ge et qⁱ chez
les Eurus modernes est de b^ep la + usuelle.

La géom. d'Euct. a ses postul., de la ligne dr. et
des parall., qⁱ la font sp. à notre monde; —
de m^e. la log. aristotélige a ses postulats, —
q'il vaudrait la peine de dégager analyt^{iq}., —
et qⁱ l. d. se rés^um. synq^t d la propos. hellénige à
su. et attr. oposés et distincts, base de la m^etaf.
d'Ari. com. de la log.

Les prin. des fig. selon Lach. sont p. e. les
postul. principaux de la log. d'Ari., — ces prin.
q. Couv. appelle sans motif métaph., q. m.
vaudrait apl. simplt intls, car sont-ils à pri.,
ou empiriques? quelle est l'orig.? question.

Ham. est le Lobatchewsky de la log.
form. A fondé l'log. sans tous ces postulats,
com. vs le dites, — sans auc. postul. ? question.
En tout cas la log. se rapporte à 1 sorte de propos.
q. est excepté chez les anc. (slt q'd ils définiss.),
rare mē. chez les mod., b. q'ils ai. l'tend. à
l'adopter.

Je le compare à Lobatch. — Simple compar.
si l'on veut, c'est déjà cela; cela sert à me fre
compd. : les 2 log., com. les 2 géom., sont
légit.; il n'y a pas lieu de choisir entre elles; ms
il faut les comparer pr b. établir les nat., fcts et
droits.

Si la log. d'Ham. est au delà de celle d'Ari.
= s'il va + loin q'Ari.,
en deca, thgt, serait la log. des propos. à 2 attr.,
sans auc. q'té, — imposs. p. e. ou s. d., car
= log. des inf. du part. au part. = des simples
att. d'i. — Il est poss. q. sans qq. im. ou
schème quantitatif ou mē. spatial, il n'y ait pas de log.

237

P. E. avec ses règles de toutes sortes la log.
D'Ari., si compliquée et subtile, est elle l'excellente
gymnastique de l'es., — meilre à ce titre q. la
log. D'Ham. Elle prête à des spécul. com. les
meilres de cette bête, analytiques, rigoureuses,
où l'on a le plr d'aller droit et de tomber juste,
si rare en vie.

~~ad p. 3~~
~~Il serait curieux de cher comb on risne qd on
la déduit, — soit à la façon des scol. et de P. R.,
l'établit thgt — — — de Lach.~~

~~= si on la suit en la fondant,
et comb — — pr la fonder,
= si elle se fde et. mē., préside à sa propre
édification,
= à quel pt elle est futile, inhérente à la nat.
mē. de l'ingce.~~

~~ad p. 4~~
~~Il serait curieux, aussi, de trad. toutes ses fo.
et modes en formules vivantes de convers. ou
discuss. (Les recher d'les orateurs et controvertistes
serait m. x, m. s trop long).~~

~~De mē. pr les formes hamiltoniennes, q. ne
sont pas, com. on le dit, étrangères aux hab. de l'es.
et du s. : définitions, ~~etc~~ emploi du superlf. ^{absolu} _{relatif}, etc.~~

La fo. math. n'impose pas d'éd. rigoureuse
> prin. a pri. La th. algébrique des combins.,
et il est qst. Si cette thèse, consiste en règles
empiriques par l'orig., ms de fo. mécan. ou math.
b.é. la log. est-elle ainsi ?

N'y a-t-il pas d'les sci. math., com. en log.,
des unions et des mélanges ?

La géométrie, com. son nom l'indige, n'est-
elle pas l'apcon du n. à l'étendue ?

Ne parle-t-on pas de l'apcon de l'alg. à la
géom., - de la géom. à l'alg. ?
En résulte-t-il confusion ?

Aout 1894, Noiretel.

238

ad h et 6

Postulats de la log. formelle spect de la syllogistique.

1) des négations sont des jgts
= il y a des négat. obres (ce qui est contraire)

Cf. les q. négatives des algébristes.

N.B. - q. la nég. soit $\bar{S}$ la cop. ou $\bar{S}$ l'attr., cela revient au m^ê. pr le logicien; il préfère m^ê. la met. $\bar{S}$ les te., = ramener les nég. à des aff., iàd. à de vrais jgts.

3) la seule cop. est la cop. est, iàd. la cop. irréd. à toute analyse.

{ je mange du bœuf
Or le bœuf mange de l'herbe
de je mange de l'herbe
l'herbe mange de la terre et de l'eau
de je - - - - -

Sogisme pr fre gras le vendre, etc.

Syll. exact q^t à la fo. qⁱ n'offre q^t s'égiv. l'égiv.
est $\bar{S}$ la cop. mange.

Cert. cop. de contig., com. "est du côté de" sont équivoq.
M^s les cop. de contig. suppose etc.
sont sans équivoque. On les exclut pourr^t.

2) 3) L'indu vaut le genre.

Les le. ~~parties~~^{étant} : - indus = indivisibles
- parties de genres indéfinies
- genres complets.

Je réduis. à : - le tout, ind. ou d. b., c. d. e. com. tout,
- le tout d. b. c. d. e. com. partiel
= com. divisé et incomplet.

Admettre com. base & propos.
AEIO, convention ou postulat.

N'admet. q'elles, convention.

Diffier l'indu et le gre pris d
la lèrè, postulat.

Ne pas quantif. le préd., - q. le l.
quantifie parfois, = écarter ces fo.
naturel. du l., - convention.

Donc Ham., admettant 8 propos,
pose de nx postulats.

Prouvons q. AEIO n'ont r.
de primf ou d'essl ou de néc.

Le j. naturel, c'est l'affon
simple et sans réserve = A.

Son retrait simple = E.

Voilà 2 contraires, de du quale +

Entre les 2 1 milieu continu,
du quantum. On peut le
concev. de plus man. :

- pdr. de l'état d'a., subf: probable,
doute,
improbé.

- pdr. obf: nécé
" accident possible, ou actuel sans nécé
" rap. imposs. Entre les 2 extrêmes, tous
" les degrés +

+ bourt. il est remarqu. q. la nég.
peut é. incorporée à l'affr. ^{mis non au su.}
exact com. toute déton de la
copule: est avec, est près de,
~~avec~~ et com. la cop. et mē. d
le re. vulg. : court, marche.

+ la posibé,
la conting.
est 1 continu,
1 intervalle

TLP

- * Ce qⁱ n'a pas lieu précéd^t :
- l'h. centenaire est improbable
 - - - - - rar^t poss.
= arrive diffict à cet âge
 - ms qq. h. est centenaire,
qq. h. est non-centenaire;
= dichotomie.

- pdr. log., qⁱ fixe, concrétise
ce milieu, au moyen du
restrictif qq. < I.

Ms I a pr corref O. *

Et peu importe la mesure
de I et de O, la proportion
dell et de l'autre. Singulier
quantum!

N'est-ce pas plutôt du quantum
ramené artificielement = conventionnel
à du quale pr tomber sous les
prises de la ps., à laq. échape
le continu?

Exemple : Parménide : L'ê. est immu.
ou L'ê. n'est pas mortel
P^r Héradite : L'ê. est en mt
ou L'ê. est mortel.

Conciliat. mécaniste : Qq. rée^e est immu. et
non mortelle (le vide et les atomes)
Qq. rée^{tr} est en devenir
et périssable = mortelle (les mts
et les composés)

Si disons qq., imposs. de ne pas penser le tout. De I est 1 restriction de A et suppose A ;
 - de mêm. O est 1 restric. ou de A ou de E.

D l'induc. savante, non vulg. (la ps. vulg. cce par A, se meut d'A)

D le mt de la ps. inductive, ces transitions = milieux sont connexes, presque identiques:

~~ceci est la~~

- un h. meurt, puis 2, puis 3.....

- syn. : il y a des h. q. meur.

- confirmation par de nx ft.

- hyp. : l'h. serait-il mortel ? tous les h.

l'h. par ess., n'éc

- nx cas ; probé croissante

- passage à la limite = à la loi ; c'est à la fois passer à la certit. pos. ou affir.

passer à l'univ.

passer au nécess.

la constance est le si. de

= est interprétée par l'universalité, - l'univé, si. de la nèce, par la nèce.

TLP

/ de qq. à tout
 du conting. au néc.
 du probable au certain

Natt, la p.s. ne se fixe pas
sur ces interméd. ; c'est
plus tard q. des exp. contredi-
santes, par lesq. les prévisions
fondées sur des A ont été
déçues ramen. la p.s. en
arrière. Alors E, doute,
oscillations, et souvent
l'es. finit par se fixer sur
I et O.

Toute propos. I ou O est
provisoire ; on veut tj. (com. Démon.)
déter les te. où qq. pr arriver à des
A, E.

Avant 1894. / Jgt négf

241

ad 7

Cas de rap. obs entre A et B, - càd. sont
liés en ft subvt, 2. de +. Telle est ma thèse.

Mais si le jgt négf est néc., il prend 1
valr obve:

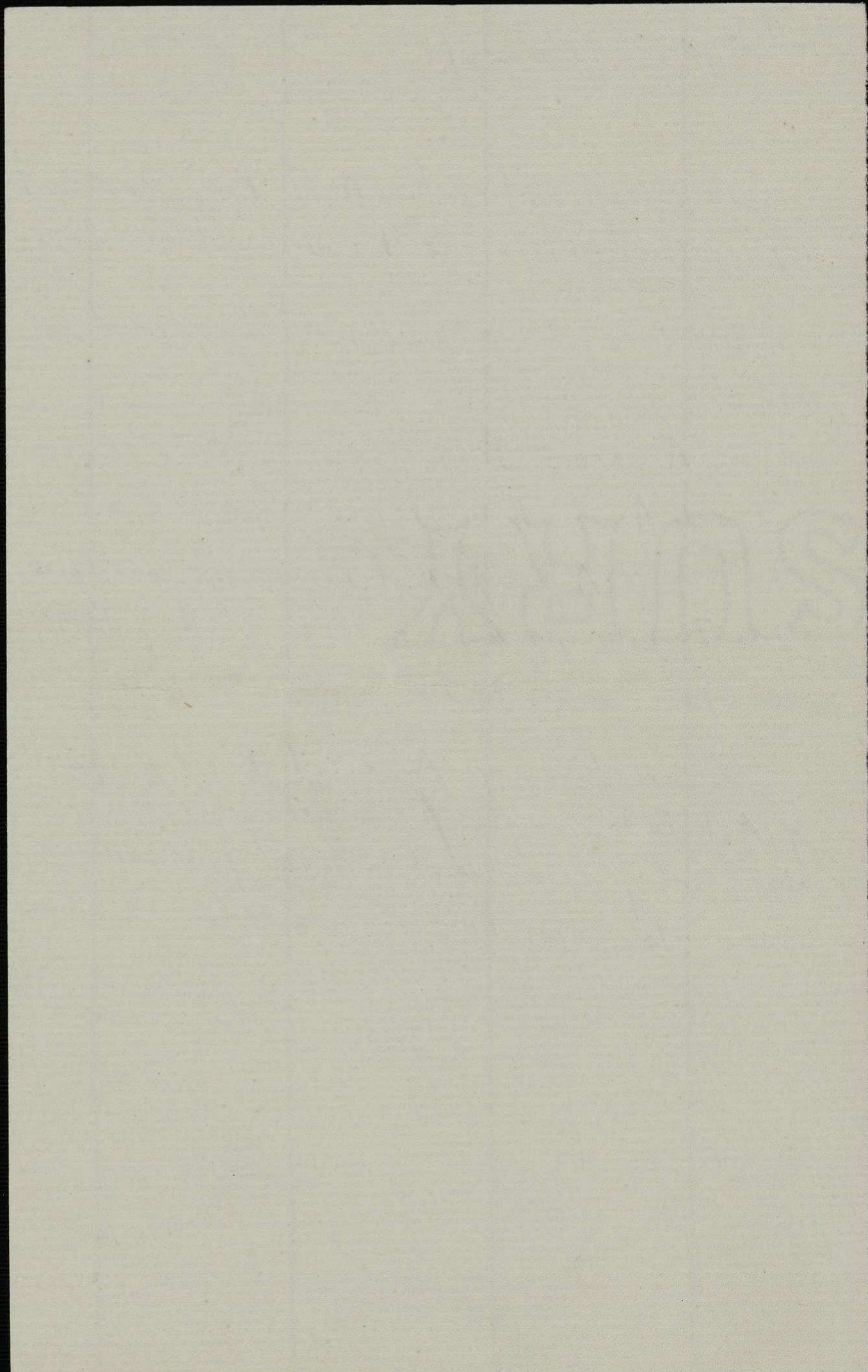
- A exclut B

= si A est, B n'est pas.

ou = en ft A jugé présent ou réel ne coex. jam.
avec B jugé présent ou réel; j'aff. q. les 2
se. séparent, jam. ensb.

D'ailleurs dire q. A exclut B implique
q. A et B sont en rap. hypothq, imre,
subf, et q'ils ne sont en rap. q. là, en moi
com. consc., non hors de ma consc. et d'la rée.

- à suivre -

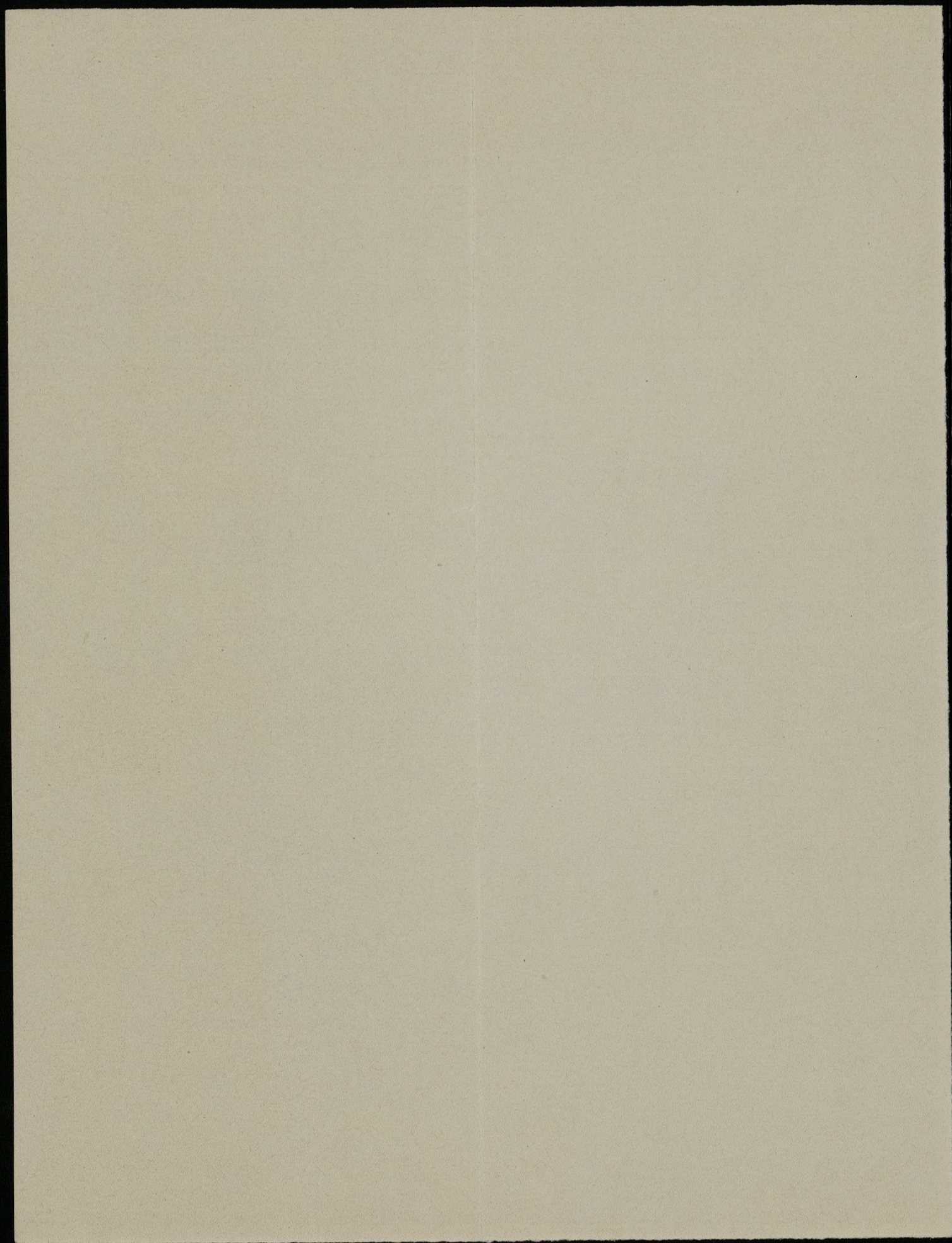


8/

La substitution est elle
vraie / inférence iméd. ?

Peut-elle recevoir 1 formule
com. celles de l'ach. par les 3 fig. ?

Il y a une réponse à son chap. 3 -



La véritable réhab. de la 4^e fig. aurait été de ns la montrer vivante, en acte, d'1 disc. de Demost. ou de Gambetta, ou d'1 polémique de ges ou de savants, et là, irréd. à la 1^{re} et à toute autre.

C'est la m^{ét}. de V. Tanny d' son art. de j^u 1878, q. vs négligez^x.

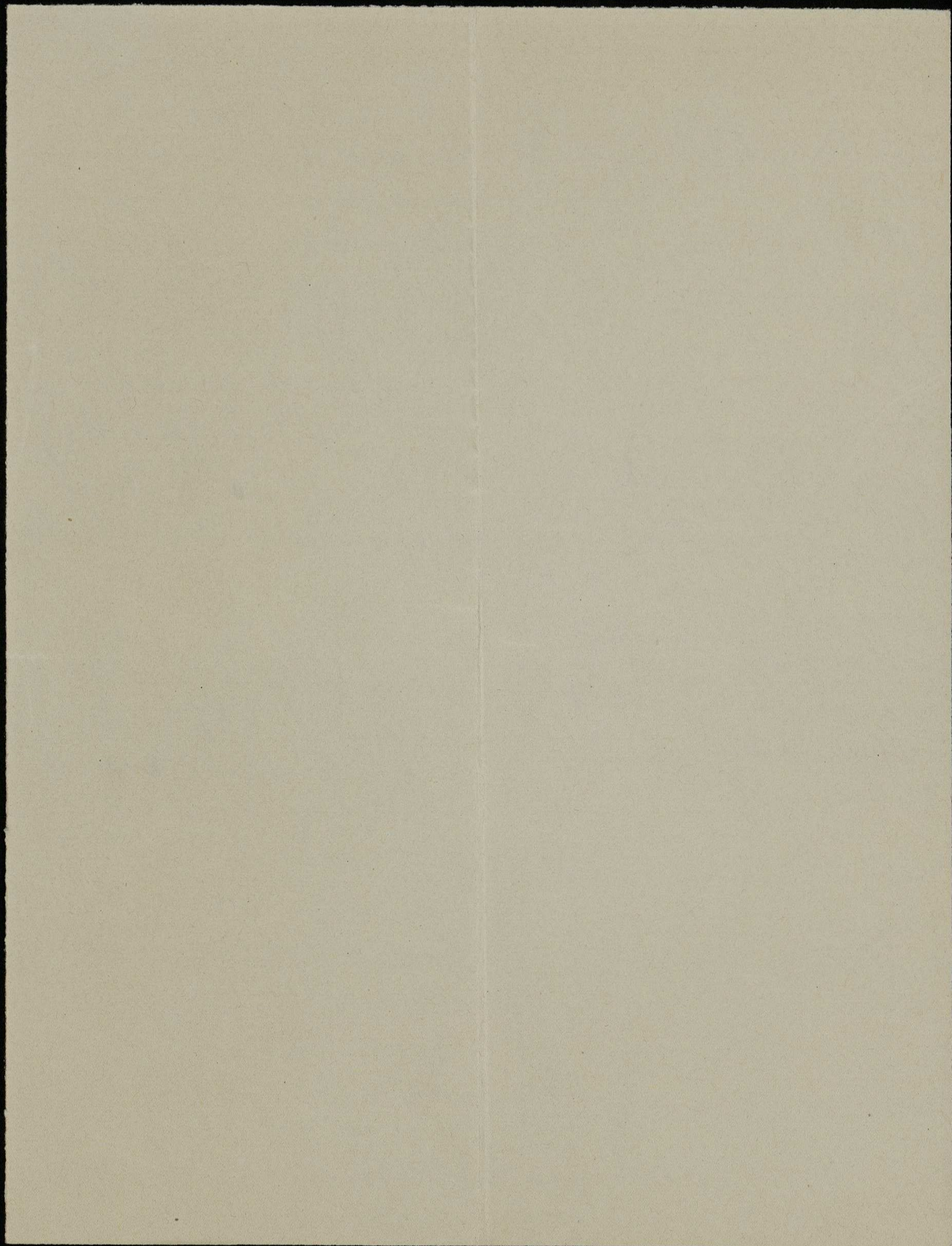
— et de Maldi^{er}, q. a tré ts les soqis. d' les disc. de Cam. Belletan.

^x et où examinant les rsts réels du chimiste d' son labo., il tré q'il rstne d'ab. selon la 2^{de} fig., puis selon la 1^{re}, puis selon la 3^e, jam. selon la 4^e, confirmant l'ach. par l'autre m^{ét}.

essayer de

tr. vivifier Th. du syll., on devrait trad. toutes ses fo. et modes (et selon Ari. et selon Mam.) en formules vivantes de convers. et de discuss. Epreuve q. condamnerait p. é. cert. fo. des recher et retr. d' orateurs et controversistes serait m^x enc., m^s plus laborieux.

On verrait ainsi q. les fo. hamiltoniennes, du moins certaines d'entre elles, ne sont pas contr., com. on le dit, aux hab. de l'es. et du l.: définitions, emploi du superlatif relatif, etc.



Ce qui restera de votre thèse
= étude complexe = vaste labeur
de défricher d'un sol déjà si souvent
retourné par la charrue,

- c'est ce q. vs en estimez s. d.
le moins, l'a. mécanique,
laéduc. des fig. les 1 aux autres,
par ex.

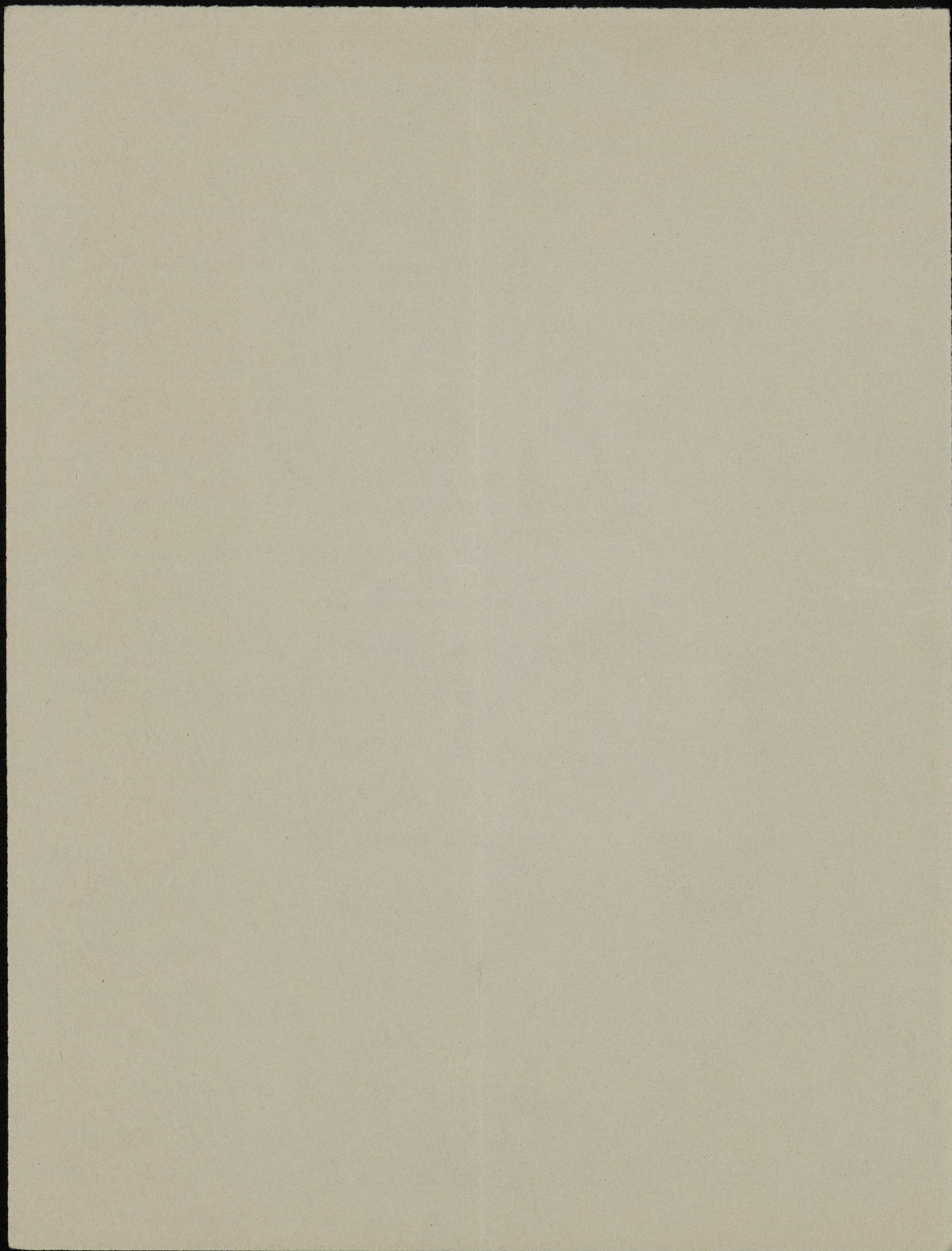
Et encore des errs ont pu se
glisser. Puisq. vs en avez corrigé,
il a pu en rester. Il ne faut pas
abuser du syll. de notre t. >

1om. forcés de penser selon d'autres
fo. ou méth. ; les forces de l'es. h. n.
sont limitées ; les gens du m. âge
pouvai. donner au syll. plus de
leur subs. intlle q. ns

- le reste, les th. g. les, ^{et de portée} m. g.
de base ou pièche par la méth.

|| br éclairer de hum. nt. la th. du syll., - au lieu d'aller vs perdre
d'impasse du quale et du quantum, il fallait entrer d' des voies nt. :

- les postulats de la syllogistique,
- le syll. naturel = réel = dialectique, les copules
multiples, les syll. q' on ap. ge réel = q' on f. t. q. d' on p. se,
- le syll. intr. caché par leq. on édifie la th. du syll.



Thouverez : aboutit à négations
 Log. d'Ari. est 1 des log. poss.
 = la meilleure

Auj. 2 systèmes de log.

- ext. = q^{thé}
- compr. = gal.

Par là la q^{thé} poss. d'Ari.
 < Ham.

Du côté de la gal. : Rodier
 - syll. purs, qualitatifs
 - pejoratifs, qui
 conclu. particul.

On ne consid. même pas la
 q^{thé} du sui. [Ms alors
 quelles copies?]

les partisans d'Ari. troug. de + ent
 (des prin.)
 la log. : rejetant 4^e fig. (Lach.),
 Divers modes (Rodier). On peut réagir :
 par la méth. même de Lach., reprenant
 la tentative, j'ai essayé de tv. 1 fsl
 à la 4^e fig.

Admet gest. sp. = 4^e fig., noyée
 Log. "suspendue à mi-lair."

Boutroux: D^o log. d'Ari. le préd.
est h. universel

Thouv.: - - indéfini

Boutr.: Latius hunc...
" minorem (slt)

- Baroco non-ko

- Affon, Nég. sont aples

Galilé par Ari. ; - gte' particu-
larité, sont pr lui la gte'.

- Soit le vrai st.

- Ext. est fausst aples gte'

- Compr. - - - gal.

D^o sci. concrètes il est faux
q'ext. et compr. sont en st. inverse.

- Les gal. fo. / tout d' / su.

- Les especes galitativt distinctes

[Renouvier dit
q.c'est à tort]

pas de
texte
formel
à propos Boutr.
ms c'est implicite

[Ceci n'est
avec le
et Contig.]
Compréh.
en désaccord

fo. I tout q. est le genre
(Logiques classiq., par
ex. Reichlin-Meldegg)

Dev. de compr.)
d'ext.) sont
employés
indifféremment
chez Ari. et les vrais
logiciens.

Meizor, p. x. p. sont d'
Ari.; d. Euler est en ge.
d'Ari.

On peut modif. les fig. d'Euler
et représ. les sets en compréh.

On intervertit les signes + et
moins, voilà H.

La sci. des contraires est la
mê.

- q. l'on du préd., fausse.
Tout h. est [certains] mortel

(Il indique les fig. à faire
sans les tracer. Resteraient
des explic. à donner p.
le compd.)

et non qq. - pas d'ext. sans
compréh. q. la détermine.

Conversion devient illégit.

ts les h. sont qq. mortels, càd. des mortels
qconq. ; donc [certains]
mortels sont ts les h.

[R. H. nous justt le l. vulg.
dira : certain. qq. est
1 inv. des logiciens, inv.
malheureuse p. è.]

Si équations (Hamilton)
pas ^{de} propres, partic. et univ.

pas de démon vi forme d
Ham. ; il faut h. se représ. les ch.

Brochard - p. 53 - prq. l'épazmo. brq. z ?

R. Thour. - la r. est d la note.

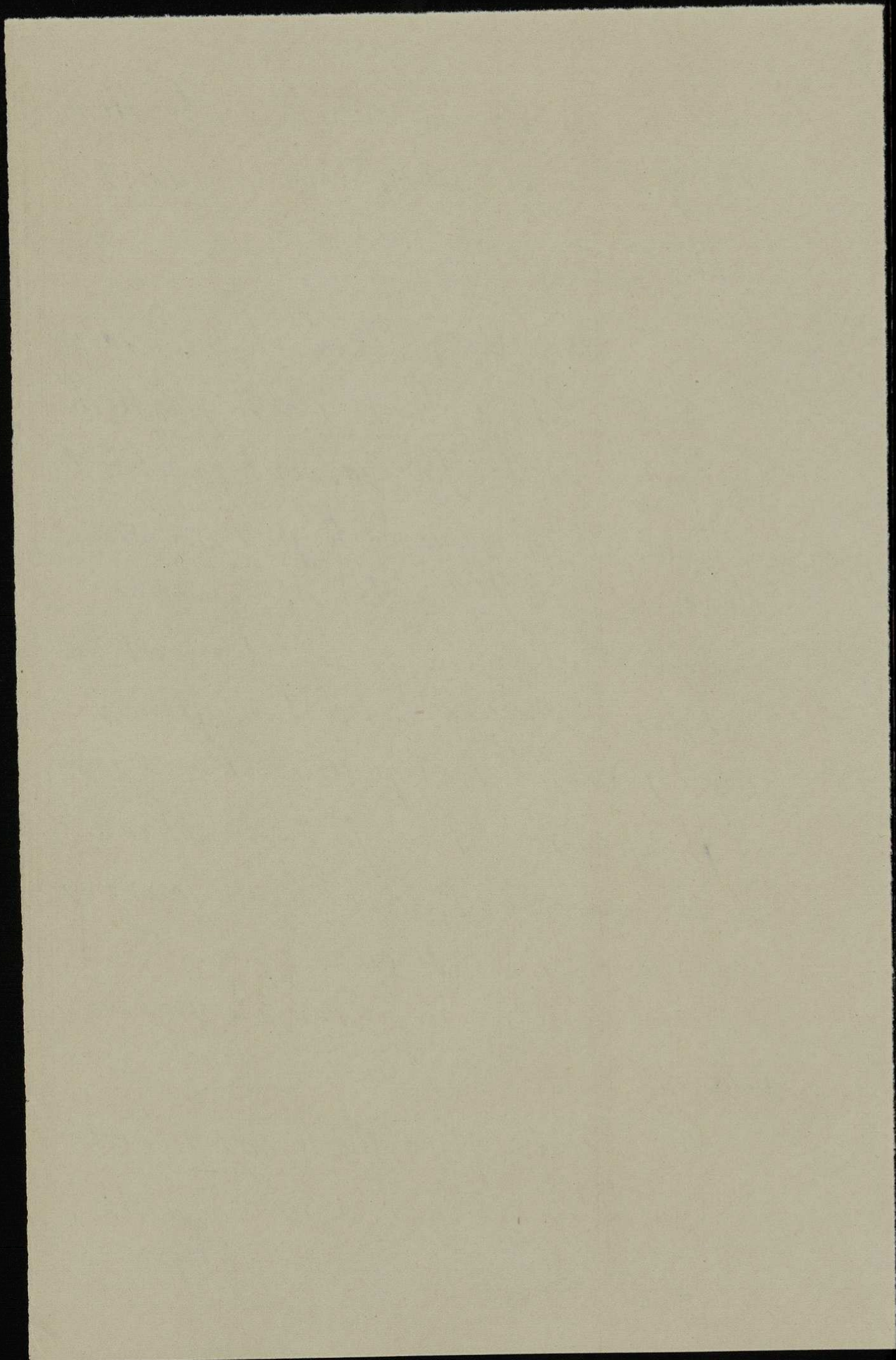
Vo aplez de vos vœux 1 log. n. le, ou
- ext. et compr. seront conciliés,
- q. fon du pr. d. sera admise,
- 4^e fig. y aura la place: voilà votre
contribution. Expliquez la réhab.

Thour. R. la 4^e, par 2 convers., montre q. l'ind. n'est pas 1 syl.

82. - L'argumôn de Bouter. contre Ham.
disparaît si substituons certain à
qq.

Et de mêm. l'argt de Lach. (S Bour-
dillat, p. 65 contre la parti-partielle
négative.) A Madagascar l'gl dit à l
capne : "Je ne compte pas sur vs auj. ;
t's vos h. sont des malades." le capne
répond : "Il y en a q's sont des malades,
m's pas tous ; j'en ai l cert. n. q's ne sont
pas des malades et q's pourront marcher."
le gl répondra til : "Je suis enchanté
de sav. q. certains de vos h. ne sont pas
cert. malades ; m's com. ils peuv. ê.
d'autres malades, je ne compte pas sur
eux." ?

Des signifie q's partie de mes h. n'est
pas l partie du gre malade c'dé d sa toté.
- A creuser -



Thouvenez². De quali et quanto 248
in logice formali. (manuscript)

I. Prooemium.

2^m l. - le pdr. métay. = compréh. pure
- - - - - mat. = ext. -

les advers. de la 4^e fig. subord. log. à cédons métay.

La log. est 1 mélange ou 1 compromis de 2 sci.,
form.

Elle est proche de métay. et de la crit. de la conais.,

l'autre analogue à la mat. la vraie log. est ni métay.
ni mat., ms interméd.
p^{re} de principis ratiocinandi,

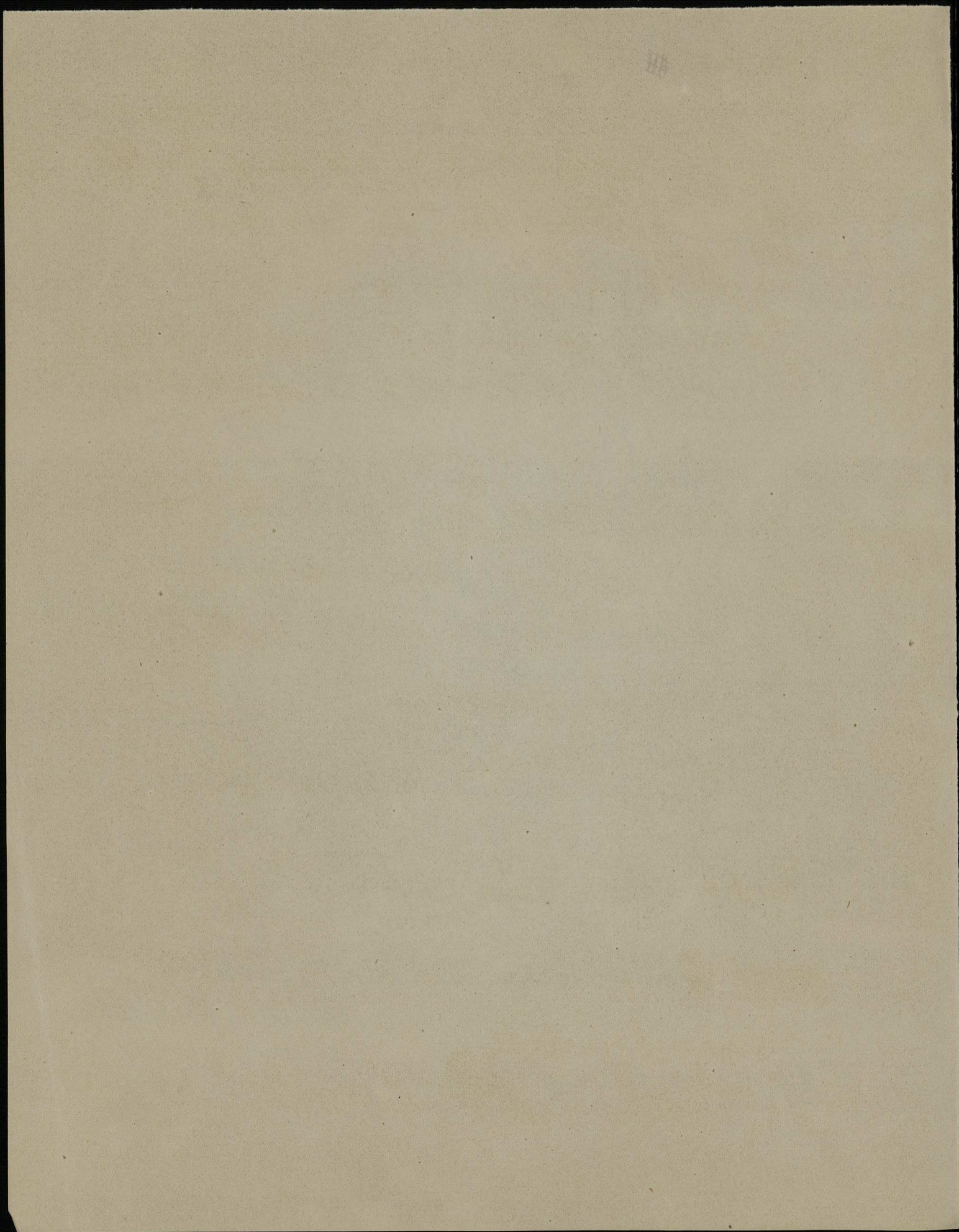
les i. pr. e. comparées en q^{te}: égales, supres, infres et à l'autre
- - - - - en gal.: se convien. ou non.

II. De terminis.

Categoriamata [= les 5 Universaux de Porphyre]

- entendus en ext. < divisions, équations

- \ \ compr. < principia rationis sublimia
[obscur ici]



Selon Boole, la q.té est ce qui s'engendre par doublet
per iterationem

la qal. ce qui reste idge à chaque doublet

Défin. + négative q. pos.; auc. meilleure.

< q.té se mesure, qal. se constate

S'expr. en log. par compr., ext. qui ne pv. de se définir
autr. ni mx — ou b. cercle — Ce sont des élém. 1^{rs}.

[ici mal compris]

Rôle respectif d'ext. compr. Si ne peut é. d'te > pas de cne mesure.

Gla. [pas de texte] : qal. vient des i., q.té de mat.

[R obscur. Et Gla. S. Soc. a, ce me semble, l'autre th.]

Sont inséparab. [beuve obscure]

Genre, espèce - plutôt q.tatifs - Diffé, entre les 2 [?]
Propre, accident - qalifs

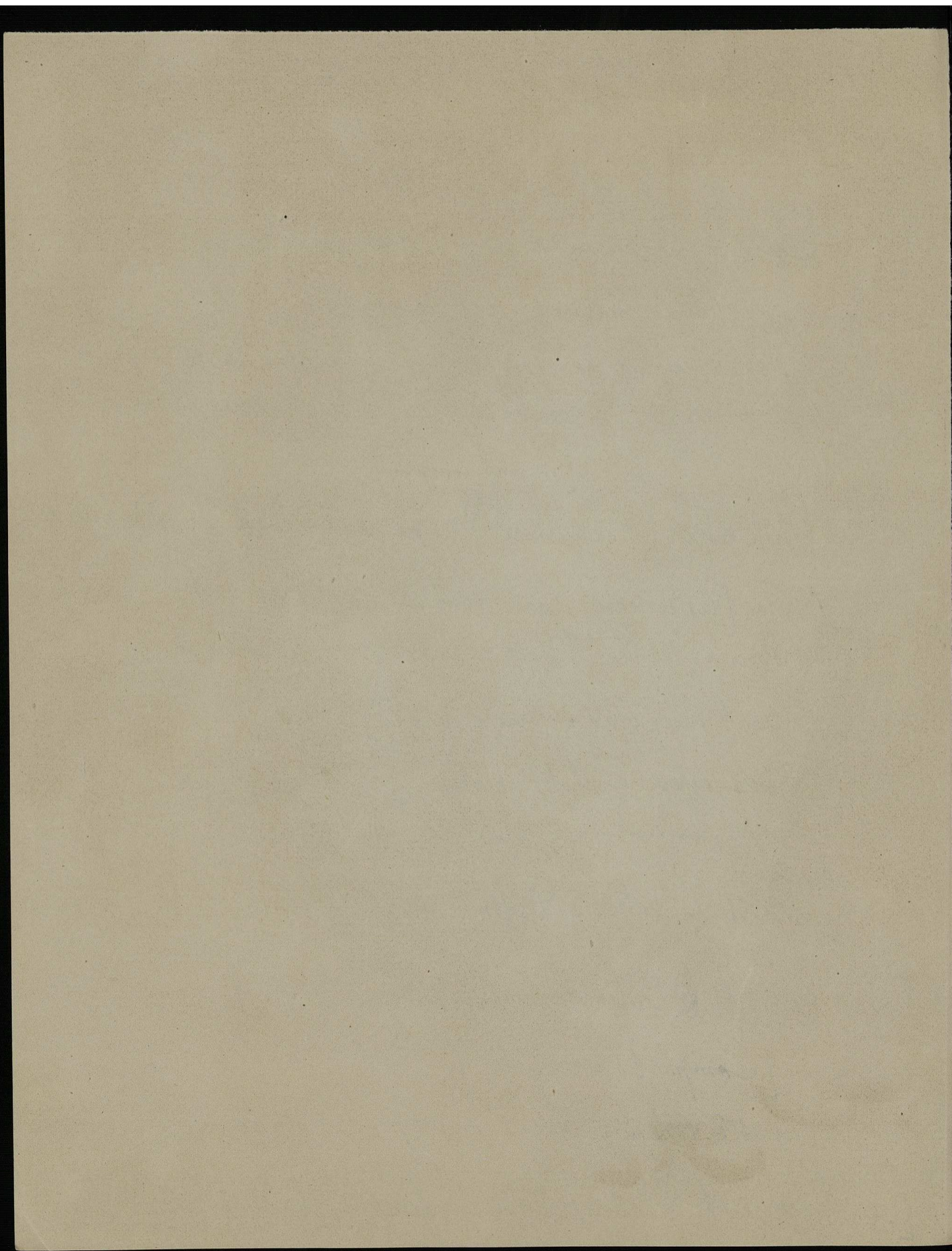
Division : q.té - Défin. : qal.

p. 12. La ~~comparaison~~ défin. binaire [= par gre et diffé]

[Compar. inexacte]

peut é. entendue en ext. ou compr. [très obscur]

X [Ce chap. est 1 déception - faible, vide]



III. De prapositionibus.

Au pdr. de qte, sont cas partic. etc. : l n. inf. de rap. sont poss.
gal., sont nerf. q. lie ces rap.

~~La~~ La q. fon d'Ham. tient le milieu.

[Très obscur]

Part de compr. : nier ou aff., su. et attr.

— d'ext. : gd, moyen, petit k., — pris univt, particul.
D'où l'innov. d'Ham.

Compr. se rapporte aux prin. rats d'id. k., contrad.

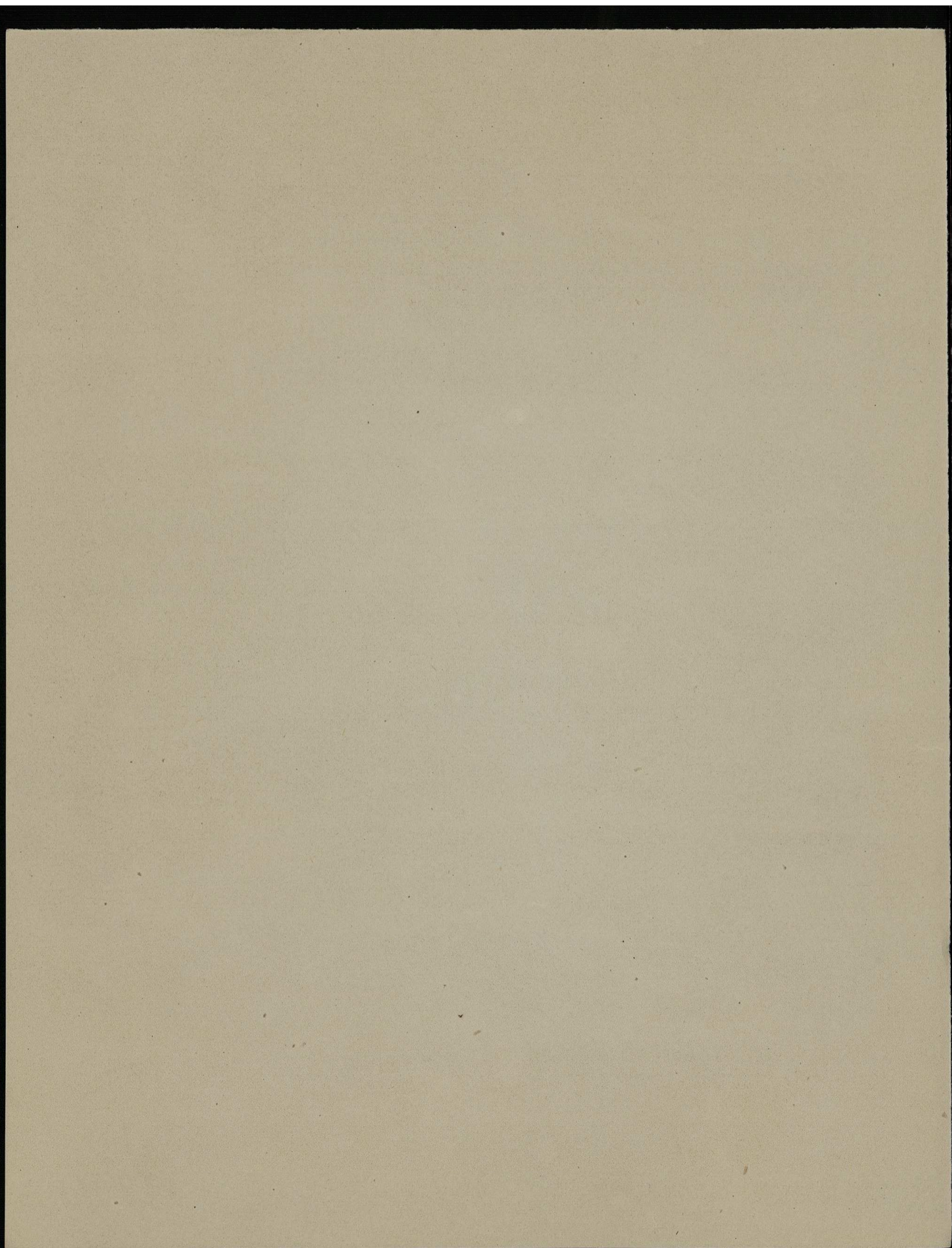
La règle des contraires se rapporte à la compr.

— — — contraires et subc. — — — l'ext.
et subalternes

Le prin. d'id. k., règle de la compr., devient la règle de la
subalternation per extensionem, — deviendra — — — la conversion
(on le verra).

Le prin. de contrad., tiré de la compr., devient les règles des
Contraires, subc., contraires, si extensio rei simul accomprehensio
variatur. Les relat. de compr., simples selon ces 2 prin., se
compliq., associées aux relat. d'ext. : genres divisés en espèces.

[ceci a l'air ass. fin]



Inférences immédiates:

1) Subalternatio - prototype de tout rst log.

Fondée sur ext.

2) Conversion - fondée sur ext.

Si ext. imb., annulée, rap. de compréh. pure: propos. mat.
Hamiltoniennes, qd val.: homo de mortali praedicatur,
mortalis igitur de homine.

[Propos. à 2 attr. de R. = propos. à 2 su. d'Ham.]

3) Contraposition - vise surt. la compréh.

Se confond parfois avec convers. [ici subtilités non élucidées]

n.b. 4) Substitution - de mē. (négligée par logiciens, com. surt. mathge)
[bonne page II.]

Les propos. subalternes don. naiss. à 1) 2)

- - contradr. - - 3) 4)

- - contraires et subr. sont des espèces de contradr.

Sans sigfon métap. partic. en ce qd concerne la compréh. [obscur]

1^{re} fig. a rap. à la subalternation

2^e - - - - - contrap.

Ce n'est pas / rst. pr ramener les inf. imm. à des sylb. [Lach.],

ms pr cid. les inf. com. des éléments du rst + complexe qd est le sylb.

[Fine critique de Lach. ici, p. 22:] à qq. h. sont h., 2 sens

Suit distinction [obscur] du pdr. log. et du pdr. psge,

n.b. selon leg. homines esse homines est 1^{er} sylb. [cf. R.], selon leg. donc
1^{er} sylb. supos. concept, concept 1^{er} sylb., sylb. inf. imm. et récipr., et ainsi à l'inf. [q'est-ce qd ce pdr. qd ce psge?]

5 / (p. 23-28) Quel essai [curieux] d'une th. du sylb. fondée sur 252
les inf. iméd. :

1^o [par meth. analge ou régressive] :

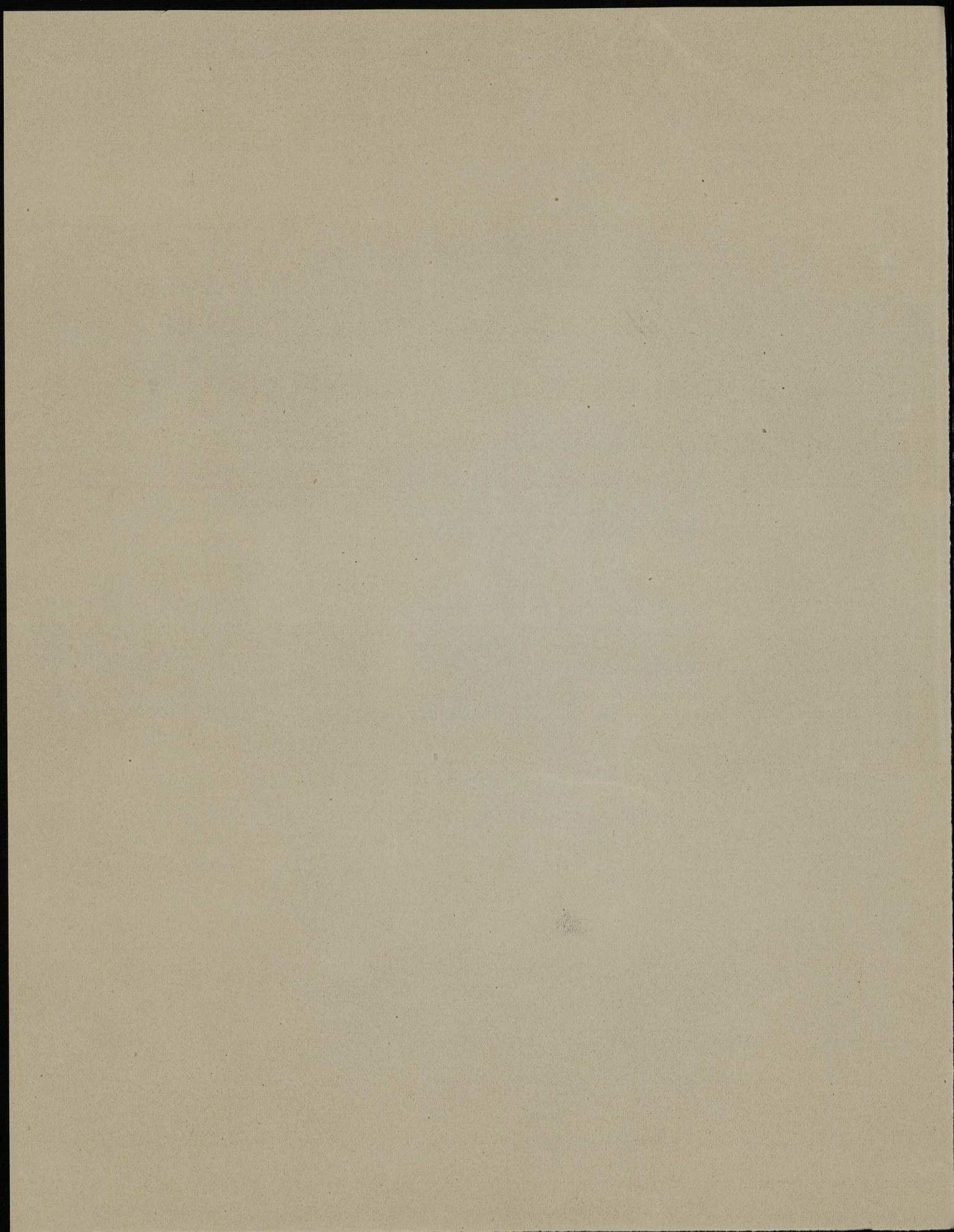
Barbara > 2 subalternations : de médn à h.
D h. à mortel

n.b. [Mais ces 2 subaltos sont implicites, imposs. à mettre
en formes, et, en définitive, ne sont q. des jgts syng.
ou inductifs = des affons de contig.]

Tout sylb. résulte de 2 inf.

2^o [par meth. syngce ou progressive]. Table des inf. q. donne
chacq. propos. ; de là, a pri., t. les syllog. de ch. est faisable,
ms il y renonce [en te. peu clairs], disant q. les formules d'Ari.
mélius expriment les gés métaphysicas.

"
[q'entend-il par là ?]



6 / IV. De syllogismo.

Probl.: rôle ou part de l'ext., de la compr. ~~Lequel~~ est prépondérant?

2 { La compr. se rapporte aux 1^{rs} prin. ratts d'idée et contradi.
 l'ext. à la repet. indéf. de la m^{me}. gal. sine peculiari sensu.
 [De nr. je fais réserves expresses sur cette i. de l'ext.]
 2 { le syl. ou se rapporte plus à la métaph. par la compr.
 ou - - - - - mat. - l'ext.

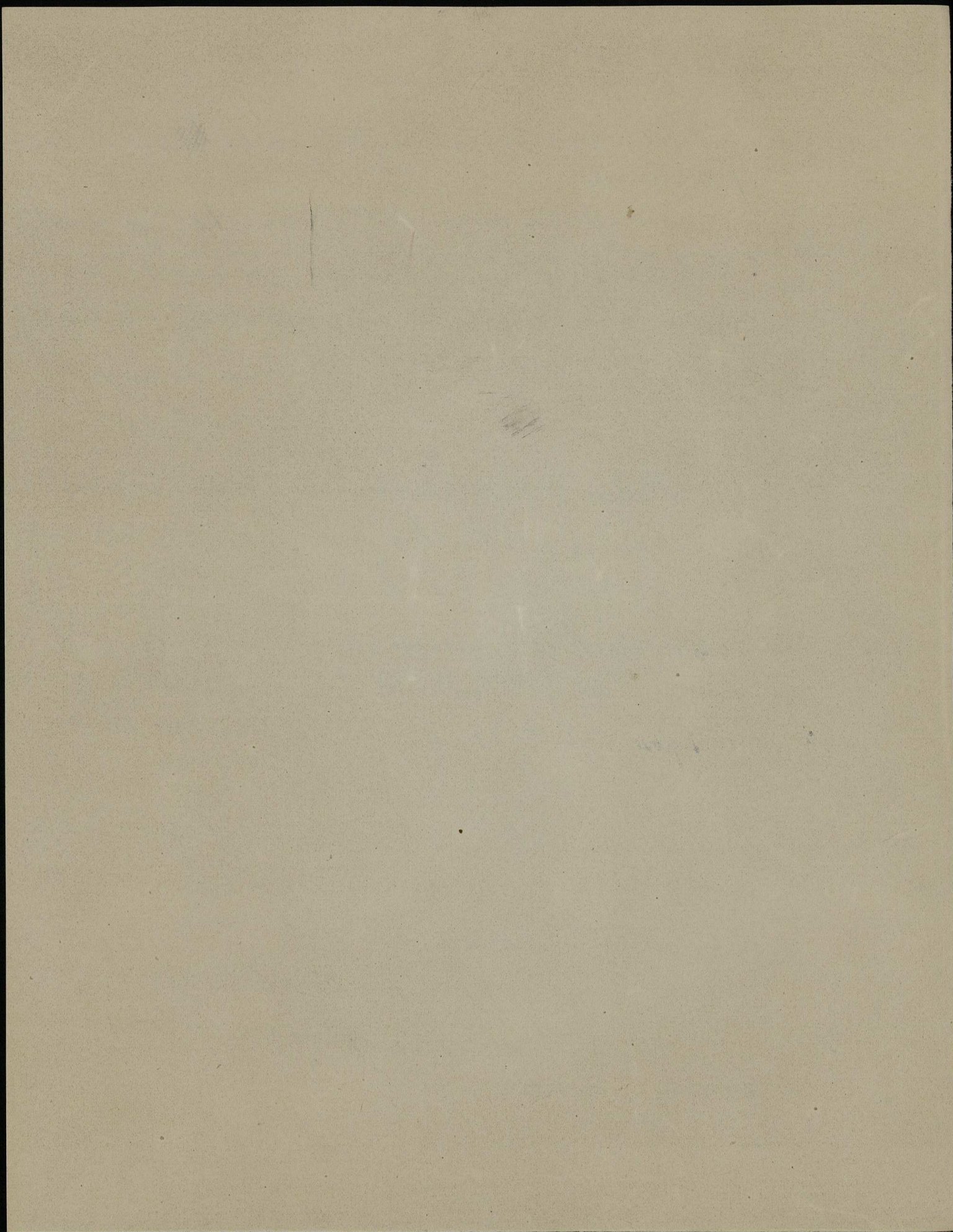
La défin. d'Ari., commentée. Ari. a voulu
fre par les gal. ce q. les mat^{rs} font par les g^{tes}. Le moyen-
te., découvert, prouve la nécc^{ss} du lien de A et B.

p. 29) Nécc^{ss} du syl., hypothétique, car concl. dépend des prémisses, q^{si} de
 n.b. prémisses, etc. j. propos. tr^{es} évidentes. [Ne semble pas vr q.
 # syl. en suppose 2, 4, 8, 16 etc.; voit la série sous fo. de
 sorite.]

Quel rap. avec mat.? Mat. semble traiter la fo. vide de la g^{te},
log. - - - - - gal.

< serait 1 sci. pos. et non q^qe, com. mat.

2 { Plutôt 2 log., l^{re} proche des mat., sci. des esques,
 l'autre qⁱ s'occupe des prin. de la pst,
 à rattacher à la métaph.



V. De regulis ~~Syllogismi~~ modorum

Le 1^{er} m^{od}us d'Ari. est devenu avec les scolastiques /
mécanis. vide. Les règles actuel. d'inf. des prin. posés par Ari.
D. la nat. du syl. ; contradi. : fo. mat. ; mat. m^{od}us.

Il contient 2 él^{ém} : 1) principium mediationis universale
= ratio ipsa ratiocinans seu de qualitate, seu de quantitate,

2) règles partic. q. se déduis. de la fo. m^{od} du syl.
non de la r. pure.

1^{re} 3^{le}. Le moyen est com. 1 m^{od}re, 1 m^{od} mesure ; pas de 1^{er}
sans moyen 1^{er}, loi de la r.

2^{de} permanence des 1^{er}. - C'est le prin. d'id^{ée}, d'où aussi les
axi. mat.

Si on ne visait q. q^{ue} pure le g^{ra} 1^{er} pourrait croître, le petit 1^{er}
s'amoindrir sans q. la concl. y perdît :

[les Athéniens sont Grecs (de Grèce propre)]

ou les orateurs attiq. sont Athéniens

de les (10) orateurs attiq. (du canon) sont Grecs (Grèce propre et colonies)
ou de race grecque.]

[R^{es} M^{od} ce syl. a 5 1^{er}.]

3^{de} q. le moyen soit univ^{er} au moins 1 fois. - Sinon, 2 parties diff^ées
du m^{od} moyen, dès lors pas de m^{od} mesure, pas de moyen.

p. 36-37) de syl. sous la fo. de l'ext. a 1 s^{on} compréhensif. Sans l'ext. du
moyen, pas de n^écess^{ité} ni de contingence, propos. indéfinies, vagues ; on
aff. A de B, sans dire à quel degré [cf. R. contre St. Mill] ; on précise
T. L. P.

en disant nécess. ou accid.; cette liaison [de l'ordre métaph. ou
compréhensif] est symbolique traduite en ext. par les rap.
de genres et d'espèces, par tout et quelque.

Aut semel aut iterum medius generaliter esto
" necessario sit
" soit posé nécess.

[Cette page est intéressante et importante]

8 / 4^e Le moyen exclu de la concl. - C'est la règle ratée de ~~th.~~ ~~th.~~ de Boole; le syl. est le type et le nerf des rst. plus complexes de B.

5^e Amba aff. neg. gen. neg. - Prin. univ. de rs. app. au syl. ^{compreh.}
= On ne peut compr. comment l'affon pourrait engendrer la nég.

Cf. 2 gtes eg. à 1 mē. 8, - 2 parallèles à 1 gte dr. ^{se transf. en nég.}

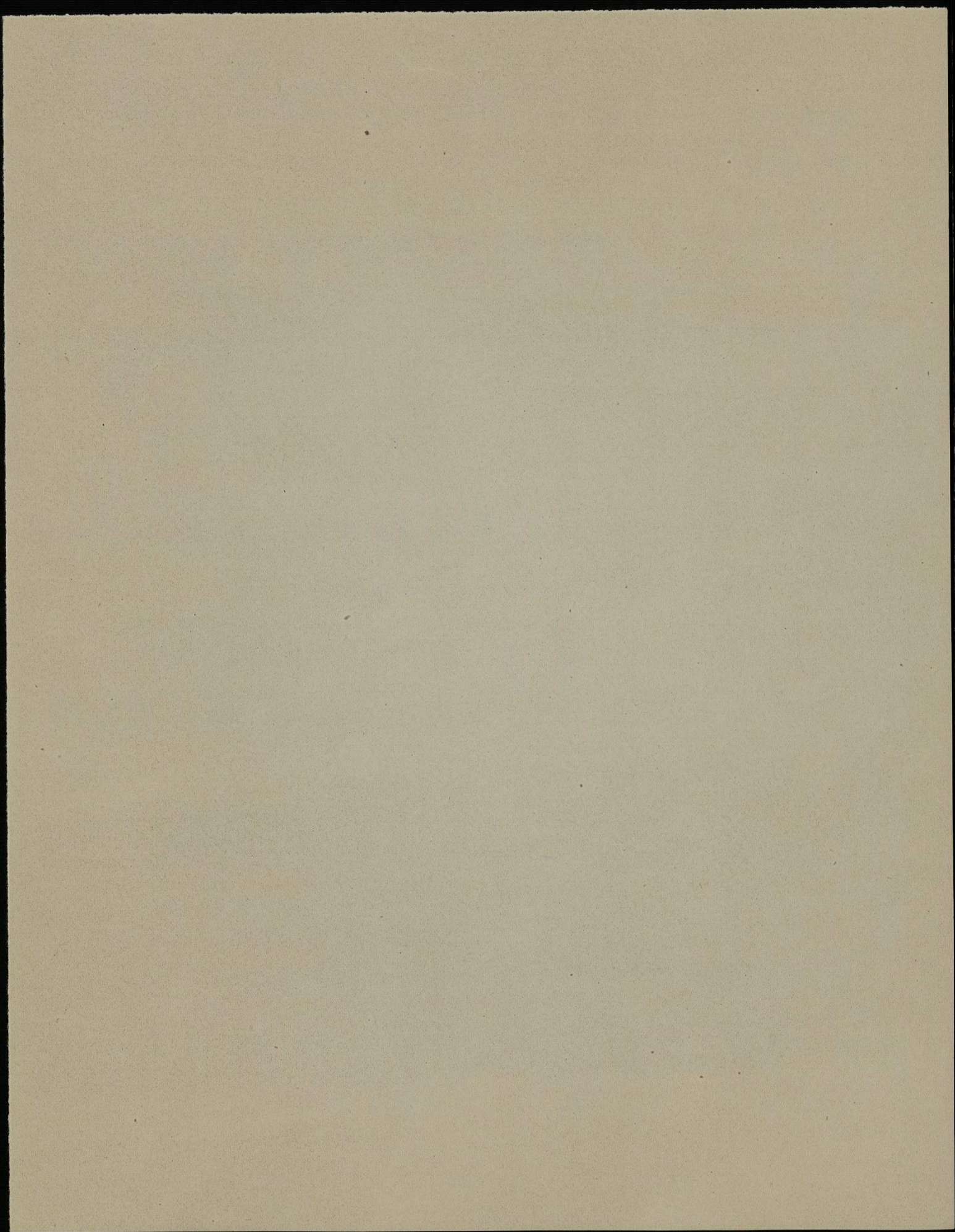
6^e De 2 nég. pas de concl. - Encore 1 prin. de rs. Or rsner il faut
S / affirmative substituer l'extrême au moyen.

[ce S semble forcé. Strange prin. de rs.]

7^e Nil seq. gen. a partic. - Faux S la log. de Ham. [De S.D.
Ssa ps., règle empirique et caduque]

8^e Voj. seq. s. concl. p. - Corn. 4^e, c'est la règle de ~~th.~~ ~~th.~~ ~~th.~~
la neg., aff. de compr.) restreign. le rst
la particularité, aff. d'ext.

[S obscur et douteux]



9 / Défauts et inutiles de ces règles. La 7^e est contenue dans la 2^e, la 3^e et la 1^{re}. 256

Ajouter : Præmissæ nequeunt AE generare minorem, id est AEO est exclu ; la rs. est q. de AE on tire E, sans empêcher, et de cet E, par subalternation, O.

Ajouter : Quam potest sit larga cedat conclusio peior.

AE entraîne E parceq. si la min. E le petit le. soit su. soit attr. est h. univ. [prq. ? et prq. parle t'il de la q'té de l'attr. en Hamiltonien, sans av. prévenu?], universalitatem quoque conclusioni additurus.

La 2^e règle exclut IEO, car le gr. le. y serait attr. et partic. si la maj. attr. et univ. si la concl. [mê. R]

R fApEsm O - fr l s E s Om - si 4^e fig.
R A changer en fEpAsm O - fr E s l s Om.

La q'tion du prèd. complique. Les adversaires le quantifi. arbitrairement : 1) ou parti-pris : le prèd. est c'de com. univ. si les E, com. partic. si A, I, 2) hésit. et se contredis. sur O [ici je renonce à compd.]

Concl. : ces règles du syll. présentent deux sensus et il faut y disting. 2 élém. : les prin. métap. d'idée et contrad., des prin. mat. et quantitatifs q'i vien. de ce q. la fo. propre du syll. mêle ext. et compr. ; d'où trouble. [Cette th. n'est ni claire, ni cohérente, ni élucidée.]

VI. De figuris.

[Début par 1 p. sur] l'incohérence du syst., devenu 1 mécanis.
vide > conflit du prin. ratt. de médiation et cohérence q
porte sur la ~~th~~ compr. et des règles sp. q. port. sur l'ext.
↳ Arnault ft bon marché des règles, mettant en 1^{re} ligne
la compr. pure = l'entst.

↳ 2 partis à prendre : 1) rejeter scholastica numerata,
revenir à métaph. vivante — 2) perfer le mécanis. à l'instar
des math. log.

Arnault démontre les 3^{es} fig. d'ab. géométrique, puis
plus direct et + clair more metaphysico.

L'auteur refait cette démon en 1 tableau, ajoutant la 4^e :

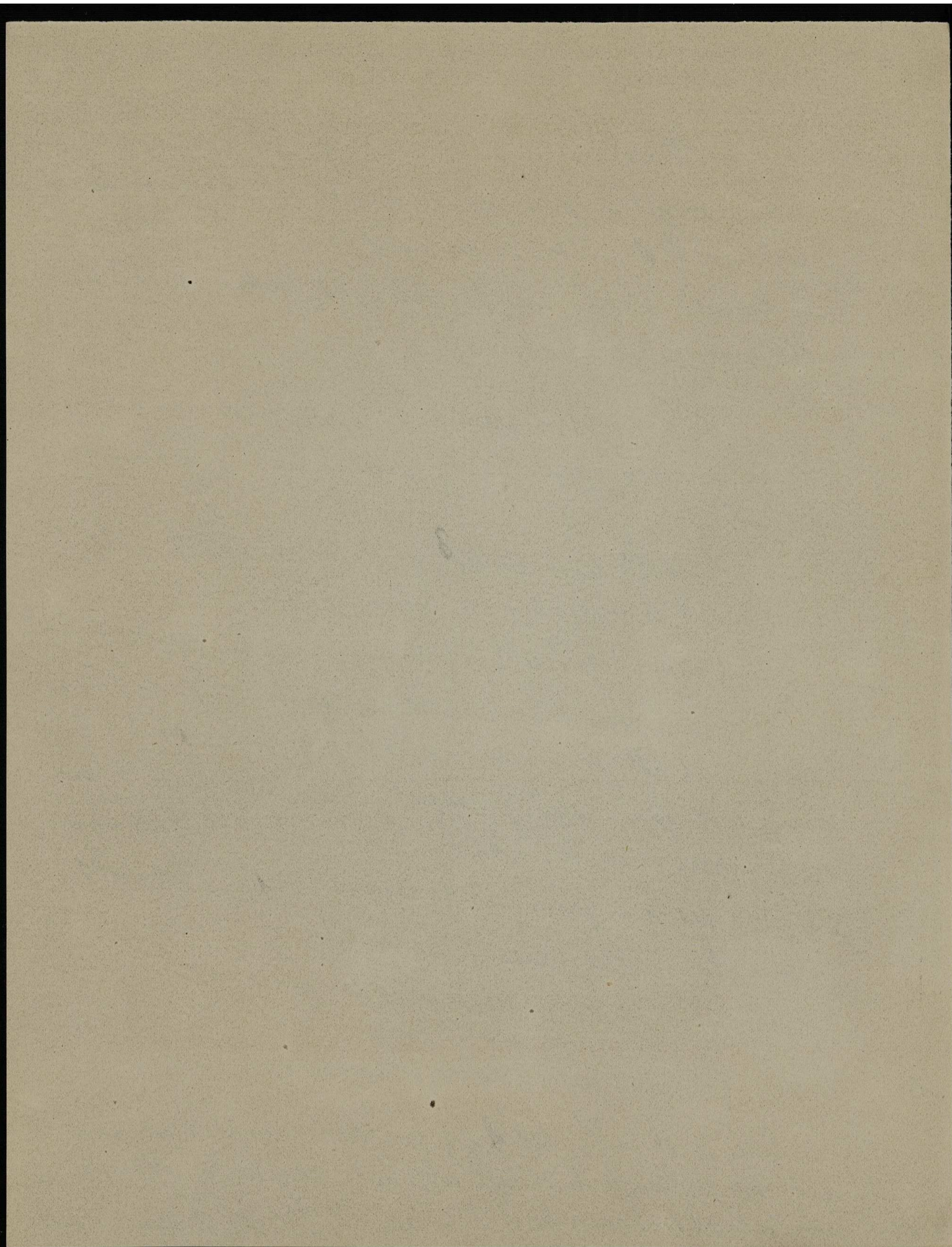
Elle suppose q. le préd. est quantifié com. univ. des nég.,
partic. des aff., et tj. imm. = neque largior neque restrictior in
concludendo quam apud premissas, — ce q. est 1 apcon du prin.
de compreh. A est A, non du prin. d'ext. ou math. $A > B > C$

[Bs il n'y a pas la de prin.], et ft lacune en ce q. des règles
toutes math. des modes, auxq. il faut ajouter :

"Quam potest latere cedat conclusio peior."

Enfin : Ces règles ne don. pas la qysion. propre de chage fig.

Essai de th. ratt. des 3^{es} fig. par Arn., complété par [Lach.]
pr q. com. pr Ari., la th. du syst. est 1 recherche des prin. du syst. métaph., car
prin. de la p. sont ceux de l'e. < rejet de l'ext. et de la q. fon du préd.
métaph.



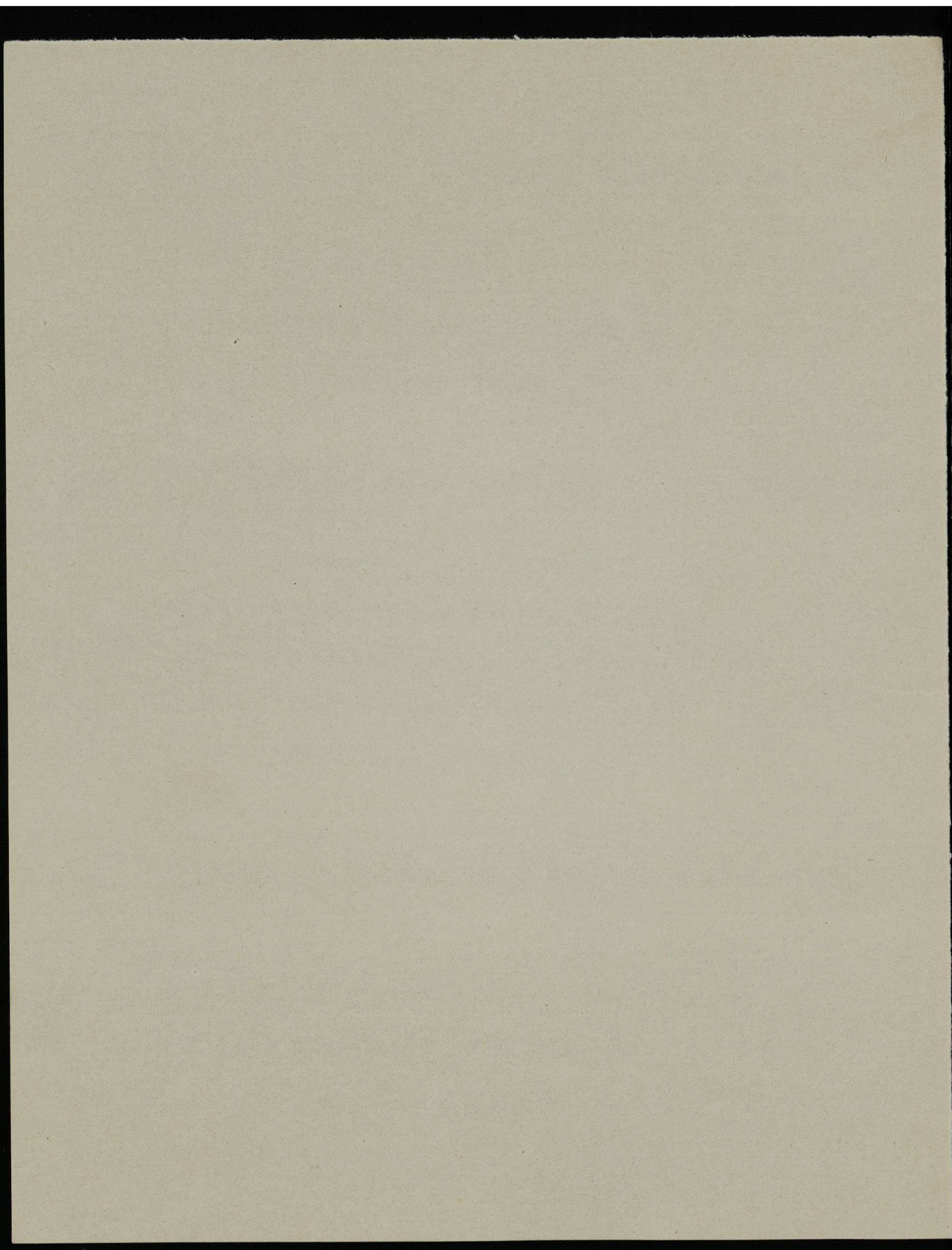
D'où l'on pourrait conclure q. le rst n'a d'autres prin. q. ceux d'idée et de contrad., q. les fig. dériv. de la q^{te} fon = ext., q. le syll. avec ses 3 k. n'est qⁱ cas partic. de la d^{de}, q. la log. s'absorbe d la métag. [? Tj. l i. vague de la métag. : c'est pr lui ce qⁱ est non mat., purt ratl et galitatif.]

R La fo. pure de la ps. mge de mat., dnde 1 mat. De mē. [est ce 1 simple compar. ?] les prin. métag. du rst d. s'enrper de fo. artificles et concrètes qⁱ sont les fig. du syll. < le syll., si on consid. son orig., est le prin. vivant de la métag., - ses esq^{es}, - 1 variété artifice de figures.

[R c'est vague et obscur] < les métag^{es} n'ont pu ni suppr. le syll. ni s'incliner devant lui; bcp ont ch^e à séparer parmi ses fo. cel. qⁱ ont 1 sig^{on} métag., cel. qⁱ sont artificles purt. la 4^e fig., condamnée par Ham. lui-mē., la q^{te} fon du préd. d'Ham. < la th. courante du syll. est intmd. entre 1 métag. sans fo. et 1 mat. sans mat.

Ms la métag. exige-t-elle la mutilat. du syll. ?
et son incertit. ?

Il faut tenter de dr. 1 valr métag. à la 4^e fig.,
- apq. l'innov. d'Ham. à m^x expr. les relations métag.
strictius



VII - La 4^e figure défendue.

Port R. ne lui tre pas de prin. ratt., - lui donne des règles mécaniq. moins rigoureuses q'aux 3 autres.

Lach., a pri., montre q'il y a nect 3 fig., pas plus.
- tout rst montre q. 2 attr. sont en rap., soit q'ils coex. S'1 mē. su. = subs. se convien.

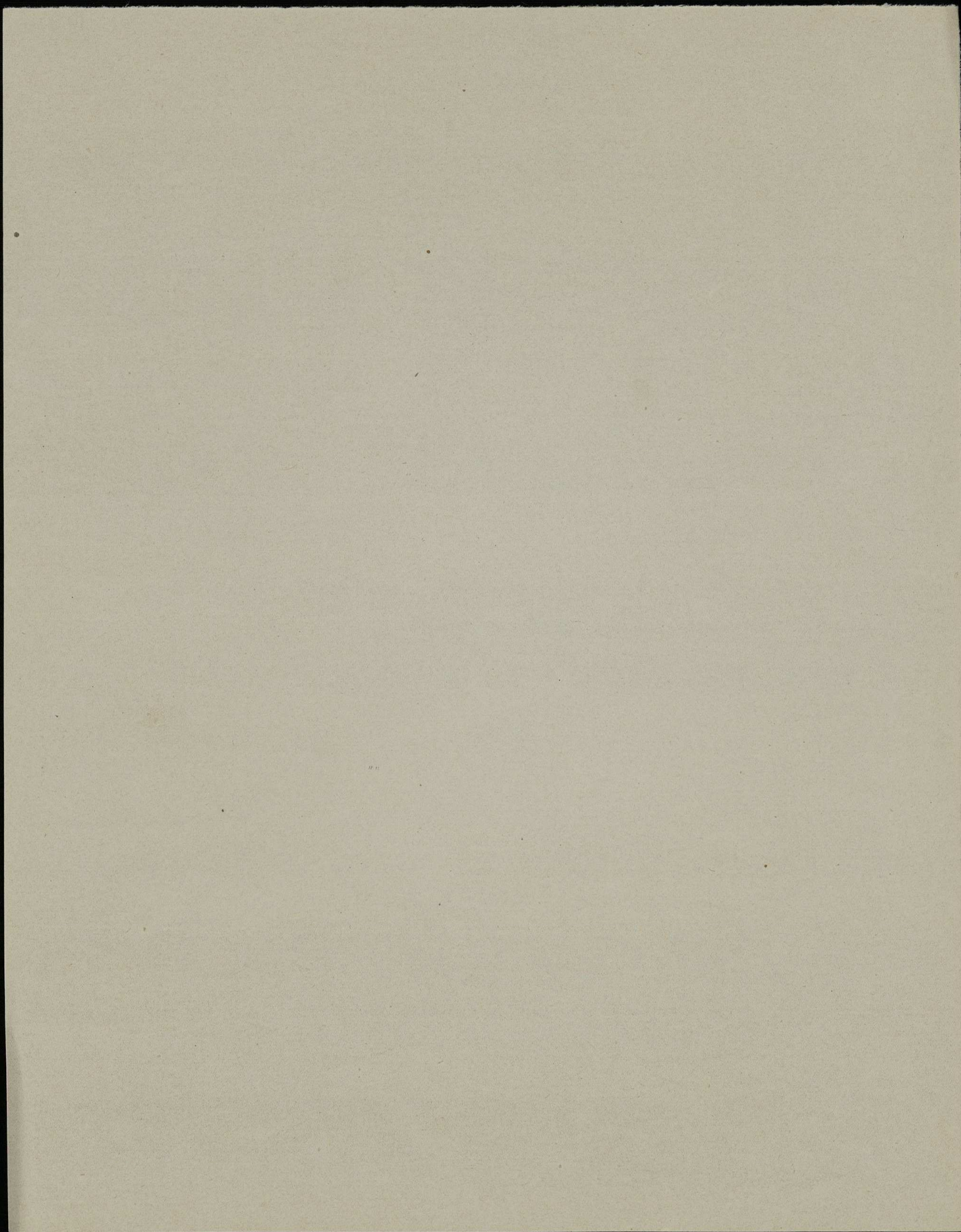
soit q'ils coex. avec 1 3^e attr.;
ce second cas = la 3^e fig.; - s'ils sont joints ou séparés S'1 subs.,

2 cas: on pose 1 conditionné, d'où concluons la condition (1^{re} fig.),
on suppr. la condition, - - - l'abs. du conditionné (2^e)

[Il y a défaut d cette expos.: simul existant, - puis conjuncti vel sejuncti; la 1^{re} formule semble exclure sejuncti.]
(Il a corrigé)

De mē. Mam., a pri.: le gd le. des prémisses devient le petit d la concl.
le petit - - - - - gd - - -

De cette fig. est 1 monstre = portentosa.



Défense: Si elle est la 1^{re} fig. retournée, elle est la subalternat. renversée, l'opposé de la déd., l'induction. Ce qⁱ est contraire, l'ind. vraie étant l'affon de l'ordre au delà du connu, se fondant sur prin. de finé, non d'idé.

Si 1 fig. de syl. est inductive, devra conclure à un mange de concl. et d'information. Ainsi fl. la convers. par accident: les h. sont mortels, n'en résulte pas q. ^{to} les mortels sont h., mais s^{il} est qq. uns.

n.b.

La 4^e fig. présente 1 subalternat. renversée = 1 ind. = 1 convers. des règles de la convers. don. cel. de la 4^e fig., exclu. cert. modes, justifi. cert. autres

Consiste en 2 convers.: le su. de la maj. devient préd. de la ~~min.~~ ^{concl.}
le préd. de la min. - su. - - -

{ Tous les h. sont m.
Tous les m. - finis
< qq. finis sont h.

se ramène à : Tous les h. sont m. < qq. m. sont h.
Tous les m. sont finis < qq. finis sont m.

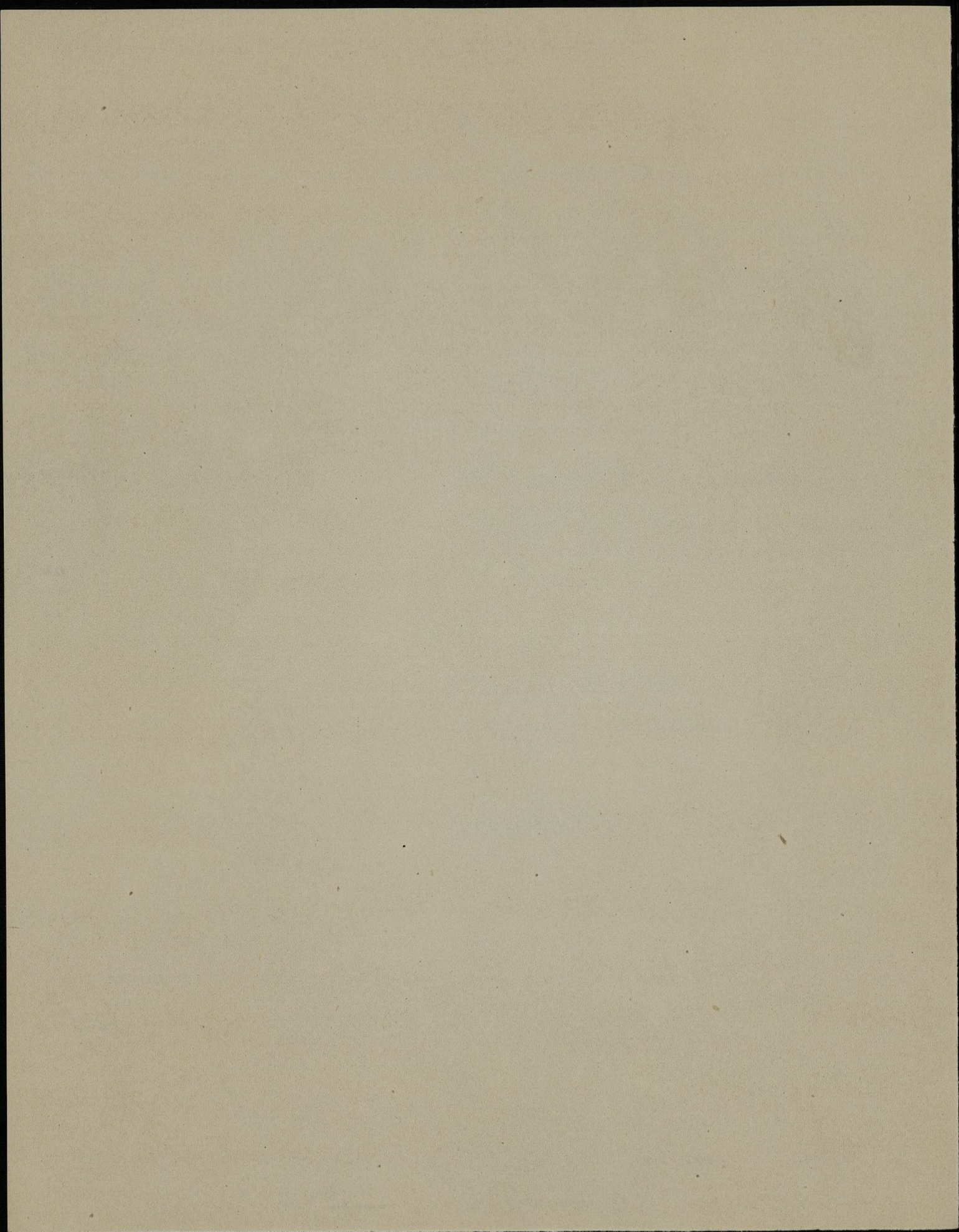
n.b.

[Ms ces 2 convers. ne font pas 1 syl. ; q. veut-il de dire ?]
Il s'explique + loin : v. ma p. 114 : qq. finis sont m., imo h. = et même h.]

p. 58-60)

Les lois de la convers. don. les lois de la 4^e fig., avec 5 modes exclus, 5 admis.

des 3 règles de cette 4^e fig., 2 se déduis. des règles des modes, de inut. ; reste une, l'exclus. de O, car inconvertible [Re Ms J son tableau p. 47, il la déduit de ~~des~~ ^{me} ~~façon~~ ^{par l'absurde} règles]



Bref la règle de la 4^e fig. est: prendre pr ²⁶⁷ premisses
1 couple de convertibles.

Bamalip
Camenes
Dimatis
Fepasmo
Frezizom

m y signifie l'inversion
du 1^{er}. Car la 4^e
fig. a son origine. La 1^{re}
va du gre à l'espèce, la 4^e
l'espèce au gre.

p. 62) - ces 2 dern. sic et non Fepasmo, Frizesom [dit trop brièvement
et obscur son
motif]

C'est par conversion ne vaut q. par la q^{te} du préd.:

Bamalip { Les medus sont h.
Les h. sont m.
De qq. mortels sont h., imo medici.

Camenes { Les medus sont h.
Nul h. n'est ange = tout h. est non-ange
qq. non-anges sont les h., imo medici.
tous les aucun

[P] La concl. est
O non E. C'est
I. D. Fepasmo
non Camenes
ainsi corrigé.

Les loges sous entend. la q^{te} du préd., souvent, mis s'en serv.

p. 73, note:

Subalternation: Tous les h. sont m.
de - - - médecins - - -

) 1^{re} fig.

Conversion: Tous les médecins sav. la médecine

de: qq. h. sont qq. h.

de: qq. h. sav. la médecine

) 2^e

Marche inductive.

p. 63) 4 modes sur 5 conclu. partict, parceq. qd on déduit
on ne peut induire, i. à d. aff. du genre ce q. l'on sait de l'espèce.

Ms Camenes est une transit. de la ded. à l'ind. Car il
n'aff. ni ne nie, n'induit ni ne déduit, n'est pas l'rst.

[Ainsi traduis-je; c'est absurde, énorme]

p. 84-88

[Essai de Camenes: Les h. sont (qq.) m.

Aucun mortel n'est ange = tout m. est non-ange
 < Tout h. est non-ange.

Convertissons: qq. m. sont (tous les) h.

qq. ~~non~~ non-anges sont ~~tous les m.~~
 (tous les) m.

< Les h. (étant mortels) sont non-anges]

Avec ou sans ce mode la 4^e fig. signifie q. si de tte l'espèce on a
affirmé l'gre, ce n'est pas l'rst. pr aff. l'espèce de tte le gre.

Barbara dit q. la morté affirmée de l'h. l'est a fortiori du médecin.

Bamalip - q. medon ne peut être affirmé ni de tout h. ni a fortiori de tte mortel.

[mx q. medon affirmé de partie est de l'h. l'est a fort. de partie est de m.

Ils sont de opposés et aussi légitimes et q. l'autre, com. subalternation
et conversion.

Cette fig. "inductive" diffère des autres, ms n'est pas l'monstre
N'est pas la seule d'les règles soi. condit. [Alors prq. ne l'a-t-il pas
dit + h. t. ?]

q. à la crit. d'Hamm., elle ne porte pas, car elle porterait

aussi sur la 2^e et la 3^e fig. ; la 1^{re} est la seule
où les 3 te. rest. les mê. S¹ les prem. et S² la concl.

g¹ard. les mê. rap.

Au contr. la 4^e est la seule où le moyen reste moyen

[Tout ceci n'est pas clair pr moi]

Concl. : les 4 fig. se val.

[Ms il n'a pas réfuté ou complété l'ach., en découvrant le
prin. de la 4^e. C'est s. d. réservé au chap. suiv.]

VIII - De quatuor principiis ratiocinandi.

La convers. est l'ess. de la 3^e fig., selon l'ach.,
de la 4^e — l'auteur.

Il doit donc y. 1 autre prin. à la 3^e.

De la 3^e il y a 1 convers. : le préd. de la min. devient le su. de la concl. [ici des gr. obsc.] ; et la concl. est q. partic. par convers. et min. q. aff.

Cette min. est q. aff. parce q'elle signifie q. l'i. Préd. peut é. substit. à l'i. Sujet. Une convers. opère la substit., mais la convers. n'est q. un moyen. La convers. est le mécanisme apparent, la substit. l'opérat. intime et essentielle.

La simple log. de la substit. ft q. la 3^e fig. a plus de modes q. les autres. Elle n'a q. une règle restrictive : minor affirmet ; les autres ne lui sont pas spéciales.

La concl. est régie par cette loi glé : quam pote sit largae cedat
concl. peior. [Il doit se tromper, car alors AA devrait donner A
et non I (Darapti) — EA — — E
et non O (Fesapton)]

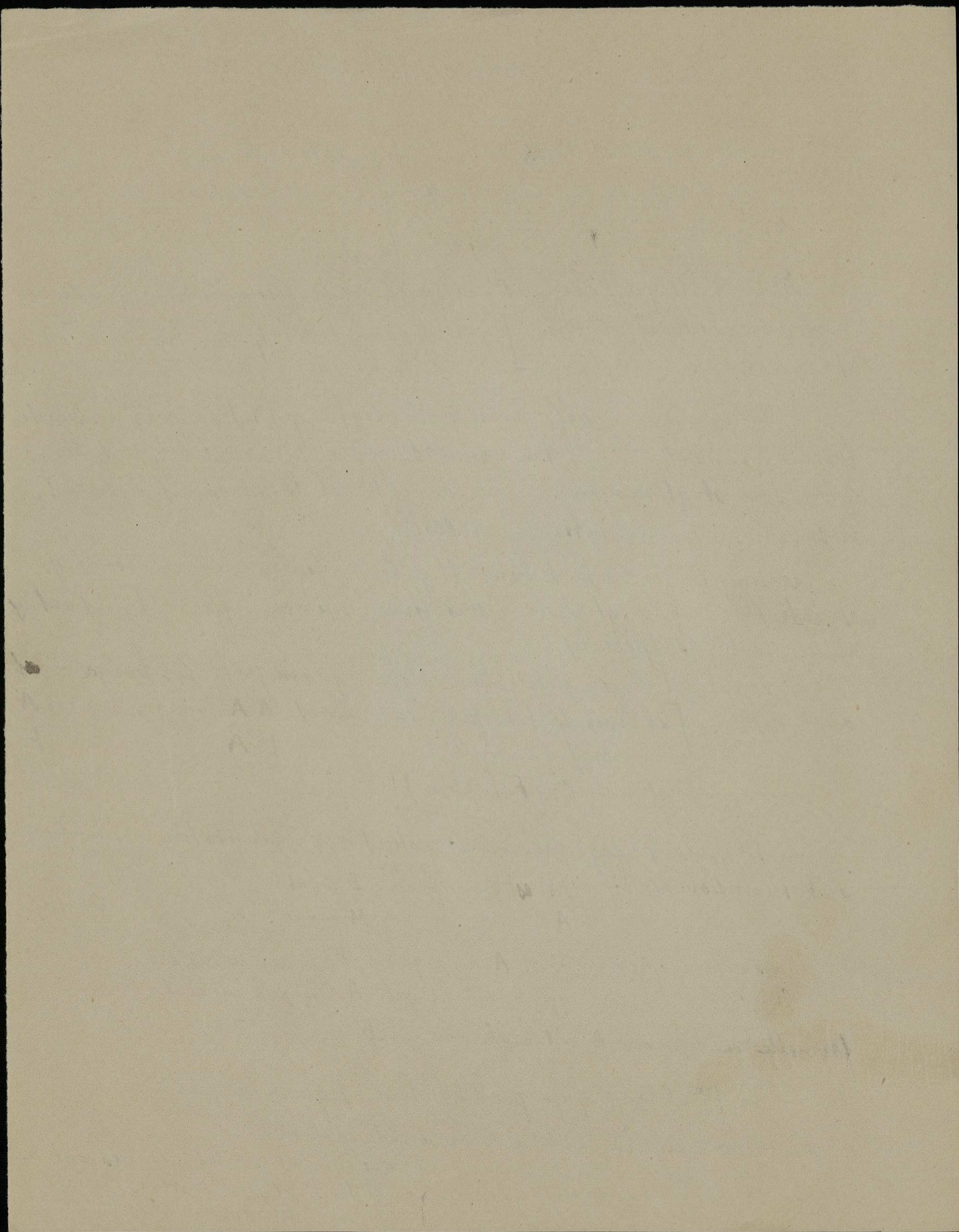
La 1^{re} et la 4^e fig. procedunt potius per quantitatem = extensionem
aut inclusionem: M est en rap. avec B genus
A — — — — M genus

De la 2^e concl. : tout A a la qualité B — par subaltern.
qq. B ont la qual. A — par convers. ; induc.

formelle de l'espèce A a 1 partie du gr. B

La 1^{re} et la 4^e fig. quantitatem sequuntur, altera

includendo aliquid, altera non includendo.
[Ex. : L'h. est mortel - Les Grecs sont h.
2^e conclus : 1^o les Grecs sont m.
2^o qq. m. sont Grecs]



De m^e. la 2^{de} et la 3^e fig. fo. 1 couple: D la contrapos. (2^e)
 et D la substitut. (3^e) le moyen-ter. est tj. principium
 mediationis au p^or. de la gal., sans $\bar{e}$. moyen en g^{te}:
 D la contrap. il est 2 fois attr., c^{ad}. g^o le.;
 D la substit. - - - su., - petit le.

La 2^{de} procède négativt, consiste à montrer q. le moyen
 ne convient pas de m^e. aux 2 extrêmes < les 2 extr. ne se
 convien. pas. Concl. tj. nég.

La 3^e consiste à aff. q^l des extr. peut $\bar{e}$. substitué au moyen
 et remplacer le moyen vis à vis de l'autre extr., soit D l'affon, soit
 D l'nég. Mineure tj. aff., concl. aff. ou nég.

C'est de la c^{ad}. de la gal., non de la g^{te} qⁱ dirige ici
 le rst. [B Non, D la 3^e, car cette gal. ne peut $\bar{e}$. étran-
 gère à l^{te} c^{ad} de g^{te}

Non s. d. D la 2^{de}, pr 1^{rs}. analogue.

A creuser]

1^{re} fig. : deductio

2^e - : induction

3^e - : analogia (D'où substit.)

4^e - : antilogia.

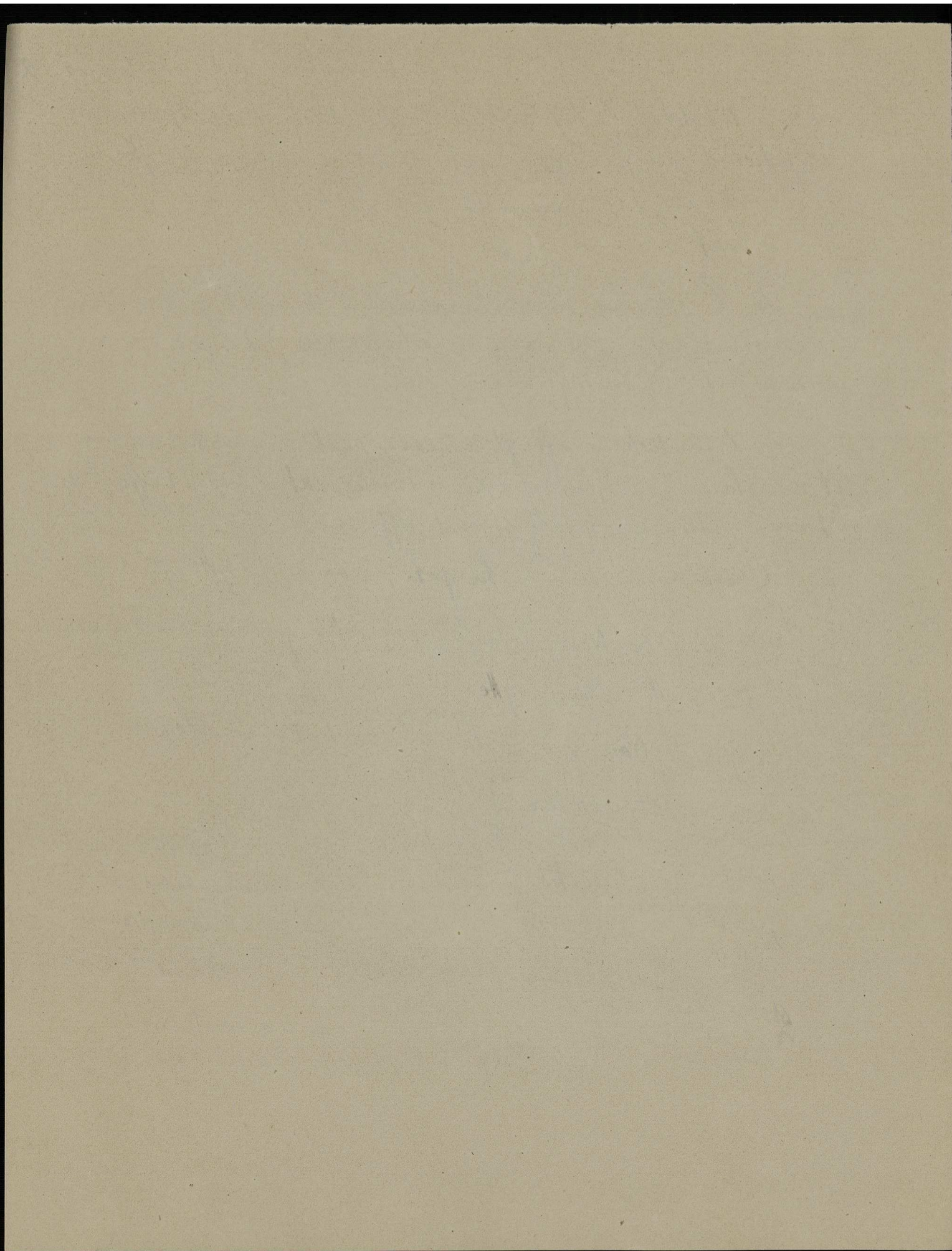
judicari enim potest
 a fortiori

ab exemplo [sic Lach.]

ab eodem

a contrario

Spécieux



4 modes de rst - aucun autre s. d. n'est poss.

Car les genres 1 fois posés en subordon et coordon,
on peut aller du gre à l'espèce (1^{re}), quantitativ.,

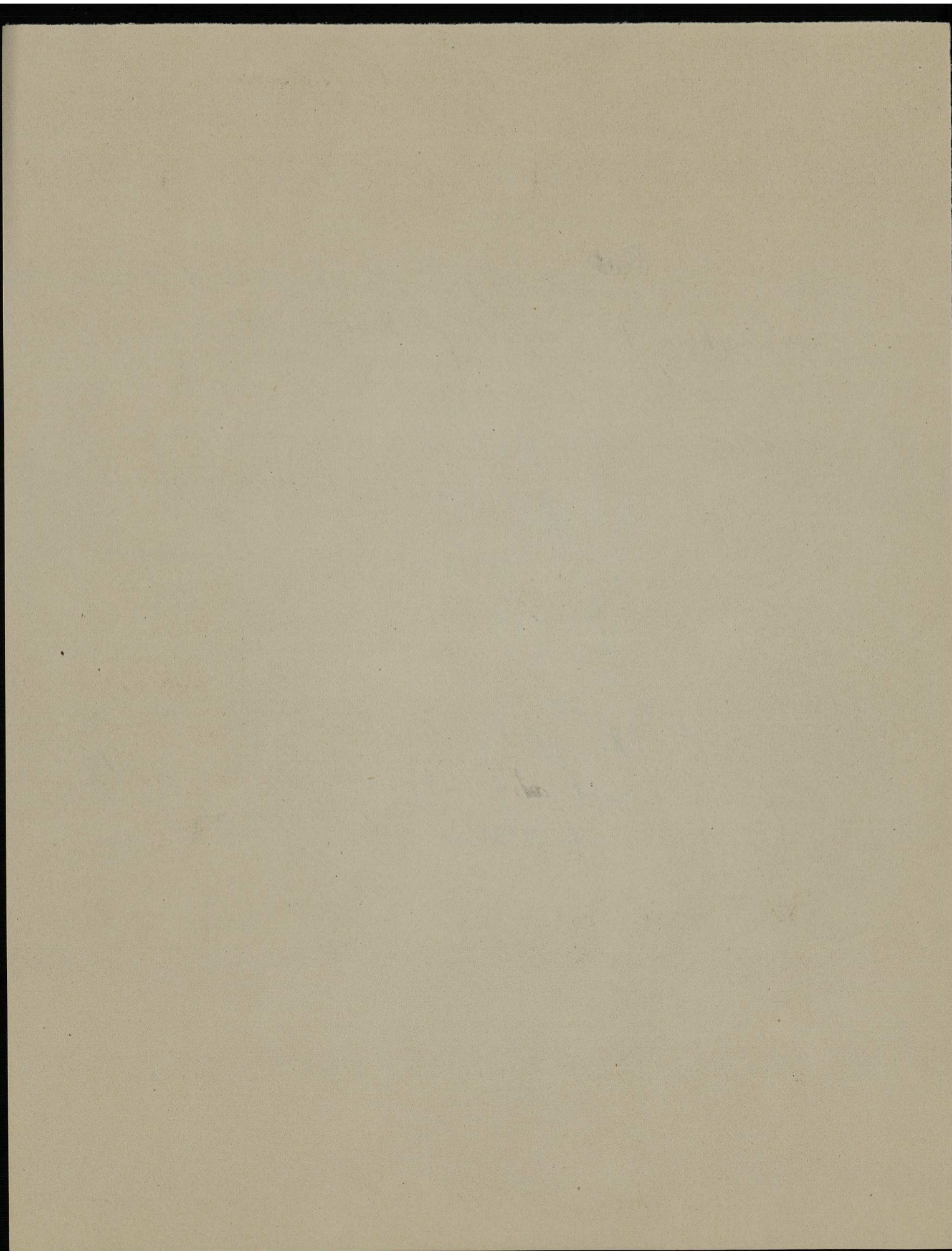
- de l'espèce au gre (4^e), - - ,

- ~~comparer~~ comparer les gres ou les espèces coordonnées
en constatant la oppos. qualitative (2^e)

- id. en constatant le gre en qⁱ les lie (3^e)
qualitativ. [P^r ce l^r cela, il faut remonter au gre,
com. s. la 4^e, i^{ad}. qqch. com. induire].

La condamn. de la 4^e fig. vient de ce q'on y a
méconnu l'ind. formelle.

[Cette oppos. de la q^{te} et de la gal. s^{ce}
chap. me paraît ~~artifice~~ et vaine. Reste à préciser
la crit. et le défaut précis de la th.]



19

IX De peræquatione modorum.

brq. les 4 fig. n'ont-él. pas le mē. n. de modes ?

1^o - Leib. : 6 modes d'chaque.

2^o - Si on met en compar. [?] Ari. et Lei. : 12 - - - [art. de Lach. p. 482, note]

1^o - Lach. repousse Barbari com. obtenu par / subaltern., càd. par un 2^d syll. - On comprendrait ~~mx~~ cette exclusion d'Mam. q. de l'advers. de la g^{te} [ici un arg^t q. me semble faible : il joue tj. de la g^{te}]

La vé c'est q. Barbari, Celaront, (1^{re})
Cesaro, Camestros, (2^e)
Camenos (4^e)

ne differ. de Barbara etc. q. par la g^{te}. Les rejeter en n'admettant q. les modes originaux par la gal., c'est é. infidèle à Ari., et la log. repose égl sur gal. et g^{te}.

2^o - Ari. remarque q'en transposant l'ordre des prem. on double en apparence len. des modes. De si admetts les add. de Lei., ns en avs 12 par fig.

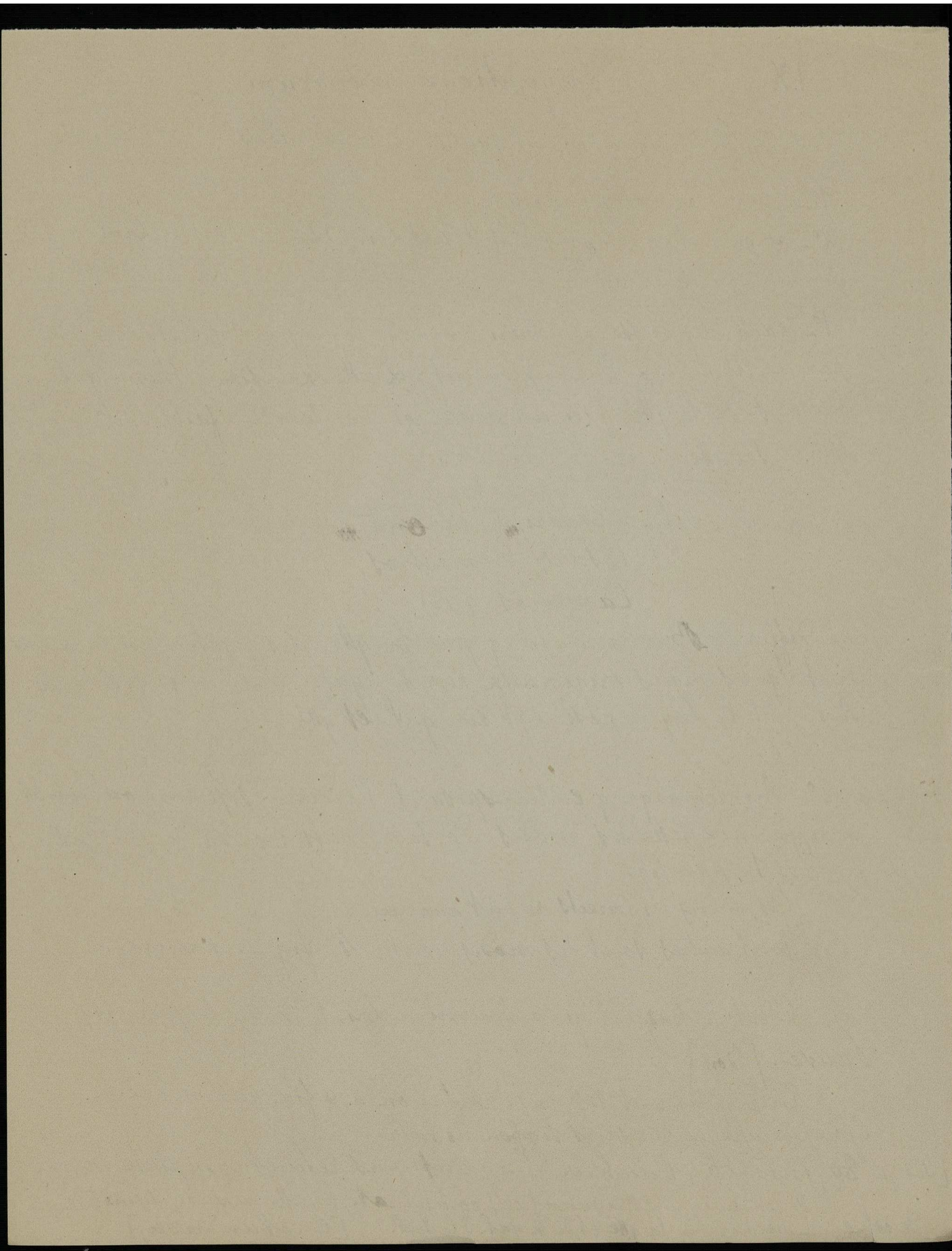
Ces modes indirects n'ont auc. rée.

Tout autres sont les modes de la 4^e fig. : preuve.

C'est le hazard^{el} q. a fourni à Lei. le n. de 6 par fig.
Preuve. [bon]

En supprimant les maj. partic. on a 4 fig. par mode.
Symétrie aparente, sans signifi. ni valr.

[Ici p. 80, inintelligible, l'auteur n'ayant pas relu et complété la copie]
Il conclut en attribuant ces complicat., = cette abs. de symétrie ou de cohé au mélange de la g^{te} et de la gal. d le syl. [C'est un dada.]



Baroco - 2^{de} figure

Les h. sont M. = A

qq. esprits ne sont pas M. = 0

Donc \ \ \ \ \ H. = 0

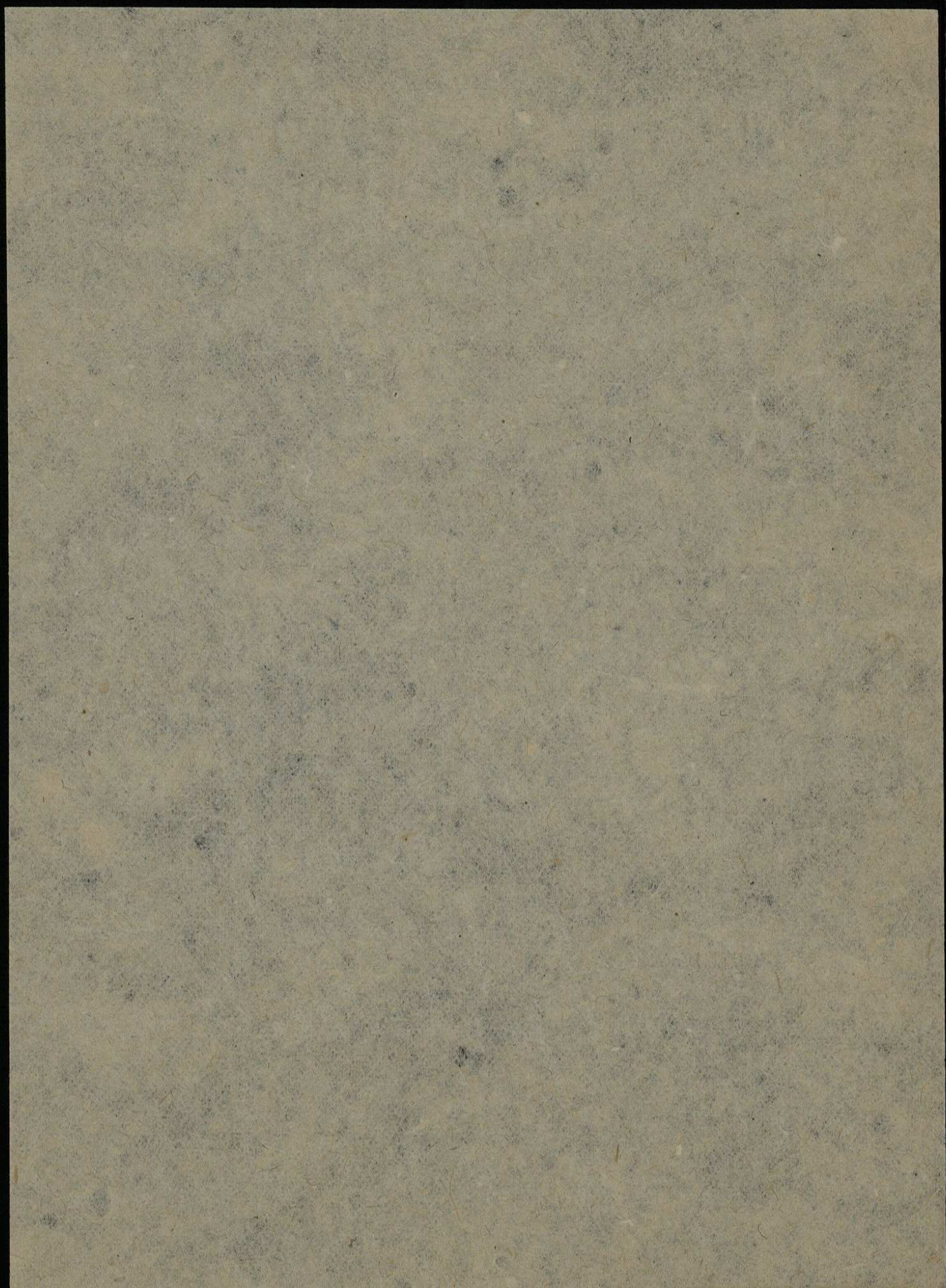
Bocardo - 3^{de} fig.

o) Il y a des Epicieris qui ne vendent pas de vin

A) " Tous les Epicieris sont des
Fumistes "

o) De il y a des fumistes qui ne
sont pas vendeurs de vin

— voir J Port Royal —



20/X- De conversione inter figurat.

268

Bas de règle simple et unique qⁱ engendre des modes symétriq.
Les 4 fig. > trop d'élémt. divers, q^lte' et q^{al}.

Trouverait-ils l'harm. Des lois de la convers. des fig. ?
= une loi unique y présidant ?

Superst. de la 1^{re} fig. = de la subaltern. Err de Kb, "fausse sublté."
On croit j. ici q. la 1^{re} fig. seule peut se ramener les autres. Ms les 3
autres ont la m^ê. propre.

Réduction à la 1^{re} — bas de règle unique. Procédés discordants.
Baroko, Bokardo, modi horrendi, réduits à Barbara barbare,
par artifice forcé — et m^ê. non sans absurdité [ici, p. 8], une
démon q. je ne saisis pas.]

Démontrée régulièrement des diff^s de la réduction à la 1^{re} fig.,
pr la 2^{de}, — pr la 3^e, — pr la 4^e [pr celle-ci, obscurités].

p. 87)

Par chgt de place ou convers. du moyen 1 fois ou 2 fois tout mode
peut passer d¹ fig. à l'autre qconq, mécaniq^t, sans sigf. métap.

On peut préférer 1 transfon de nat. métap., ramener 2^{de} fig., qⁱ contra-
pose, à 1^{re}, par 1 n^{le} contrap., 3^e, qⁱ convertit, à 1^{re}, par 1 n^{le} convers.

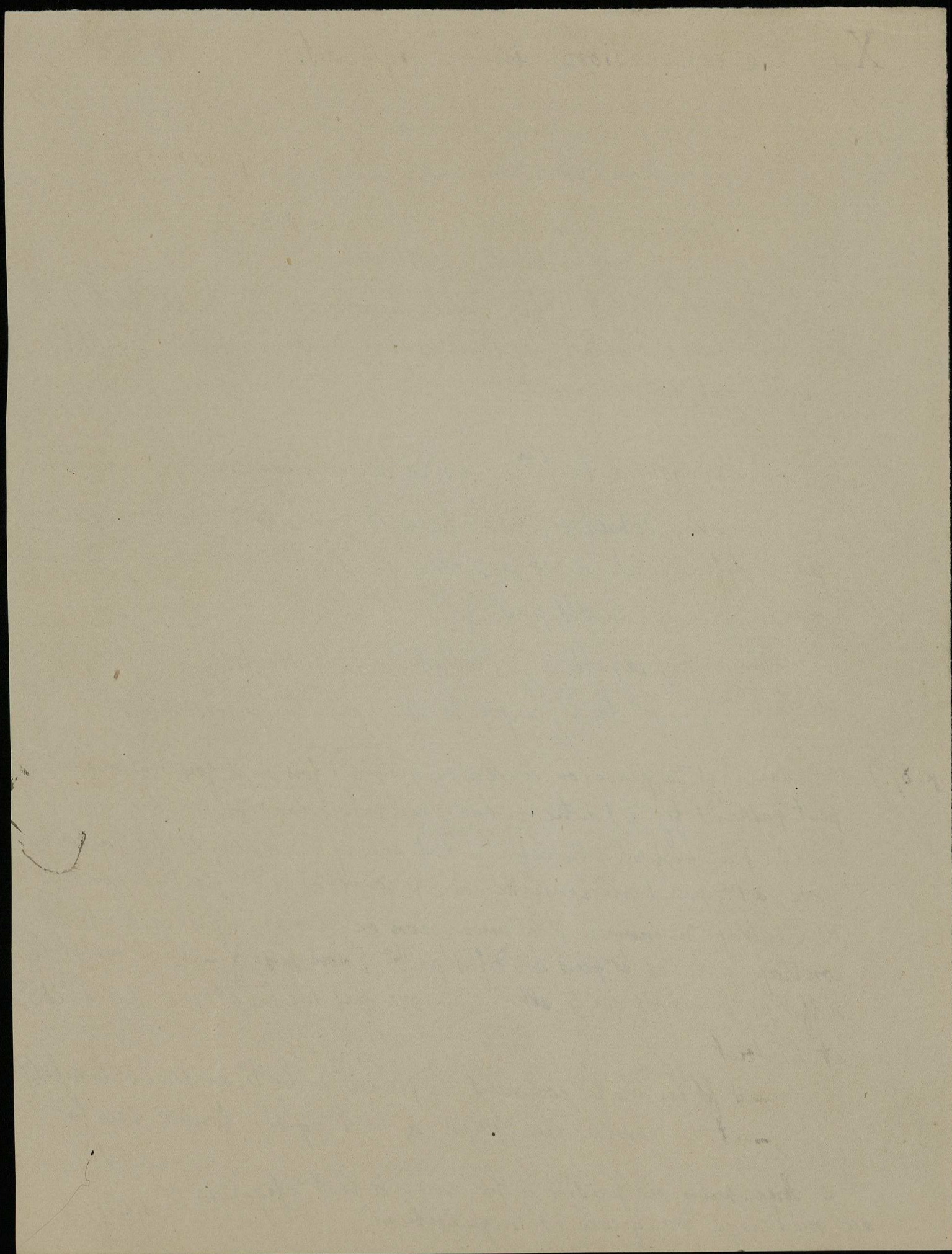
R Contrap. du moyen d¹ la min., non de la min.; pas de véritable
contrap. — Autres et plus qd. diff^s pr 3^e [non saisi] — 6^z 4^e, métathèse
suffit pr 3 modes sur 5 ~~est~~ [il ne rone pas sur la 4^e com. sur 2^{de} et 3^e,
et surtout:

— il f^t ici de la convers. le prin. de la 3^e, au lieu de la sublté.

— et ne donne auc. prin. à la 4^e, q' il a fondée sur la
convers.]

< Auc. prin. ne préside à la réduc. à la 1^{re} fig. Cela tient [à qⁱ ?]
au mélange du quale et du quantum.

Il a
corrigé



L'harm. cherchée serait trée si chage fig. par son prin.
mê. se ramenait à la 1^{re}; ms à cela nulle rs.; la contrap. appée
à la 2^{de} fig. peut la ramener à la 3^e ou 4^e aussi b. q'à la 1^{re}.
[Raisonne-t-il ici?] la supère de la 1^{re} fig. est 1 préjugé.

des modes de la ~~1^{re}~~ 1^{re} fig. se ramèn. à la 2^{de} par contrap.

3^e - - - - - Divers procéd.
des sans ué. De mê. ceux de la 4^e.

(corrigé) [Il répète ici - p. 92] - q. la 3^e consiste d'la convers.
et p. 94

Réduc. à la 3^e: mê. démon, la réduc. de Baroko, fantastique.

Réduc. à la 4^e: ~~Baroko~~ id.; ms imposs. de réduire Baroko

~~Baroko~~ [preuve curieuse et compliquée, p. 97] parceq. la 4^e exclut O.
et Bogardo ~~Baroko~~ p. 98-99
[prq. dit-il - p. 95 - q. la 4^e la maj. I exige la mineure A, iad. exclut E?]
et p. 98] Il le dit p. 96: quia, ut opinor, IE aequat O.
Cela ne suffit.]

Résumé - excellent -

Concl.: pas de règle simple, désordre. brq.? b. e. > la distinc.
des fig. par la place du moyen, the mécanique, ne peut engendrer q. des choses
mécaniques; les modes, formés de combin. diverses du quantum et du quale,
ont des rap. de concordance ou oppos. variés q. le hasard = fortuna st règle;
L il faut disting. les fig. par l'autre si. [=vestigium] ou prin.; auc. prin.
métaph. sp. ne coresp. à la place du moyen, et cette place n'est pr r.
d'la valr et la force du sylb., - ce q. revient à la th. d'Harm., seq.
suppr. la distinc. du su. et du préd.

[vague]

22/XI - la q^{te} fon du prédicat.

270

2 voies au logicien : - r^{de}. le mécanis. + rigide et artificiel, en imitant les math.
- cher des prin. métaph., d'où il découle, com. Lach.

Ham. a pris le 1^{er} parti, croyant perfer l'e. d'Ari., - a contre lui l'empiriste Mill, le rationaliste Lach.

Ham. : log. est 1 sci. sp., égt séparée de la métaph., qⁱ c^{on}s^{id}. les prin. de la r^és., - et de la ps^{ie}, qⁱ décrit les procédés habls de la ps., - elle met en lum. rig^{or} et lien entre les élém. purs de la ps.; elle = ^{se fait apparaître} doit r^éd. explicites les liens et relations de la ps. qⁱ sont cachés ou omis d la ps. de ft et d le l. ordin.; la ps. peut av. de l'indéfini sans inconv^{en}t q^u elle ne prétend r. conclure, doit é. rigour^{is} et délimitée par f., pr. passer par voie de c^{on}s^éq^uence à d'autres ps. et relations; & ramène propos. à des équations.

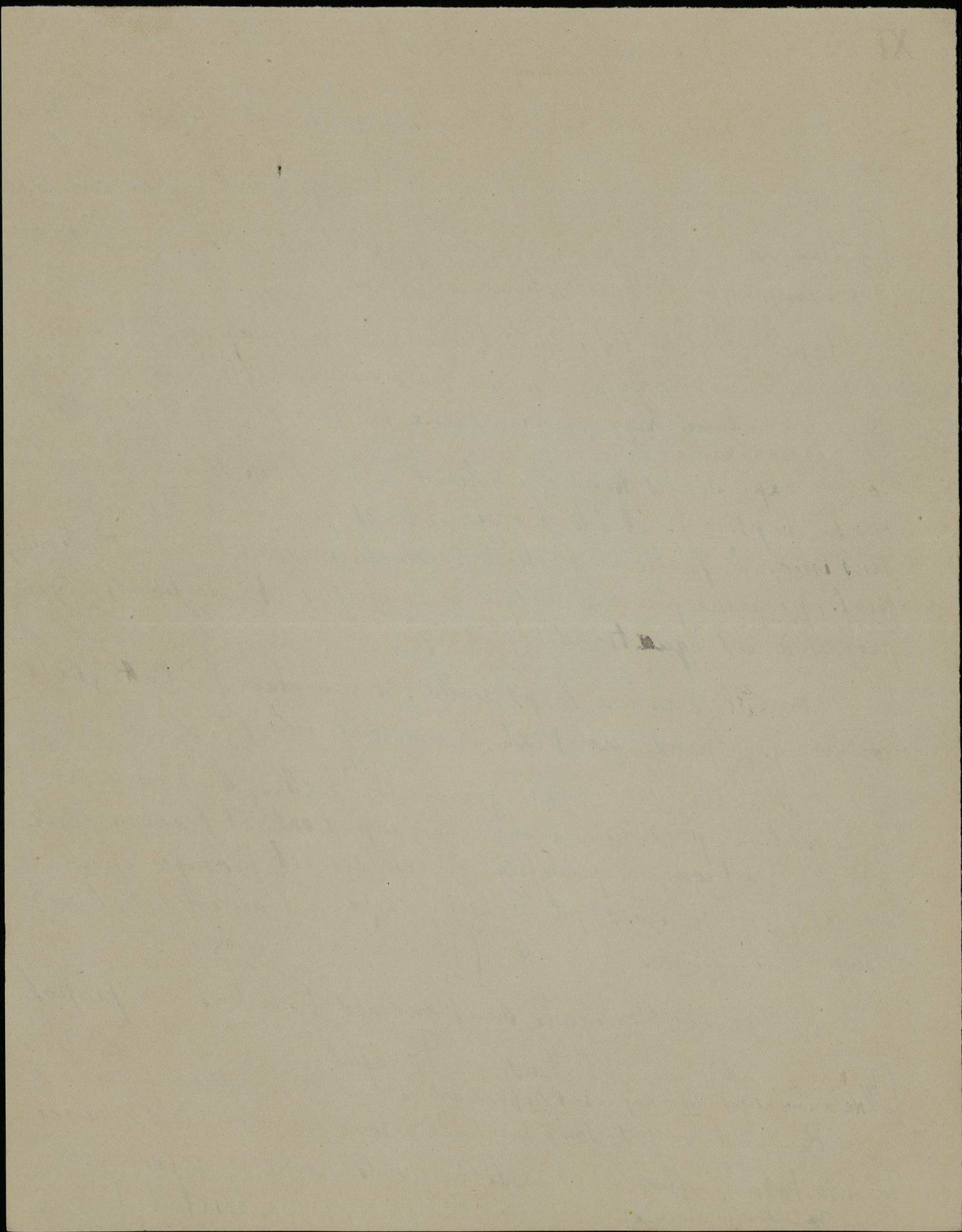
R^é Il dénature la ps. réelle; il remplace [d l'attr.] la compr. q. je pense par 1 ext. étrangère à ma ps.

[Il oublie, il ne dit jam. q. c'est s^{eu}l d l'attr.; il ne parle jam. de la contrad. qⁱ consiste à mettre en rap. 1 ext. et 1 compr. (com. il dirait), = 1 compr. quantifiée ou extensive et 1 compr. indé^{te} en ext. (com. je dirais); il ne fait pas (cf p. e. au c^{on}t de la bête) l'hyp. de la propos. à 2 attr.] (il en parle + loin, p. 105)

R^é Omnes trianguli sunt omnes trilateri = 2 propos.

[R^é L'ex. est admirabl^{em} choisi pr la réfut.] p. 109, il semble c^{on}s^{id}. la crit. com. fondée.
[Ne dirions ns pas: "des triang. ce sont les fig. à 3 c^{on}tés".]

R^é Cert. propos. sont sans r^ée = sont des monstres: ainsi la toto-totale affive, [et aussi la parti-partielle négve: v^{er} Bourdillat.]
R^é - etc. [ici, du vague]



Ri. Ari. n'a-t-il pas voulu app. à la gal. la rig. et
la simplé des mat. ?
= de la sci. de la gtté ?

Ari. dit q. aff. B de A vaut dire q. B est contenu d'le tout A,
càd. soutient q'il faut trad. la compr. en ext., lui app. les
règles de l'ext.

Sas de convert. sans gtfon mentale du préd.

Si l'on explique la préfig. par $A > B > C$, nulle rs. de ne
pas dire $A = B = C$.

Ham. a plaint rs. de disting. la ps. vulg. et la ps. déductive,
laq. ne saurait é. trop rigoureuse.

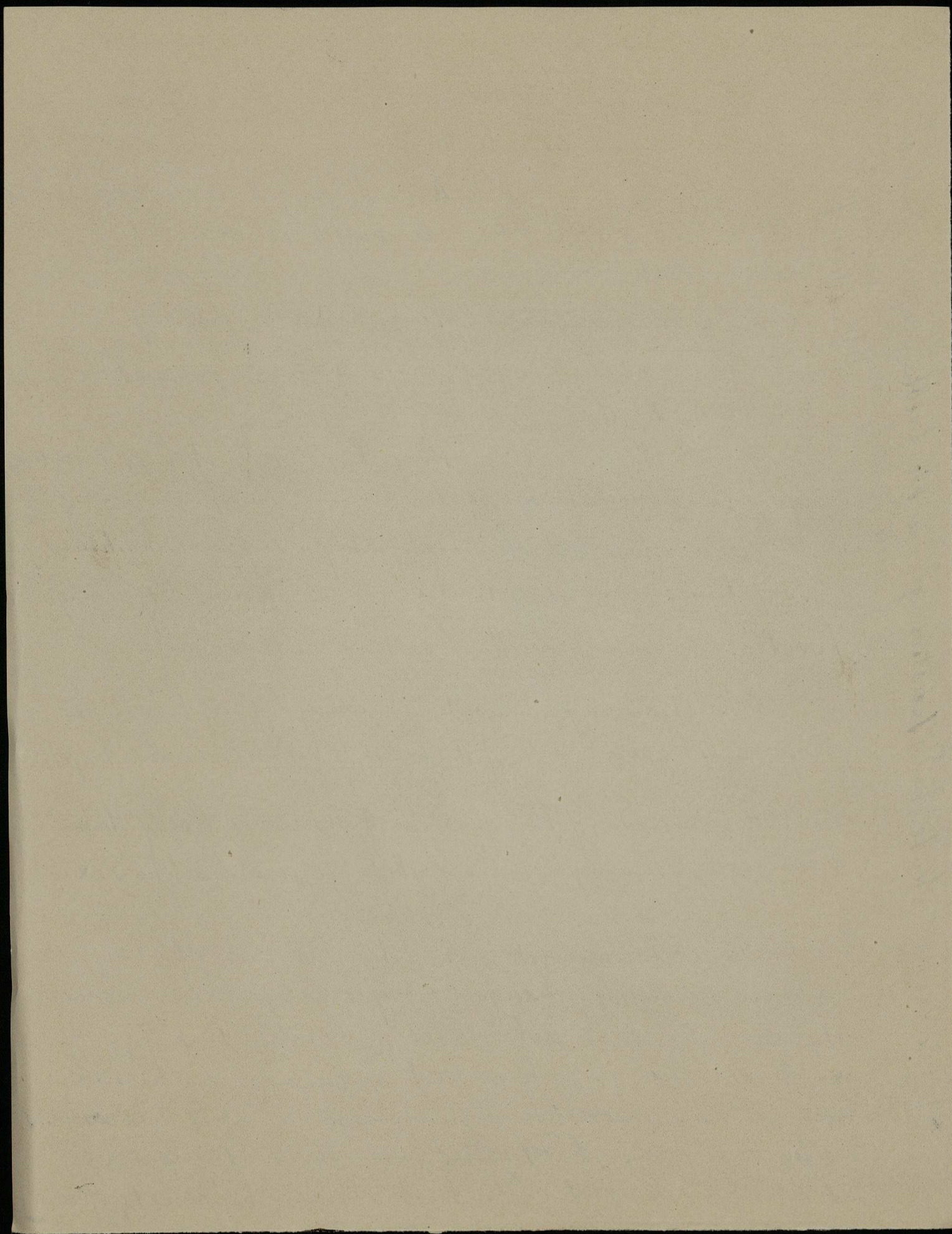
Si on refuse tout rôle à l'ext., il n'y a de propos. légitimes q.
les indéfinies, com. les app. Ari.; or les logiciens les néglig.
[Sont-ce les propos. à 2 affr. ? la suite en ft douter.]

Si la gtfon du préd. ajoute au concept primif, r. là de
choquant: tte opérat. intlle, [tt effort intll] d. à enrichir la ps.

La crit. grave, fôtle, q' enope tt les autres, c'est q' Ham.
a remplacé les concepts par des gttés. [Ce q' suit, à titre d'ex.,
la "compr." l'ext. C'est pourt. de l'achel, de nat. syl.]

me semble caricaturer bêt la th. d'H.) Ms Ham. gtfie unigt pr
mx rsuer par syllog., change les propos. en équab. pr mx relier
les propos. entre el., se sert de l'ext. pr obtenir [des rap. de] compr.,
exactt com. Ari., q'il continue réelt. La log. vulg., par timidité,
laisse l'ext. des le. incomplète < s'embarrasse de diffés d' la convert.
des fig. et la péréquat. des modes; avec Ham. ns aurons p.é.
des règles plus simples. * [Si l'autr. anonce q'il va traiter l'gest. nouve]

* [y. à présent toute la discussion qle a été faible, superf., impersale:
argts de toute orig., de vlté inég., sans lien.]



Toute propos. se convertissant simplt, Baroko et Bokardo sont domptés.

Réduction de Baroko à Celarent (2^e), Ferison (3^e), Camenos (4^e).

p. 108)

On voit là q. les règles des fig. sur gal. ou q^{lle} gênent,
~~et q. la q^{lle} du préd. les fait disparaître.~~ [non compris]

p. 109)

B. plus: la q^{lle} du préd. les f^t disparaître.

Preuve pr les 4 fig. succ. [à comp.]

p. 110-111)

Les fig. établies par Ari. et Lach. consist. surt. en ce q. des prin. métaph. diff^s, - subaltern., contrapos., convert.,

[count ap^ler prin. et surt. prin. métaph. ces 3 opérat. = ded. immédiates??]

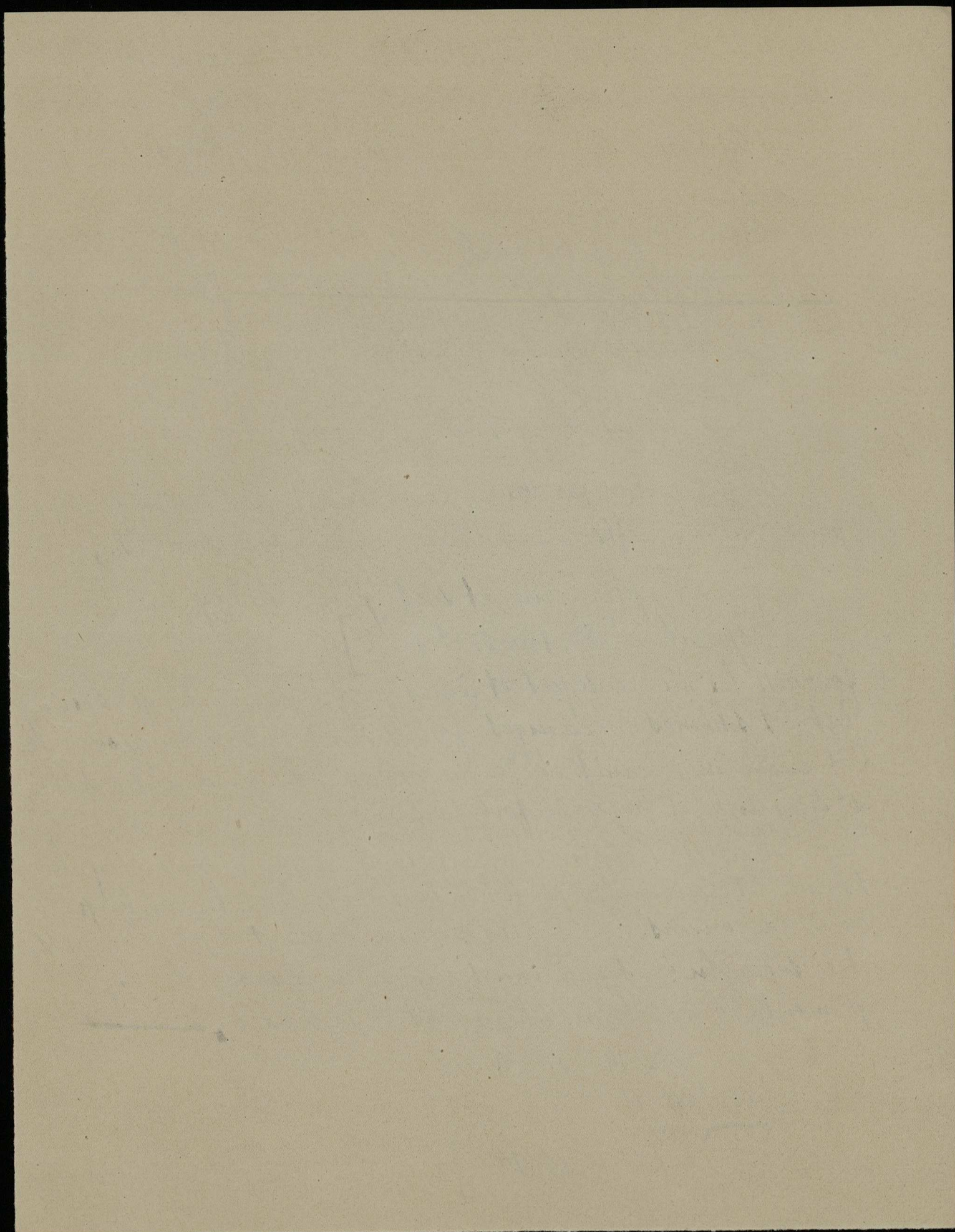
fourniss. les m^êm. conséq^s et règles pr fr^e des syl^l., qⁱ dériv. ègt des schèmes mécaniq^s fondés sur la place du moyen te. Cet accord du mécanis. et de la métaph., des prin. et des schèmes est singulier et frappant = fort (vis).

Mais il s'explique mal ou se comprend mal. Vrq. le schème SP convient-il plutôt à la subalt. q' à la contrap. ou à la convert. ? [chicane: ne divise-t-il pas l'imposs. et le superflu? Et puis voici 1 moyen de disposer la fig. qⁱ montre l'accord du schème et de la subalt. ~~du schème~~

L'H. est Mortel

Pierre est H.)

est M.]



La th. des prin. [de Lach.] n'explique pas l'origine des fig., en qoi par ex. les 2 modes en EAE, Celarent et Cesare diffèrent.

Avec la qtf. du préd. la 1^{re} fig. admet Birbari, etc., et toutes les règles des fig. s'efface.

[Essai de Birbari : ^{inmineures} qq. médns sont qq. mal.
major ts les mal. - - vivants
de qq. médns - - -]

Ms ceci est 1 disamis : qq. méd. sont mal.
les - - h.
qq. h. - mal.]

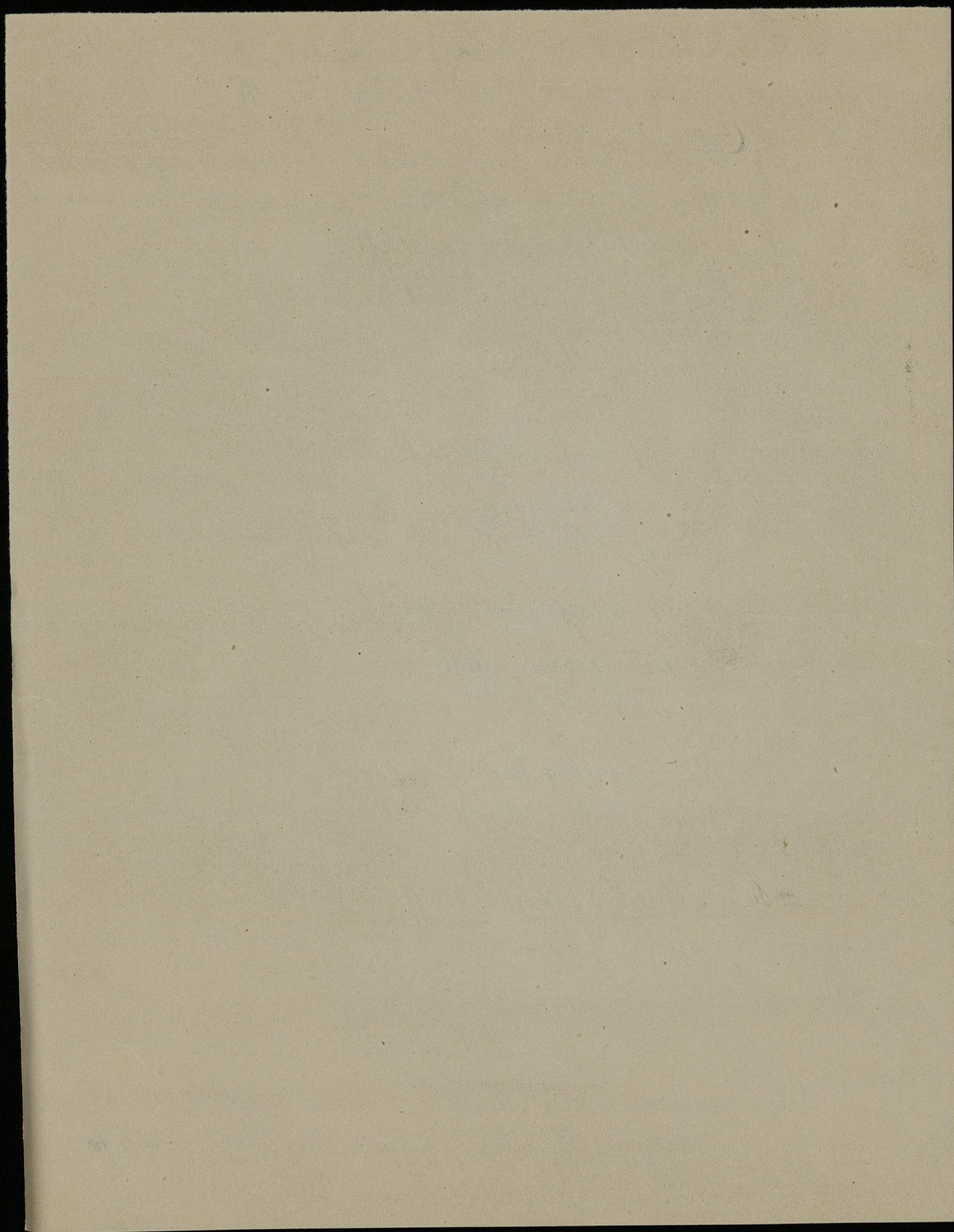
Rest. slt 2 lois gles :

- qd au moins des 2 propos. affirme,
- q. le moyen soit 1 fois gl.

Plus de prin. métap. propres à chage fig. ; ts les sylb. sont des syst. d'équations. On y ft d'ailleurs des distinc. sans ligfon métap. et fondées sur d'autres prin. :

- 1) ~~---~~ sylb. affifs : les 2 prém. aff. ;
- 2, 3) - \ négfs : 1 prém. nie,
- 2) - négfs a pri. : la maj. nie,
- \ a post. : la min. nie.

Selon place du moyen, 6 fig. d chacune de ces 3 espèces,
 < 12 fig. ; d chacune 12 modes : preuve détaillée ; < 144 fo.
 variables de sylb.



Aucun prin. métaph. pr fder ces divisions. Tableau où se mêt. subalt., contrap., convers.

[Il persiste à ne plus parler de la substit.]

Progrès douteux. Imite l'algèbre, m^t av^t pu le ss métaph. qⁱ faisait la val^r de la log.

A quantifier, à ne pas quantif., danger. Sub judice lis est.

[Voilà "l'imposbé" de conclure, et il parle d[']sa lettre! M^s c'est q[']il a mal posé et mal compris l'antithèse du qual^e et du quantum.]

XII. De logice Booleana.

Boole : toute la log. semble devenir math.

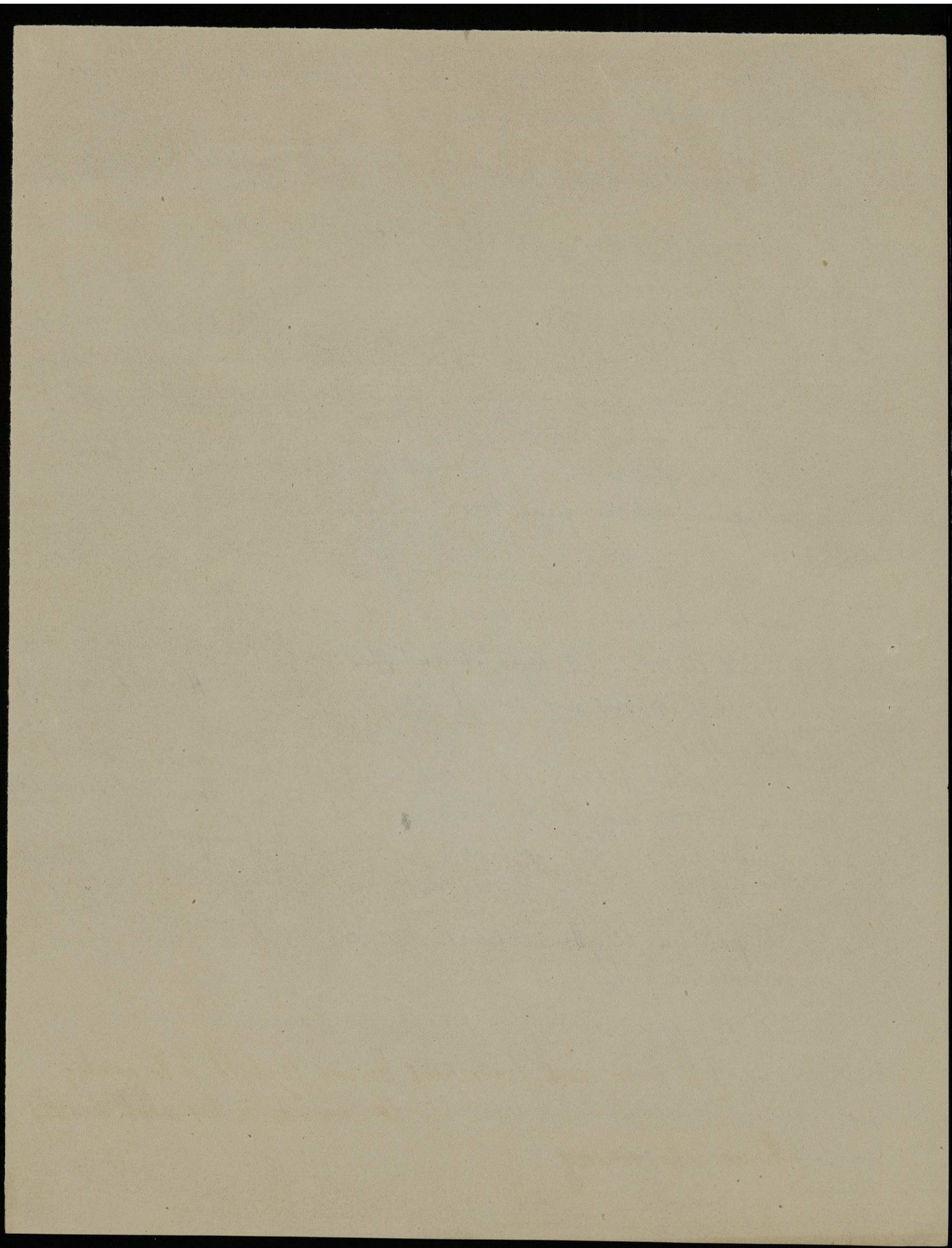
Elle a 2 élém. : les constituants, les coefficients.

Les 1^{rs} sont établis par voie de compr. pure = les combins poss. de prémisses.

Boole établit les coëf. d'ab. com. en algèbre d'après les lois des combins par permut. [compris?], m^s les coëf. com. des si. de la val^r des combins. soit variables, soit non ; de coëf. sig^{fi}e gal. ;

n. b. [enc. 1 n^v. ss du mot galité!] il poursuit gal. par la galité ; calculs et n. sont des moyens ; le but de la doct^r. est la gal.

Ferons suppr. les coëf. de B. ; établit les constituants par combins algébrique, sans lois log. pr présider aux relations log. des te. ; combine él^{ts}, com. lulle, dédaigne les prin. métaph. du rst, faute de qoi logice evanesuit, absorbée par math.



26 bis

275

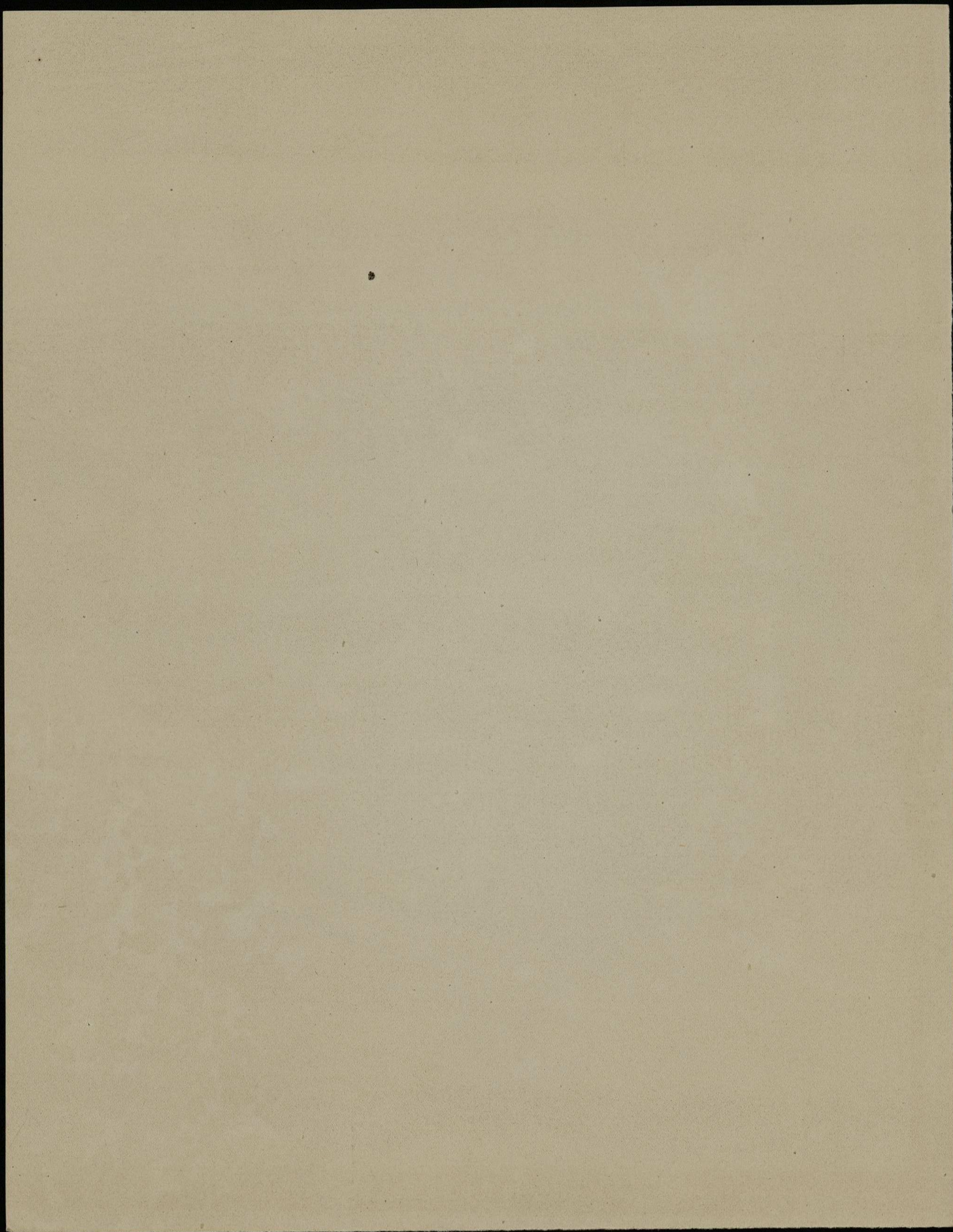
Ch. XIII - ajouté - De algorismia.

Examen crit. des syst. algorismiq.
de Tannery (p. 2. p. 99) - l'algorismie
appliquée à la log. vulg. sans préd. quantifié
- de Delbanc (p. id.) - - - à la log.
nle q. quantifie le préd.

En note examen des i. du neoscholasticus
et du scolasticus de la 2. p. 99.

Ch. XIV - ajouté - De logice qualitatibus
= examen crit. du syst. de Brodier, qui élimine
aut. q. poss. la quantité.

[A mon avis, Brodierus tourne le syst. à la contig.
= le ramène à des relat. de contig.
et non à la métaph.]



27 et
seu.

276

XV ~~XII~~ Conclusion. (très augmentée et enc. gâtée)

Log. est fte de 2 élém. : gal. est sa fin et son ess. [p.é. son ob.]
qte' & son moyen, son instrum.

Ses prin. sont des lois métaph., ms on ne
peut doper l'apcon de ces lois sans qte'. [ici obscurité, faute
d dict. latin]

Log. ne peut sans se dénaturer tourner à la métaph. pure,
ou aux math. ; elle est l'art de noter la gal. par la qte'.

Un seul probl. en log. : comb et en quel. proport. se mêl.,
se combin. en elle gal. et qte'.

Si reste purt aristotge on comprend mal la condamn. de la
4^e fig., la non-qtfondu préd. ; on ne peut tv. satisfaites les
règles des ~~modos~~ modes, l'harm. des fig., la perèquiat. des fig.,
la convers. mutuelle des fig.

D'où l'accus. d'inutité, vaine sublté, inermis.

(modi file)
Il est t. de révoit. les logiciens du seul dogmatique. Log.
d'Ari. est ébranlée, ms non remplacée. Il en faudrait une
qi conserve le fd, change les fo., renouvelle le syst. L'autre
n'a voulu q. montrer les défauts de l'anc. th. ^{rajeunisse}

[Re Logiciens ne dorm. pas. - Trx de Lach., thèse
de Rodier, mes art. sur le jgt.

Re L'autre a ft plus q' ce. de crit. d sa th. de la 4^e fig.
qd on crit. com. il ft, q. l'on ce à bâtir, q. l'on définit le but, etc., on est
peu excusé. de ne pre plus. Il a ft l'ce. indéfinie, base et concl. C'est
s.d. q. ses crit. et ses i. fctes sont mal établies.]

